

SENATES READING ROOM
2507e 31 D
OTTAWA, ONT.
285

UN MODELE DE BOMBE H



Un savant, le Dr Ralph Lucas, prétend être en possession d'un modèle de bombe à hydrogène qui pourrait être réalisé en 12 heures. Lucas a écrit à la Commission d'énergie atomique, offrant son modèle au gouvernement à condition que ce dernier défraie le coût d'un test. Le savant a déclaré aux journalistes qu'il avait dépensé \$35,000 pour le développement de sa bombe, mais qu'il ne possédait pas d'argent pour en faire l'essai. A noter à gauche un diagramme de sa bombe.

"J'en ai assez de tout cela et je vais me pendre"

La femme Lacas a subi son enquête préliminaire, hier, devant le juge René Thérberge sous l'accusation d'enlèvement de ses petits-fils et de tentative de suicide. Dans les deux cas, l'examen volontaire a été fixé au 4 février.

Mme Joseph Lacas, 51 ans, 4590* est rue Notre-Dame, est accusée d'avoir enlevé ses deux petits-enfants, Johnny, 3 ans, et Pierre 18 mois. A la police, l'accusée a dit qu'elle les avait jetés dans le fleuve St-Laurent. Toutes les recherches entreprises jusqu'ici pour retrouver les petits ont été infructueuses.

Le principal témoin entendu hier a été Madeleine Lacas, 28 ans, mère des deux bambins et fille de Mme Lacas. Elle a déclaré que sa mère avait l'habitude de faire promener ses deux enfants. "Elle les aimait beaucoup", a-t-elle dit "et elle ne leur faisait jamais de mal."

Le témoin a relaté que le soir du 17 janvier, elle était revenue à la maison où elle habite avec sa mère. Mme Lacas était absente, de même que les deux enfants. Elle a déclaré qu'elle téléphona à la police et quel-

ques instants plus tard, la police lui disait que sa mère s'était constituée prisonnière, après avoir dit qu'elle venait de jeter ses deux petits-enfants dans le fleuve. "Lorsque j'ai vu ma mère", a ajouté Mlle Madeleine Lacas, "elle m'a dit de ne pas m'inquiéter au sujet des enfants, parce qu'ils étaient dans un endroit sûr".

Madeline Lacas a dit aussi qu'elle avait eu une discussion avec sa mère au sujet des enfants. La grand-mère ne voulait pas que les enfants soient placés.

A l'enquête préliminaire sous l'accusation de tentative de suicide, la matrone J.-E. Cusson a déclaré que l'accusée avait tenté de s'enlever la vie avec un couvre-lit. La femme Lacas aurait alors déclaré: "J'en ai assez de tout cela, et je vais me pendre".

Nouveaux signaux mystérieux reçus hier soir à Whitehorse

(Lire en page 3)

L'HEURE E VENUE DE CONSTRUIRE UN MÉTROPOLITAIN À MONTREAL

dit un expert du transport en commun

Montréal progresse lentement dans la voie du remplacement des tramways par des autobus et des trolleybus. — Pittsburgh et Toronto sont encore plus lents que Montréal à suivre la tendance générale, dans ce domaine.

"Montréal devrait entreprendre sans tarder la construction d'un métropolitain", déclarait M. Edward-A. Roberts, ingénieur consultant de la ville de New-York, dans une conférence qu'il prononçait, hier, à l'hôtel Windsor, à un lunch sous les auspices de la Ligue du progrès civique de Montréal.

(Suite à la page 9)



M. EDWARD-A. ROBERTS, expert des problèmes de la circulation et du transport en commun de New-York, a déclaré, hier midi, devant les membres de la Ligue du progrès civique, qu'il n'entendait pas venir parler à Montréal en prophète, comme font trop souvent les Améri-

cains, lorsqu'ils visitent le Canada. Il a toutefois énoncé des principes généraux sur ces problèmes et a affirmé qu'à son avis, Montréal était arrivé à un point de développement le justifiant de s'attaquer sans tarder à la construction d'un métropolitain, afin de doter les

citoyens d'un réseau de transport en commun rapide. Sur la photo, de g. à d.: MM. De Gaspé Beaubien, président du Royal Automobile Club; le conférencier Roberts; T. Taggart Smyth, président de la Ligue et James Muir, président de la Banque Royale du Canada.

A la Cour Suprême

Me Emery Beaulieu soutient qu'il n'existe pas d'urgence nationale

OTTAWA, 2 — (DNC) — Me Emery Beaulieu, représentant la province de Québec dans la cause des loyers qui est entendue devant la Cour Suprême, a soutenu, hier, qu'il n'existait pas d'urgence nationale en matière de logement.

En s'opposant à la régie fédérale des loyers, M. Beaulieu a déclaré qu'il n'y avait pas en ce moment d'état d'urgence nécessitant l'action du gouvernement fédéral dans un domaine purement provincial, celui de l'habitation. Loin d'être dans une période de détresse, a dit Me Beaulieu, le Canada jouit aujourd'hui d'une prospérité sans pareille. En citant des statistiques à l'appui de son exposé, le représentant de la province de Québec a prouvé que le niveau actuel de la production et de la consommation était plus élevé que jamais.

L'hon. Thibaudeau Rinfret, juge en chef de la Cour Suprême, a toutefois fait remarquer à Me Beaulieu qu'il avait fait une omission assez importante, à savoir qu'il n'avait pas mentionné le nombre de nouvelles maisons construites dans la période considérée.

M. Rinfret a signalé que ce facteur était important surtout lorsque la Cour doit se prononcer sur la validité de la régie fédérale des loyers.

L'ÉTAT D'URGENCE?

M. Beaulieu a dit que personne ne pouvait soutenir avec justesse que le contrôle des loyers a eu pour effet d'accélérer la construction de logements. Il est d'avis que la régie des loyers a été à l'avantage des locataires. Il se peut qu'il soit dans leur intérêt que les contrôles demeurent en vigueur, dit-il, mais ce n'est pas dans l'intérêt des propriétaires.

Le représentant de la province de Québec est d'opinion que s'il existe un état d'urgence, il appartient à la Cour et non au parlement de déclarer si tel est le cas. Le parlement a eu le pouvoir d'établir une régie de loyers qui envahissait la juridiction provinciale, mais le parlement n'a pas l'autorité de prolonger l'existence de cette régie.

M. Beaulieu a souligné que les seules occasions où le pouvoir central a le droit de s'immiscer dans le domaine fédéral est en temps de guerre ou de famine. En ce mo-

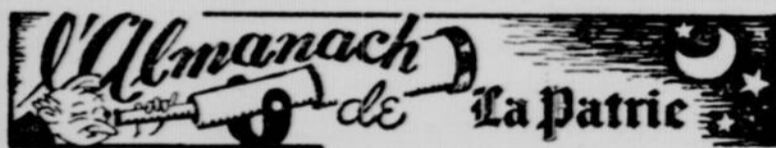
ment, il n'y a aucun signe au Canada indiquant l'existence prochaine de ces fléaux. M. Beaulieu a fait remarquer qu'il appartenait à ceux qui maintiennent qu'il existe actuellement un état d'urgence de prouver leur avancé. Le parlement n'a pas le droit d'établir "un fait" en disant qu'il y a urgence et c'est pourquoi il appartient à la Cour de trancher la question. "Il appartiendra à la Cour, dit-il, de déterminer, s'il existe un état d'urgence ou non, même si le parlement a déclaré que l'état d'urgence est un "fait". Le juge Kellock s'est opposé à ce que venait de dire Me Beaulieu en soutenant qu'il revient à ceux qui sont opposés au contrôle de prouver que l'état d'urgence n'existe plus.

PAS D'ENQUÊTE

Le représentant du Congrès Canadien du Travail, M. Maurice Wright, a demandé de son côté à la Cour d'ajourner ses séances afin d'enquêter sur la situation du logement au Canada. Le juge en chef, M. Rinfret, a rejeté la demande du Congrès. Le juge Kellock s'est toutefois opposé au geste de M. Rinfret sous prétexte qu'il n'avait pas été consulté. M. Rinfret a dit alors que la Cour pourrait ajourner ses séances pour permettre aux juges de se faire une opinion sur la question en jeu. M. Rinfret a fait remarquer qu'une telle enquête ne devrait être faite que par le parlement. Il a demandé à M. Wright s'il était satisfait de la législation fédérale et la réponse affirmative du représentant du Congrès Canadien du Travail mit fin à la séance.

Amende de \$200

Maurice Rozon, 10 rue Boyer, à Beauharnois, a été condamné à une amende de \$200 et les frais hier par le juge Irénée Legarde après un aveu de culpabilité à l'accusation de possession illégale de cinq réfrigérateurs importés en contrebande des États-Unis.



JEUDI, 2 FEVRIER 1950

33e jour de l'année — Purification

Le soleil s'est levé à 7 h. 23 et se couchera à 5 h. 06

Pronostics

LA LUNE

Le temps, dans l'est de l'Ontario et le Québec, a été marqué, au cours de la nuit, d'un ciel clair, d'une baisse du mercure près de zéro et d'écrans de brouillard. Selon les derniers indices, la neige prédite pour aujourd'hui tombera dans les Cantons de l'Est. Le long des vallées de l'Outaouais et du St-Laurent, on ne prévoit aucune chute. Régions de Montréal et de l'Outaouais: Beau, devenant nuageux. Un peu plus doux. Maximum, aujourd'hui, à Montréal et Ottawa, 30°.

Régions des Cantons de l'Est: Beau, devenant couvert. Neige occasionnelle, cet après-midi et ce soir. Un peu plus doux. Maximum, aujourd'hui, à Sherbrooke, 30°.

Régions de Québec, des Laurentides, de la Mauricie, du lac Saint-Jean et de la baie Comeau: Beau et un peu plus doux. Maxima, au-

Pleine lune, le 2, à 5 h. 16 p.m.
Der. quartier, le 9, à 1 h. 32 p.m.
Nouvelle lune, le 16, à 5 h. 53 p.m.
Premier quart, le 24, à 8 h. 52 p.m.

SIGNE DU ZODIAQUE

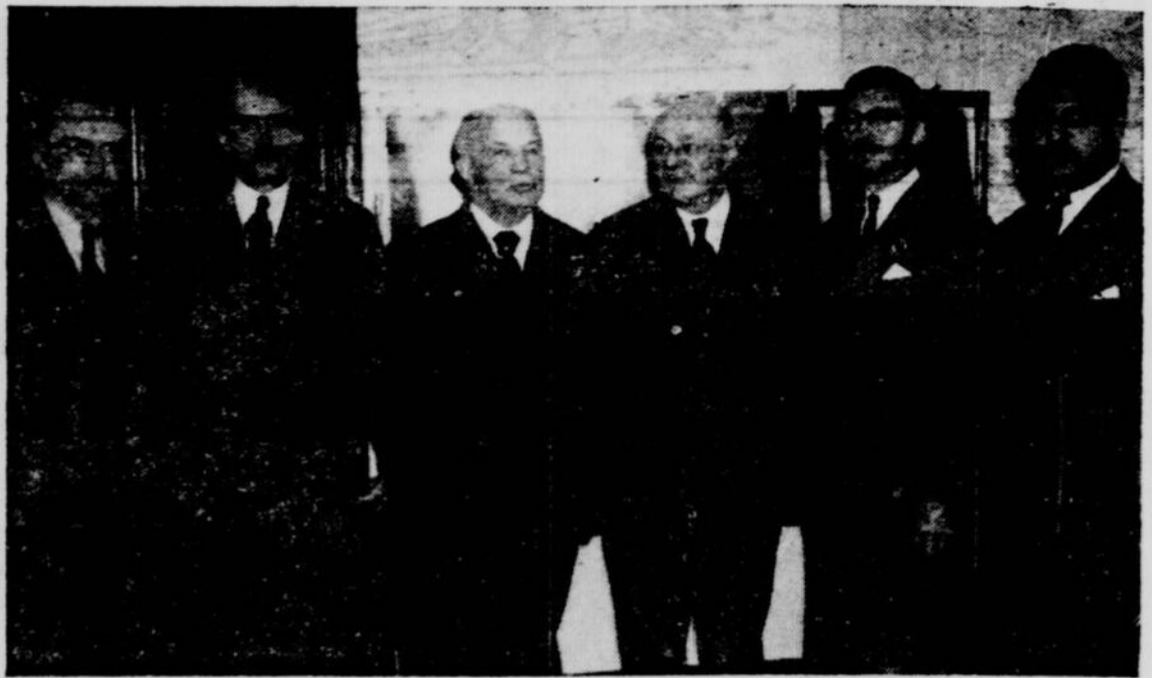
Le Verseau,

du 20 janvier au 18 février

1950		FEVRIER							1950	
DIM.	LUN.	MAR.	MER.	JEU.	VEN.	SAM.	DIM.	LUN.	MAR.	
			1	2	3	4	5	6	7	
8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	
18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	
28	29	30	31							

aujourd'hui, à Québec, Ste-Agathe et Rivière-du-Loup, 20°; à la Tuque, 15°; à Chicoutimi, 10°.

Une belle initiative



Le Dr Louis-Philippe Bélisle, radiologiste, agira désormais comme médecin de la Ligue antituberculeuse, a annoncé M. C.-O. Monat, président de la Ligue. A l'avenir, la Ligue sera en mesure de dépister, non seulement la tuberculose, mais aussi toutes les autres affections pulmonaires. De g. à d.: les docteurs O.-N. Lavergne et J.-N. Filiatrault, du personnel de la Ligue; M. Howard Murray, O.B.E., vice-président; M. Monat; le Dr Bélisle, le nouveau radiologiste consultant et le Dr Philippe Landry, membre du personnel des médecins. (Photo la "Patrie", par Roger Janelle).

Diagnostics plus complets de la Ligue Antituberculeuse

M. C.-O. Monat, président de la Ligue Antituberculeuse de Montréal nous annonce, aujourd'hui, une nouvelle initiative de cet organisme qui aura pour but de compléter ses services en assurant aux 200.000 personnes qu'elle examine tous les ans, une plus grande protection. La Ligue s'est assurée les services d'un médecin radiologiste de grande réputation en la personne du Dr Louis-Philippe Bélisle, qui agira désormais comme médecin-consultant à la lecture des films de tous les cas d'observation dépistés par la Ligue.

Jusqu'ici, la Ligue ne s'est occupée d'une façon directe que des cas de tuberculose sans faire de sélection précise des autres maladies qui se manifestent sur la radiographie pulmonaire. Désormais, la Ligue sera en mesure d'avertir toutes les personnes qui peuvent souffrir de maladies pleurales, médiastinales, cardiaques ou de toutes autres infections pulmonaires qui se manifestent sur la radiographie des poumons.

POLITIQUE DE LA LIGUE

La Ligue n'entend pas, toutefois, changer sa politique et ne prétend pas traiter les malades, mais il est arrivé dans de multiples occasions qu'au cours d'examen massifs, les médecins de la Ligue ont constaté la présence de tumeurs malignes ou bénignes et d'autres affections qui ne sont pas du domaine de la tuberculose, mais qui, toutefois, nécessitent une attention médicale immédiate.

Ces cas étaient classés comme des cas d'observation et les examinés recevaient simplement un avis de se présenter chez leur médecin de famille ou le médecin de l'industrie où ils sont employés. Il sera maintenant possible de donner aux médecins industriels de meilleurs renseignements sur l'état des personnes examinées.

LE DR BELISLE

Le Dr Louis-Philippe Bélisle est un diplômé de l'Université de Montréal. Après un stage de deux ans à l'Hôtel-Dieu et à l'Hôpital Notre-Dame, où il a étudié sous le professeur Laquerrière, il a fait un stage d'un an à Paris, où il a obtenu son certificat de radiologie de la faculté de médecine.

Le Dr Bélisle est aussi un diplômé de l'Université Columbia, de New-York, où il a étudié pendant un an.

De septembre 1939 à 1945, le docteur Bélisle a été assistant au service de radiologie à l'Hôpital

Feu Madame J.-A. Dagenais

Nous avons le regret d'apprendre la mort de Madame J.-A. Dagenais, survenue à sa demeure, 285 ouest, boulevard Saint-Joseph, la nuit dernière, à l'âge de 66 ans, après quelques semaines de maladie. Outre son mari, M. J.-A. Dagenais, courtier en immeuble bien connu, Madame Dagenais laisse dans le deuil quatre enfants: Lionel, agent d'assurance; Madame Jean Valliquette (Eliane); Pierre, directeur de l'Institut de Géographie de l'Université de Montréal, et Claude, employé au Pacifique Canadien; elle laisse aussi ses petits-enfants: Michel, Jacques, Nicole, Bernard et Claude Dagenais et Jean, Monique et André Valliquette, ainsi que son beau-frère, l'hon. Alfred Leduc, de même que plusieurs neveux et nièces. La dépouille mortelle est exposée aux salons mortuaires de J. S. Vallée, 5310, avenue du Parc, et les obsèques auront lieu samedi matin, en l'église du Saint-Enfant Jésus.

Nous prions M. Dagenais et ses enfants d'agréer l'expression de nos vives condoléances.

LE TOUR DU MONDE

LONDRES, 2. (P.A.) — 82 généraux, artistes et Russes divers, ont remis les décorations qu'ils avaient reçues de la Yougoslavie parce que les chefs yougoslaves sont "ennemis de l'U.R.S.S." Ils ont demandé au ministre des Affaires extérieures soviétique de retourner les décorations là où elles appartenaient.

NOUVELLE-DELHI, 2. (Reuters). — L'Inde a ordonné à son chargé d'affaires à Nankin, A. K. Sen, de se rendre à Peiping, dans deux semaines, pour préparer la voie à l'échange de missions diplomatiques entre l'Inde et la Chine communiste.

BELGRADE, 2. (P.A.) — Le gouvernement du maréchal Tito, en Yougoslavie, a accordé, hier, sa reconnaissance officielle au nouveau gouvernement de la république des états unis de l'Indonésie.

LONDRES, 2. (Reuters) — Selon une dépêche de l'agence soviétique Tass, la Corée du Nord a reconnu la république anti-française de Ho Chi Minh, au Viet-Nam.

ALBANY, N.-Y., 2. (P.A.) — Le gouverneur Thomas E. Dewey a présenté, hier, à la Législature de l'Etat de New-York, un budget de \$861,722,632. Dewey propose une réduction de \$77,600,000 dans les dépenses, sans changement de taxes.

PRAGUE, 2. (B.U.P.) — Le régime communiste de Tchécoslovaquie a donné l'ordre de voir à ce que toutes les Eglises prennent une attitude loyale envers le régime afin d'éliminer toute résistance au régime dès cette année.

VICTORIA, C.C., 2. (B.U.P.) — Un vieux couple a péri dans un incendie qui a ravagé leur logement à Victoria, en Colombie canadienne. M. et Mme William Bradshaw ont été cernés par les flammes après avoir lancé leurs deux petits-enfants par une fenêtre pour leur sauver la vie.

SIX BLESSÉS DANS DIVERS ACCIDENTS

La police rapporte que cinq personnes furent blessées et durent être hospitalisées à la suite d'accidents de la rue. Un enfant fut, de plus, conduit à l'hôpital souffrant de brûlures qu'il s'infligea

Lucien LaPalme, 50 ans, 5951, rue Denormandie, a été gravement blessé lorsqu'il fut coincé entre un poteau et un camion préposé au service de l'incinération municipale en arrière du numéro 3961, rue Ontario. La victime fut conduite à l'hôpital Notre-Dame, souffrant d'une fracture du bassin.

George Davidson, 42 ans, demeurant à 1732, rue Grand Tronc, a été conduit à l'Institut Neurologique, souffrant d'une fracture probable du crâne. Il fut heurté par une automobile hier matin à l'angle de l'Avenue du Parc et de l'Avenue des Pins. La police ignore le nom du conducteur de l'auto qui heurta M. Davidson.

Mlle Blanche Benoit, 48 ans, 1623, rue Labrecque, a reçu plusieurs blessures à la tête lorsqu'elle fut heurtée par un tram à l'an-

(Suite à la page 5)

* Une élection "figée" à Saint-Philippe (Laprairie)

La solution de l'imbroglio municipal du village de St-Philippe de Laprairie est encore retardée. On sait que M. Paul Daignault instituait récemment deux requêtes en injonction et mandamus contre le Dr Vial Lajoie pour le forcer à le déclarer élu à l'échevinage, lors des dernières élections à cet endroit, après que son adversaire, M. Dominique Lefebvre, se fût retiré de la lutte. Le secrétaire-trésorier au lieu de proclamer le requérant élu ordonna une seconde élection, fixée au 16 janvier, mais "figée" depuis l'injonction. L'affaire est venue hier devant l'hon. juge C.A. Bertrand qui a ajourné le tout au 6 février pour permettre aux avocats des deux parties de préparer leurs plaidoiries respectives.

Que marmottera donc la marmotte aujourd'hui?

PUNXSUTAWNEY, Pennsylvanie, 2 — (PA) — La marmotte connaît, chaque année, le 2 février, son jour de Gloire...

En ce jour-là, les yeux de tout un monde soumis aux rigueurs (sic!) de la saison froide se baissent vers cette petite bête afin d'apprendre d'elle si l'hiver achève et si le printemps approche.

Les méchantes langues diront que les prédictions de la marmotte, cette année, au Canada, portent à vide, puisque l'hiver nous a pratiquement ignorés. Mais aux E.-U., la prédiction de la marmotte conserve apparemment son importance.

CLUBS DE LA MARMOTTE

A Punxsutawney, dans l'état de la Pennsylvanie, et à Quarryville, également dans cet état, des groupes d'hommes et de femmes, membres de "clubs de la marmotte" se sont réunis aujourd'hui, vêtus de camisoles de nuit et coiffés de chapeaux de soie autour des terriers de leur marmotte-mascotte pour observer ses réactions lors de sa sortie quotidienne.

La tradition veut (et nous le voulons bien aussi) que, si la marmotte aperçoit son ombre projetée, la saison d'hiver se poursuit encore cinq ou six semaines. Par contre, si la bête demeure imperturbable, la "douce saison" approche.

EQUIPEMENT MODERNE

Au quartier-général du club des "marmotteurs" de Punxsutawney des porte-parole attendent les réactions des observateurs "sur place" qui leur transmettront, par le truchement de "walkie-talkies", la décision de la bête. C'est la première fois que le club a recours à un tel modernisme. Si les appareils refusent de fonctionner, les signaux traditionnels à la fumée seront employés.

Qu'on sache bien que, depuis cinquante ans, la marmotte a toujours aperçu son ombre: cette année, toutefois, les observateurs avertis croient qu'elle ne la verra point... ce qui serait bon signe en faveur du printemps.

Le club de Quarryville a bien fait les choses cette année. Il a nommé le professeur Albert Einstein, membre honoraire de la Loge; il a réservé également les services du chef d'orchestre Fred Waring, qui dirigera l'exécution de la pièce musicale (quel esprit d'à-propos) "Me and My Shadow". L'orchestre (il faut bien être généreux!) est composé d'une

contre-basse et de deux joueurs de cymbales; espérons que la marmotte ne sera point effrayée. Beau printemps, quand reviendras-tu...?

Aux Assises

Michel Sisco ne répond pas à l'appel de son nom

Michel Sisco, accusé avec Jean-Claude Laprès et Rosaire Delisle, de possession et vente de narcotiques, n'a pas répondu à l'appel de son nom, hier matin, en Cour du banc du roi. Les trois accusés devaient comparaître pour connaître la date de leur procès. Delisle et Laprès étaient présents, mais Sisco n'a pas répondu.

Me Gabriel Grenier, qui remplaçait Me Alexandre Chevalier, C.R., l'avocat de la défense, a déclaré au tribunal n'avoir reçu aucune nouvelle de Sisco depuis le 23 janvier dernier, alors que l'accusé aurait subi un accident en Ontario. Depuis, plus de nouvelle.

MANDAT D'ARRESTATION

Le président du tribunal a voulu annuler le cautionnement de \$12,000 de Sisco, mais à la demande de l'avocat de la défense, on attendra jusqu'à lundi prochain pour ce faire. Si Sisco n'a pas donné de nouvelle à cette date, le cautionnement serait forfait. Un mandat d'arrestation a, cependant, été émis contre Sisco. Le procès de Laprès et de Delisle a été fixé au 17 avril.

3 CAUSES DE MEURTRE

C'était le début de la session de février aux Assises, hier. Le juge Wilfrid Lazure présidait. Après le choix des jurés de langue française et de langue anglaise, le tribunal a présidé à la fixation des dates des principaux procès. Il y aura trois procès pour meurtre. Gaston Avon, qui doit répondre de la mort de sa femme, subira son procès le 13 mars. Il sera défendu par Me Alexandre Chevalier. La femme Lucien Morel, tenue responsable de la mort de Mlle Jeannine Forget, reviendra le 7 avril. La femme Lionel Simard, accusée du meurtre

Membres du Board of Trade depuis 10 ans



Le conseil d'administration du Board of Trade de Montréal a tenu à souligner, par une réception, les services rendus par environ une centaine de membres qui font partie de ce groupement depuis dix ans. M. J. B. Stirling, 1er vice-président, a présenté les hommages de la direction en l'absence du président, M. L. W. Haslett. De g. à d.: MM. E. D. Friesen, M. P. Murphy, J. B. Stirling et Pierre Marchand, gérant général du service de fret chez J.-B. Baillargeon (Photo J.-P. Laliberté—La Patrie).

Heure avancée à partir du 30 avril

L'avance de l'heure, cette année, débuterait le 30 avril, a-t-on appris à l'hôtel de ville de Montréal, ce matin, et elle se continuerait jusque vers la fin d'octobre. Le comité exécutif a été saisi de cette question, à sa séance de ce matin, une requête de l'Association des chemins de fer lui ayant été adressée, pour le prier de faire connaître sa décision immédiatement afin de permettre aux compagnies de chemin de fer de préparer leurs horaires.

L'avion disparu

Nouveaux signaux mystérieux reçus hier soir à Whitehorse

WHITEHORSE, Yukon, 2 — (PC) — Deux autres signaux de détresse ont été perçus, hier soir, dans la région de la rivière Smith où les équipes de secours ont concentré leurs efforts dans le but de retrouver l'avion C-54 disparu jeudi dernier avec 44 personnes à bord.

Le commodore de l'air Martin Costello, de Winnipeg, coordinateur des recherches entreprises conjointement par le Canada et les Etats-Unis a déclaré que le signal avait été entendu par un autre C-54. "Deux avions ont été dépêchés de Fort Nelson, pour enquêter sur ces rapports", a-t-il dit.

Costello a dit que le deuxième appel a été entendu vers 7 h. 30 du soir, heure du Yukon (11h. 30, heure de l'est). Il s'agissait d'une série de VVV, et a été perçu sur une longueur d'ondes de 500 kilocycles, sur la fréquence internationale de détresse.

Un appel identique avait été perçu mardi soir, avec comme résultat que les recherches ont été concentrées dans la région de la rivière Smith, à environ 500 milles au sud-est de Whitehorse. Les pilotes qui ont sillonné la région sont revenus sans succès.

UNE VOIX

Le troisième signal a été perçu au sud de Aishihik, à environ 105 milles au nord-est de Whitehorse, le long de la route que l'avion disparu aurait normalement suivie. Il s'agit d'une voix d'homme qui donnait des chiffres de longitude.

Les pilotes, qui ont vérifié un autre rapport voulant que de la fumée ait été aperçue dans le voisinage de Teslin, à 80 milles

au sud-est de Whitehorse, sont revenus bredouilles.

Costello a ordonné que les recherches se poursuivent continuellement et que l'on surveille constamment la longueur d'ondes de 500 kilocycles dans l'espoir qu'un autre appel sera entendu et que l'on pourra obtenir plus de précision sur l'origine de ce signal.

La température retardera peut-être les recherches. La neige est tombée hier pour la première fois depuis plusieurs jours. Les prochains jours seront nuageux et la neige tombera de nouveau. Dorénavant, les recherches s'effectueront au-dessus des régions qui n'ont été visitées qu'une seule et deux fois.

Convocations

Club Richelieu-Montréal. — Déjeuner-causerie hebdomadaire, à midi et demi, à l'hôtel Quess's. Conférencier: M. Léo Boissonault, ex-ant régional de la Commission de contrôle des changes.

Club Kivani-Montréal. — Déjeuner-causerie hebdomadaire, à midi et demi, à l'hôtel Mont-Royal. Conférencier: M. Arthur J. Hills, d'Ottawa. Sujet: "Projet d'un nouveau calendrier".

Lions' Club. — Déjeuner-causerie hebdomadaire, à midi et demi, à l'hôtel Mont-Royal. Conférencier: le Dr Adélaïde Groulx, directeur adjoint du service de santé de la ville de Montréal.

Montreal-Westward Rotary. — Salle municipale de Montréal-ouest, 12 h. 30. Déjeuner.

Progress Club de Saint-Laurent. — Ruby Fox, 12 h. 30. Déjeuner-causerie. Conférencier: le Dr M. W. Leboldus.

Ligue de bridge de Montréal. — 1 heure. Concours.

Hôpital St-Mary's. — Bénédiction et ouverture officielle de l'aile des infirmités.

Association Belgique-Canada. — Cercle universitaire, 5 h. 30. Réception en l'honneur de Son Excellence M. Victor Dore, ambassadeur du Canada en Belgique.

Congrès canadien-juif. — Ce soir, à 8 h. 30, à la salle Cardy de l'hôtel Mont-Royal, conférence par le professeur Selig Brodetsky, président de l'université juive de Jérusalem.

de Thérèse Simard, subira son procès le 6 février.

L'ancien constable Maurice Charbonneau, accusé de conspiration et de vol à main armée, subira son procès le 20 février.

M. Léo
GUINDON
CKAC
CE SOIR
7 hres

Aussi frais qu'au moment de l'emballage!

CAFÉ SALADA

ARÔME CONSERVÉ AU VACUUM

Hirohito ne sera pas jugé comme criminel

WASHINGTON, 2. (BUP) — La proposition soviétique, demandant que l'empereur du Japon soit accusé de complicité dans l'affaire de guerre bactériologique, sera rejetée par les Etats-Unis, ont déclaré certains officiels américains aujourd'hui.

Une réponse officielle sera probablement rédigée par le secrétaire d'Etat. Les autorités diplomatiques disent qu'il ne fait aucun doute que les Etats-Unis répondront dans la négative au sujet de la proposition russe.

Ils affirment que la Russie a lancé cette accusation dans un but de propagande seulement et peut-être aussi en réponse aux demandes américaines pour le retour de prisonniers japonais détenus dans ce pays. De plus, les Russes auraient accepté, il y a quelque temps, de mettre un terme aux procès de guerre au Japon.



Ce dessin donne une faible idée de ce que sera le Centre d'achats Norgate, dont le projet est en voie de réalisation dans Ville Mont-Royal. Ce centre sera unique au Canada. Il accommodera des milliers d'acheteurs qui y trouveront, dans un espace relativement restreint, tout ce qu'il est possible d'acheter.

Les Blancs ont apporté la polio chez les Esquimaux

Les épidémies de poliomyélite qui sévissent depuis quelques années chez les peuples du Grand Nord sont le fait et le résultat du passage des hommes blancs dans ces régions polaires. Telle est l'explication que nous a fournie le Dr Albert-B. Sabin, savant professeur américain considéré comme la plus haute autorité médicale en poliomyélite.

Le savant professeur explique que l'installation de bases militaires et aériennes au Pôle Nord a créé certains contacts entre les Esquimaux et les Canadiens et Américains. Ces peuples du Nord qui ne connaissent absolument rien de l'affreuse maladie de la paralysie infantile, n'ont pas eu la force de lutter contre les microbes de ce fléau.

M. Sabin nous cite des chiffres qui nous font comprendre l'étendue de ces épidémies chez les Esquimaux: si de telles épidémies sévissaient dans la ville de Winnipeg, par exemple, on y compterait plus de 50.000 victimes.

Ce grand spécialiste en pédiatrie était hier l'hôte de la Société de pédiatrie et de la section de pédiatrie de la "Montreal Medical-Chirurgical Society". Une journée de voyage pour un tel savant n'est pas une sinécure puisqu'il visita les hôpitaux Pasteur et Ste-Justine, les Instituts de Micrologie, de Médecine et de Chirurgie expérimentale et d'Anatomie Pathologique de l'Université de Montréal.

En plus de ces visites, le Dr Sabin adressa la parole à deux reprises au Cercle Universitaire et dans la soirée, à l'Université de Montréal.

A chacune de ces causeries, le professeur entretint son auditoire composé de médecins montréalais des différents problèmes de médecine et d'hygiène propres à l'enfant.

Parmi les maladies d'enfance étudiées par le professeur américain, il y a celle de la toxoplasmose. Cette maladie qui est moins connue que la poliomyélite, fait des ravages encore plus terribles que cette dernière.

Le Dr Sabin nous a d'abord expliqué que l'existence de cette maladie et son agent pathogène avaient été découverts en 1933 par les Français Charles Nicolle et L. Mancaeus chez un rongeur de Tunisie. Par la suite, le toxoplasme fut trouvé chez un grand nombre d'animaux dans la plupart des pays.

Mais ce n'est que depuis quelques années qu'on en connaît les méthodes de diagnostic. La plus connue de ces méthodes est celle même du Dr Sabin qui est employée partout à travers le monde où cette infection se manifeste.

Malheureusement, nous déclare le professeur, on n'a pas encore

trouvé de remède spécifique et même si la maladie, prise à ses débuts, peut être enrayée jusqu'à un certain point, il est presque toujours trop tard quand elle apparaît aux yeux du médecin.

Les manifestations de la toxoplasmose sont nombreuses et diverses. Ordinairement, elle débute avant la naissance de l'enfant et quand celui-ci arrive au monde, son cerveau est déjà attaqué. Il souffre de paralysie, de surdité, de cécité et souvent d'idiotie: la tête est énorme tandis que le reste du corps est normalement développé.

Selon le Dr Sabin, il est probable que la toxoplasmose existe à l'état endémique chez un grand nombre d'individus qui en ignorent complètement la présence et qui porteront le germe toute leur vie sans en être jamais incommodés.

Ce pédiatre a souligné que la

toxoplasmose n'est pas une maladie purement infectieuse et héréditaire. Les mères qui ont déjà donné naissance à un enfant atteint de cette maladie, ne doivent pas craindre une nouvelle maternité car les autres enfants n'auront pas à souffrir d'aucune infirmité.

Auteur de plus de 100 ouvrages scientifiques, le Dr Sabin est né en Russie en 1906. A l'âge de 15 ans, il vint aux Etats-Unis où il fit ses études. Présentement, il est attaché à l'Université de Cincinnati.

Nous l'avons rencontré à Montréal en compagnie du Dr Paul Letondal qui est président de la Société de Pédiatrie de l'Université de Montréal.

Quatre Américains accusés de vol

QUEBEC, 2. (P.C.)—Deux hommes et deux femmes de Cleveland, Ohio, subiront leur enquête préliminaire sous une accusation de vol d'un manteau de fourrure, dans un magasin de la rue St-Vallier, ici. Les accusés ont été remis en liberté provisoire sous un cautionnement de \$900 chacun. La comparution a été de courte durée. L'un des accusés, Craig Devoe, a déclaré au juge Alphonse Garon que les procédures des cours canadiennes étaient un mystère pour lui et ses compagnons. Les autres accusés sont Edward Grier, Jane Clark et Rosalyn White. Tous quatre ont été appréhendés par les détectives municipaux qui faisaient enquête à la suite d'une série de vols de manteaux de fourrure.

La peur de la bombe-H incitera à la prudence

NEW-YORK, 2 — (BUP) — La peur de la bombe à l'hydrogène résultera peut-être en une nouvelle puissance pour les Nations Unies. La menace causée par la course à une super-bombe destructrice a incité les partisans du gouvernement à lancer un mouvement d'appui renouvelé en faveur de l'Organisation mondiale; ainsi, un sous-comité du Comité sénatorial américain des Affaires extérieures entend, aujourd'hui, une enquête approfondie dont le thème est: "Qu'est-ce qui ne va pas aux Nations Unies et que pouvons-nous faire pour remédier à la situation?"

Le sous-comité fera appel à toutes les chances de la société pour obtenir l'opinion populaire sur les meilleurs moyens d'assurer la paix par le truchement de l'ONU.

De l'autre côté du rideau de fer, l'ordre donné par le président Truman de produire la bombe-H sur une vaste échelle a été radiodiffusé par la B.B.C. de Londres et la Voix d'Amérique. Très peu de réac-

tion toutefois à l'exception d'une mention dans un journal allemand et au cours d'une émission radiophonique: on croit que les autorités communistes ont bloqué la diffusion journalistique et radiophonique de la nouvelle en attendant que les stratèges du parti adoptent une ligne de conduite à l'égard de la nouvelle situation.

A l'"Ad" Club

Le paradis de l'acheteur: le centre d'achats

(par JACQUES TREPANIER)

Est-ce qu'une personne se promenant en automobile dans les rues commerciales d'une grande ville a le loisir de regarder les vitrines, de remarquer les objets en vente, de comparer les prix? Non.

Pour vendre une marchandise, est-ce qu'il ne faut pas montrer sa marchandise au plus grand nombre d'acheteurs possible et attirer ces derniers vers l'établissement de vente? Oui.

Comment donc attirer les acheteurs qui, aujourd'hui, se promènent de plus en plus en automobiles, vers les centres de magasins, lorsque ces acheteurs ont peine à trouver des endroits de stationnement et même circulent avec difficulté à cause de l'encombrement des rues?

M. Bruno Funaro, de New-York, un architecte expert en matière d'urbanisme, qui parlait devant les membres de l'Advertising & Sales Executives Club de Montréal en l'hôtel Mont-Royal, a suggéré une solution à ce problème complexe: c'est le centre d'achats.

QU'EST-CE QU'UN CENTRE

Qu'est-ce qu'un centre d'achats, selon la conception de M. Funaro? Est-ce une rue étroite de la ville où tous les magasins y sont collés les uns aux autres séparés seulement par des artères achalandées où passent tramways, automobiles, camions et mille piétons à la minute? Non.

Un tel centre, selon la conception moderne, c'est ce grand édifice ou cette série d'édifices construits les uns près des autres autour d'un parc ou d'une rue fermée à la circulation des véhicules, où s'agglomèrent les magasins et boutiques de toutes sortes, et où les acheteurs peuvent se promener à pied, s'arrêter et trouver tout ce qu'il est imaginable d'acheter.

UN SUPPLEMENT

Un tel centre n'est pas fait dans le but de remplacer les grands magasins, mais surtout d'accommoder les populations demeurant loin de ces derniers. Il est leur supplément. Même ces grands magasins trouvent avantage à y avoir un comptoir pour vendre sur place des marchandises que les acheteurs ne pourraient trouver qu'après un long voyage fatiguant en tramway, automobile, voire même métro.

Le centre d'achats doit être projeté d'avance et construit dans un district résidentiel nouveau. Il doit

être complet il va sans dire car l'acheteur doit être sûr qu'en s'y rendant il trouvera ce qu'il cherche, que ce soit lingerie, épicerie, meuble, ferronnerie, bijouterie, librairie, mercerie, pharmacie, restaurant, débit de tabac, salle de repos, garderie d'enfant, et même un théâtre.

Situé non pas à proximité mais au milieu même du quartier résidentiel, le centre est à peu de distance des habitations. S'y rendre, que ce soit à pied ou en automobile, est agréable. L'on y va sans même avoir le désir d'acheter. Car combien de personnes s'intéressent simplement à regarder les vitrines, à se promener sous les arcades des magasins. Le centre attire la foule et la foule rendue sur place achète invariablement.

Est-ce que le centre de magasinage est une utopie? Non. Il en existe plusieurs aux Etats-Unis, dans les quartiers résidentiels nouveaux. Aujourd'hui, les municipalités qui projettent des plans d'urbanisme songent d'abord à établir le centre d'achats, dit M. Funaro.

A MONTREAL

"J'ai parlé longuement de ce centre d'achats typique comme l'on peut en trouver dans des villes de grandeur moyenne aux Etats-Unis et bientôt au Canada," dit le conférencier. "Incidentement, en parlant du Canada, je me considère particulièrement chanceux d'être à Montréal, alors que l'on entreprend actuellement le premier centre complet de magasinage au Canada dans cette ville même. J'espère en apprendre plus long encore sur ce projet d'ici mon départ pour New-York. Car d'après ce que j'ai pu voir et entendre jusqu'ici, je crois que ce projet Norgate est une entreprise qui pourra rivaliser avec les meilleurs modèles de centres que l'on puisse trouver aux Etats-Unis."

Pour beaucoup de citoyens, ce projet est du nouveau. Comme l'a dit M. Funaro, il est en voie de réalisation dans Ville Saint-Laurent près de Ville Mont-Royal. C'est une entreprise de \$2.000.000.

Différentiel de 25 cents demandé pour les solotrams

Le tribunal d'arbitrage chargé d'étudier le différend survenu entre la compagnie des Tramways et ses employés a siégé, hier après-midi, au vieux Palais de Justice, sous la présidence du juge Georges-H. Héon, assisté de Me Robert Lafleur, arbitre patronal et de Me Guy-M. Désaulniers, représentant la Fraternité.

Beau programme pour demain soir

Le troisième carnaval annuel de la Chambre de commerce de Lachine aura lieu demain soir, à l'Aréna municipal. Le programme comprendra une partie de hockey, des courses et une exhibition de patinage de fantasia.

Le comité d'organisation est formé de M. Yéchevin Donat Cardinal, comme président, et des membres suivants: MM. Louis Aquin, Hervé



BEVERLY POOLE

Bédard, C. S. Saunders, Achille Daoust, K. H. Oxley, Henry Skeates, Jérémie Diotte, Ovide Guérette, H. A. Simon, Walter Hazell, Armand Desforges, Pierre Morin, Georges H. Gagnon et Bernard Gélinas, comme coordonnateur.

Ce carnaval, inauguré lors des fêtes du centenaire de Lachine, est spécialement organisé pour les enfants des écoles. Plus de trois mille élèves représentant neuf écoles, y prennent part.

La partie de hockey mettra aux prises des joueurs de 10 ans et et moins et sera arbitrée par Emile "Butch" Bouchard, joueur de défense et capitaine du club de hockey Canadien, et Pete Morin, vétérinaire joueur du Royal Sr.

Le Club de patinage de fantasia de Lachine a préparé une dizaine de numéros intéressants. Quarante-deux patineurs prendront part à cette exhibition dont les vedettes sont Robert Pichette et Beverly Poole. Celle-ci est une élève du Lachine High School et on lui promet un bel avenir comme patineuse.

Le carnaval se terminera dimanche soir par une mascarade à l'Aréna de Lachine. De nombreux prix seront distribués pour les meilleurs costumes.

Laporte ne peut subir son procès

SWEETSBURG, 2 — (PC) — Le procès de Philippe Laporte, accusé du meurtre de son épouse l'automne dernier, a été ajourné "sine die", a-t-on annoncé hier. Un psychiatre a déclaré que Laporte, actuellement hospitalisé dans une institution mentale, n'est pas en mesure de subir son procès.

Me Jacques Perrault, avocat des employés, a de nouveau interrogé M. Prud'homme, opérateur à l'emploi de la compagnie depuis plusieurs années pour la division Saint-Henri. Ce dernier a affirmé que la compagnie avait diminué le nombre de tramways dans cette division depuis deux années. Il base cette affirmation sur le fait que son droit de seniorité dans le choix des lignes se trouve retardé par la diminution du nombre des tramways en service dans cette division. Il a déclaré que les listes d'assignation affichées à tous les deux mois indiquaient parfois des changements dans le nombre de véhicules en service.

Me Perrault a alors demandé au tribunal la présentation des listes d'assignation, les records du nombre d'heures opérées par tramways à 1 homme et à 2 hommes et la distance en milles parcourue au cours des années 1947-48-49-50.

M. Fortunat Bélanger, garde-moteur à l'emploi de la compagnie depuis 25 ans à la division Saint-Denis et membre du comité de griefs, a déclaré qu'il accepterait à contre-cœur de travailler sur un solotram et cela pour plusieurs raisons. Il a dit au début qu'il désirait préserver sa santé pour pouvoir jouir de sa pension un jour, et que, à son avis, un homme dépense deux fois autant d'énergie à bord d'un solotram que dans un tramway à deux hommes, parce qu'il doit remplir les fonctions de garde-moteur et de conducteur. "Souvent, a-t-il ajouté, j'ai été témoin d'opérateurs de solotram souffrant de dépression nerveuse causée par leur travail." A son avis, le différentiel devrait être de 25 cents l'heure et le nombre d'heures de travail ne devrait pas dépasser 6 heures par jour.

Roland Dinefle a déclaré, pour sa part, qu'il préférerait travailler sur le solotram parce que le taux de salaire était de \$1 l'heure au lieu de 93 cents pour un garde-moteur ou un conducteur. Le tribunal a ensuite ajourné ses séances à cet après-midi.

Accusé de vol à main armée

John Roberts, 31 ans, sans adresse au dossier, a été accusé hier devant le juge Irénée Lagarde d'un vol de \$36 au Café St-Luc, 1160 rue St-Denis. Selon la plainte, l'accusé aurait simulé avoir un revolver en sa possession lorsqu'il est entré au Café St-Luc pour demander au gérant, M. D. Castellarin, de lui remettre son argent.

Roberts a choisi un procès devant jury et subira son enquête préliminaire le 8 février prochain. Il a été remis en liberté provisoire moyennant deux cautionnements de \$950 chacun. L'accusé n'avait pas de dossier judiciaire.

Un avion s'écrase: 7 morts

LA HAYE, 2 — (Reuters) — Le service de sauvetage de la marine hollandaise rapporte avoir découvert, aujourd'hui, les débris d'un avion DC-3, disparu au cours d'une envolée de l'aéroport Schiphol, à Amsterdam, vers Londres. L'appareil a été aperçu dans les eaux de la mer du Nord, de bonne heure ce matin, à environ 50 milles à l'ouest de La Haye. Le steamer danois "Rigmor", navire de 1.579 tonnes, se trouvait près de l'endroit de la tragédie. Cinq avions britanniques décollèrent de Grande-Bretagne pour aider aux recherches du DC-3 disparu. L'appareil avait quitté l'aéroport Schiphol à trois heures, a.m. Quarante minutes après son départ, l'avion avait fait rapport à la tour de contrôle de l'aéroport Schiphol qu'il survolait la côte hollandaise. Ce fut son dernier message et on n'entendit plus parler de l'appareil. Un peu plus tard, le "Rigmor" rapportait avoir aperçu un avion s'écraser en flammes dans la mer, à l'ouest de La Haye. Des navires et des avions hollandais entreprirent immédiatement des recherches.

Un avion semblable à celui qui a été porté disparu



Un avion américain C-54 Dakota, semblable à celui représenté sur cette photo, est l'objet de minutieuses recherches au-dessus du Yukon. L'appareil, qui transportait une mère, son enfant de 3 ans, 31 passagers et un équipage de 8 personnes, était en route d'Anchorage, Alaska, à Great Falls, dans le Montana. Il a été porté disparu jeudi soir dernier.

Coupable d'un vol de \$2,900

Lucien Cabana, 25 ans, sans adresse au dossier, a avoué sa culpabilité hier devant le juge René Thèberge sous une accusation de vol à main armée au montant de \$2,900 à la General Bakeries, rue Drolet, dans la soirée du 24 décembre dernier. Le président du tribunal a différé le prononcé de la sentence à demain.

Un deuxième accusé dans cette affaire, Armand Elliott, un chauffeur de taxi, a été libéré. Me Antonio Lamer, avocat de la police, a déclaré que la poursuite n'avait pas de preuve contre lui. Elliott a toutefois été entendu comme témoin à l'enquête de Maurice Sarrazin, 24 ans, accusé du même délit. Il a positivement identifié Sarrazin, Cabana et Gilles Martineau, le troisième inculpé dans cette cause, comme étant les "clients" qu'il avait conduits à la porte de l'établissement. L'enquête préliminaire de Sarrazin a été fixée aussi à vendredi.

Les deux brise-glace à l'oeuvre sur le St-Laurent

Deux brise-glace sont actuellement à l'oeuvre sur le fleuve St-Laurent pour ouvrir la voie à la circulation maritime.

Les phares échelonnés sur une distance de plus de 40 milles brillent de tous leurs feux hier soir. C'est la période d'inactivité la plus courte dans toute l'histoire de la navigation fluviale. Les phares installés à Nicolet, à Pointe-du-Lac et Port St-François, guideront les deux brise-glace du gouvernement, le "N-B. McLean" et le "Ernest Lapointe" qui ont commencé de s'attaquer aux bancs de glace à 70 milles plus bas que Montréal.

Les autorités de la marine ont déclaré qu'à cause des embâcles sur le fleuve, le travail a été commencé une dizaine de jours avant la date habituelle.

Continuer le contrôle favorise le communisme

(M. Green)

MIAMI, 2 — (PA) — William Green, président de la Fédération américaine du travail, a déclaré que la continuation du contrôle d'Etat sur le travail heurterait le commerce et préparerait les Etats-Unis au communisme.

"Les travailleurs ne peuvent être abattus dans ce pays sans que notre système complet d'entreprise privée soit lui aussi atteint", a déclaré le chef ouvrier.

Le comité politique de la Fédération américaine du travail prétend en effet avoir l'appui des associations de fermiers de l'ouest central dans la lutte entreprise contre les membres du Congrès américain qui favorisent la loi Taft-Hartley.

Soutenant qu'un mouvement ouvrier fort est la meilleure garantie contre le communisme, le chef ouvrier a déclaré: "Si la Fédération américaine du travail doit être opprimée et opprimée par des lois destinées à affaiblir les unions fortes et à anéantir davantage les unions ouvrières qui sont déjà faibles, la porte est ouverte aux communistes qui n'auront qu'à s'installer chez nous".

M. Green a ajouté que la Fédération américaine du travail désire combattre le communisme de toutes ses forces. Il a exprimé le souhait que les patrons et les ouvriers s'entendent pour travailler ensemble, et non les uns contre les autres, de façon à assurer le progrès et la prospérité et à annihiler toute menace d'où qu'elle vienne, contre la sécurité et la paix du monde.

Celui qui annonça le vol est détenu

NEW YORK, 2. (BUP) — L'homme qui annonça la nouvelle d'un vol de \$100,000 chez le producteur de spectacles "Billy" Rose a été arrêté à New-York, hier soir.

Il s'agit de James McDonald, le maître d'hôtel de Rose. McDonald, âgé de 38 ans, fut la dernière personne à quitter le fashionable domicile de la place Beekman, le jour où des fourrures et des bijoux pour le montant susmentionné en disparurent.

Le maître d'hôtel rapporta à la police que trois bandits — dont l'un était armé d'un revolver — avaient forcé l'entrée de la maison et l'avaient ligoté dans la cave.

McDonald est détenu comme témoin important dans l'affaire.

Six blessés dans...

(Suite de la page 3)

gile des rues Sainte-Catherine et Saint-André. La blessée fut conduite à l'hôpital Saint-Luc.

Albert Curtis, 26 ans, 4791, est, rue Ontario, a dû être conduit à l'hôpital Notre-Dame souffrant de fractures de l'épaule et de la jambe gauche. L'auto que conduisait M. Curtis glissa sur la chaussée à l'angle des rues Ontario et Montgomery pour donner contre un poteau.

Un autre passager dans l'auto de M. Curtis, M. Gabriel Laforest, 49 ans, 1961, est, rue Notre-Dame a reçu quelques légères blessures, mais il put retourner chez lui après avoir été pansé à l'hôpital Notre-Dame.

Un garçonnet de 4 ans, André Gadbois, dont les parents demeurent à 1454, rue Clark, a subi de graves brûlures hier lorsqu'une bouilloire tomba sur lui. L'accident se produisit au domicile de ses parents. L'enfant a été conduit à l'hôpital Children's Memorial.

M. P. Dupéré réélu

M. Philippe Dupéré a été hier réélu maître de l'Abord-à-Plouffe avec une majorité de 154 voix sur son adversaire, M. Wilfrid Marchand.

Chez les conseillers, M. Joseph Boivin a été élu par acclamation au siège numéro 1. Au siège numéro 2, M. Paul Presseault a défait M. Félix Clermont par une majorité de 63 voix. Au siège numéro 3, M. Armand Sauriol a défait M. Jérémie Lamarche par une majorité de 59 voix. Au siège numéro 4, M. Moïse Clermont a obtenu une majorité de 58 voix sur M. Thomas Lavoie. M. Delphis Quéllette a remporté le siège numéro 5 en obtenant 102 voix de plus que M. Roland Morin et M. Paul Simard a obtenu la plus forte majorité au conseil en remportant le siège numéro 6 avec 165 voix de plus que son adversaire M. Armand Jarry.

Au procès de René Rocque

Des témoins affirment que la procession défila fort paisiblement à Asbestos

(De notre envoyé spécial
JEAN BEAUBIEN)

SHERBROOKE, 2 — La procession des témoins se poursuit au procès de René Rocque, accusé de conspiration en marge de l'émeute du 5 mai, à Asbestos. Hier avant-midi, des témoins ont juré ne pas avoir vu Rocque à l'assemblée du 4 mai au soir, à Asbestos. D'autres ont aussi affirmé que la procession des femmes, le matin du 5 mai, après la messe de sept heures, s'était déroulée paisiblement et qu'aucun "sacre" ou blasphème tels que les mots: "H. de chiens" n'était venu en profaner le caractère sacré.

DES BOMBES

Le premier témoin de la matinée fut M. Victor Chesne, d'Asbestos, un mécanicien de locomotives.

Le soir du 4 mai, il a assisté à l'assemblée du soir, de sept à onze heures, demeurant dans la salle St-Aimé tout le temps de l'assemblée, et il n'a pas vu Rocque à cet endroit.

Le lendemain, il était avec un groupe de grévistes assis sur le côté droit de la rue Bourbeau, à trois cents pieds environ de la barrière.

Il a vu passer la "parade des femmes".

Elles disaient le chapelet et quand elles ont passé à côté de nous autres, on répondait avec eux autres.

Aucune de ces femmes n'a sacré ou blasphémé.

Un groupe d'hommes est ensuite arrivé en parade pour tourner sur la rue Legendre et ils ont refoulé, ils sont revenus.

Quelqu'un leur lançait des bombes. On voyait les bombes venir en l'air.

—Quelle heure était-il?

—C'était un peu avant huit heures et demie.

—Qu'ont fait ces hommes?

—Ils ont reculé avec nous autres et sont restés avec nous autres.

—Que faisaient les hommes?

—Ils étaient par groupes et ça parlait ensemble.

—Les bombes, les avez-vous vu éclater?

—Non, mais je les ai vu venir.

—Avez-vous été affecté par les bombes?

—Oui, c'est comme si j'avais eu quelque chose dans l'estomac et je n'étais presque pas capable de respirer.

M. Albert Hamel, un gréviste de l'amiante, était présent à l'assemblée du 4 mai au soir à Asbestos.

Il n'a pas vu Rocque à cette assemblée.

Il n'a connu Rocque "qu'après ça".

Le matin du 5, le témoin est allé prendre une marche sur la rue Bourbeau, pas loin des moulins. Il est demeuré là et il a vu passer la "procession des femmes".

—Les femmes ont passé et elles disaient le chapelet; quand elles ont passé à côté de nous on a répondu.

Le témoin dit n'avoir entendu aucune femme crier ou blasphémier.

Il a aussi vu lancer des bombes lacrymogènes.

"Une bombe à ressort à-ras moi".

Je suis monté déjeuner vers huit heures, huit heures et demie. Je suis retourné durant l'avant-midi au même endroit et y suis demeuré; en parlait entre nous autres.

Dans l'après-midi, je suis retourné là; je suis parti deux fois chez nous et suis revenu. Ma femme allait pas bien de la veille. Il ne s'est rien produit d'extraordinaire.

Le témoin s'est rendu au chemin de Danville dans la soirée. Il est revenu au sous-sol de l'église presque aussitôt et il est ensuite allé se coucher.

—Avez-vous vu Rocque après le 4 mai? demande Me Dorion.

—A une assemblée longtemps après ça, la grève était réglée, c'était à la salle St-Aimé.

—Que deviez-vous faire, le 5 mai?

—Empêcher les scabs d'entrer dans l'usine.

—Saviez-vous que d'autres personnes travaillaient à la mine?

—C'est ce que d'autres ont dit.

—Saviez-vous d'où venaient les étrangers dont vous avez fait mention?

—Ça été dit qu'ils venaient de Thetford.

M. Vézina, d'Asbestos, dit que le 5 mai, il s'est rendu sur le chemin de Danville vers midi.

"Au commencement de la ligne de piquetage."

Il a vu arriver une machine grise avec 4 hommes dedans; un revolver a été pointé à travers la vitre qui était levée. Un coup est parti. Nous étions couchés dans le fossé.

"Le pistolet était braqué dans ma direction, dans la porte en arrière, du côté droit.

Personne n'avait alors lancé des pierres contre l'auto.

Ensuite il y a eu des roches de tirées contre la machine. On a fait débarquer les occupants et je suis parti.

—A quelle distance étiez-vous de l'auto, quand le coup de feu a été tiré à travers la vitre?

—De dix à quinze pieds. Plus près de quinze.

—Connaissez-vous l'accusé?

—Je le connais, mais je ne l'ai pas vu le 4 ou le 5 mai.

—Quelle sorte d'auto était-ce?

—La marque, je ne peux préciser.

—C'était un char gris.

—Celle-ci, sur la photo P-47.

—Oui.

—Reconnaissez-vous l'endroit?

—Oui, c'est sur le chemin de Danville.

—Lorsque vous avez vu l'auto, était-elle comme ça?

—J'y suis retourné et elle était comme ça.

—Savez-vous qui a tiré?

—Non, mais si je le voyais je le reconnaîtrais.

Me Dorion: Le détective Quevillon a dit que c'était lui; voulez-vous qu'en le fasse venir.

Me Chevallier: Si c'est admis...

—Combien de camions y avait-il là?

—Un seul.

—A quelle distance du camion s'est arrêtée l'auto?

—Un pied, à peu près.

"DES SCABS ARMES DE GOURDINS"

Le témoin Côté a raconté au tribunal, présidé par le juge William Mitchell, qu'en arrivant près du dépotier d'Asbestos, il avait rencontré des hommes qui lui parlaient des scabs. Selon eux, ces derniers étaient armés de bâtons.

Voyant cela, les grévistes décidèrent eux aussi de se munir de gourdins, vers onze heures, le 5 mai au matin.

DANS LA SALLE ST-AIME

Tout en se baladant ici et là, Roland Côté se rendit dans le sous-sol de l'église St-Aimé. Là, en entrant, il vit quatre hommes assis

sur l'estrade, Philippe Girard, l'un des principaux chefs de la C.T.C.C., recommanda aux grévistes de se calmer et de rester tranquilles.

Le témoin voit aussi arriver le chef de police d'Asbestos, M. Bell. Ce dernier ordonne aux détectives virtuellement prisonniers des manifestants de le suivre. Il les fait monter dans son auto. Soudain, Côté entend des cris, il cherche d'où ils proviennent et voit un homme qui se sauve en courant, trébuché et tombe.

ROCQUE, UN BON SAMARITAIN

René Rocque rentre en scène, à ce moment. Il attrape un gréviste et lui demande s'il perd la tête. Le témoin Côté donne une version fort peu claire pour expliquer, au tribunal, le pourquoi du geste de René Rocque.

Selon le témoin Côté, trois hommes surviennent à ce moment qui déclarent qu'ils vont prendre soin du policier, comme Rocque leur demande de le faire.

Après avoir fait monter un policier dans son auto, Côté se dirige vers le poste de police. Chemin faisant, il aperçoit un autre policier soutenu par un certain M. Lafrance et un autre homme. Le trio marche devant eux. De chaque côté, des manifestants ne cessent de monter ou de descendre du trottoir. Le témoin affirme à la Cour qu'il n'a vu personne frapper le policier que M. Lafrance escorte au poste de police.

En montant dans l'auto de Côté, le détective le remercia en leur disant: Vous êtes gentils, messieurs, de me protéger de la sorte." Contre qui Côté et ses deux compagnons, protégeaient-ils le constable? Selon les explications du témoin, il est assez difficile de le préciser.

Arrivé au poste de police, Côté a vu plusieurs individus à l'intérieur.

Il ne se souvient d'aucun nom. Après son entrée dans l'endroit, de nombreux manifestants le suivent. Quelques-uns disent: "C'est l'écoeurant qui a tiré un coup de revolver." Côté voyant l'effervescence augmenter, demande alors aux nouveaux arrivés de se calmer.

Le tumulte est tellement grand à l'intérieur du poste que le témoin craint pour un moment qu'un mur ne s'écroule sur la foule et sur ses prisonniers. Il sort et se dirige ensuite vers le dépotier après avoir confié au sous-chef de police les policiers.

Rendu au dépotier, Côté a vu deux autos, occupées chacune par trois personnes, des hommes. Quelqu'un dans la foule demande aux occupants des véhicules de s'identifier. On ne sait s'ils le firent. Mais trois passagers d'une des autos décidèrent de quitter leur véhicule et vinrent se réfugier dans la deuxième, qui démarra à reculer.

PERSONNE LES BRAS EN CROIX

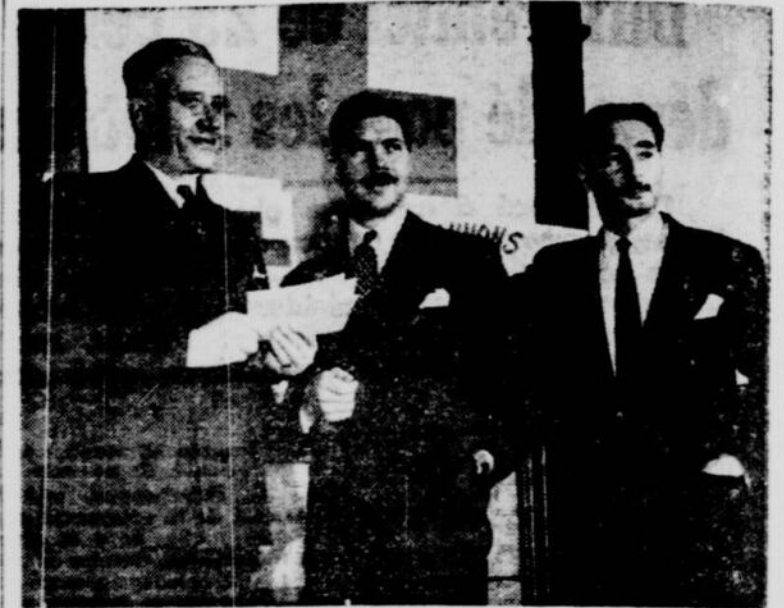
A une question de Me Noël Dorion, le témoin Roland Côté déclare que dans la journée du 5 mai, il n'a pas vu personne les bras en croix. Il a bien vu la foule sur le trottoir assez agitée regardant passer le policier escorté par des grévistes ou des citoyens de l'endroit. Toujours sur la foi du serment, il nie que personne ait touché ou frappé les policiers à sa connaissance. Il admet cependant qu'il a vu le détective Therrien la figure ensanglantée à l'intérieur du poste de police d'Asbestos.

Roland Côté se souvient d'avoir dit au sous-chef Dionne, d'Asbestos, à peu près ces paroles: "Si vous les laissez sortir, c'est vous-même qui allez payer pour".

L'AFFAIRE DU 5 MAI

Roland Côté, continuant son long témoignage, a raconté que pour lui l'affaire du 5 mai n'avait pas commencé à un moment précis ni n'avait été fomentée pour éclater

L'appel de la Croix-Rouge



Les présidents des comités de noms réservés (division masculine), pour la Campagne financière 1950 de la Croix-Rouge à Montréal et banlieue, sont, de g. à d.: W.-H. RAIKES, section de langue anglaise; V. de Paul DANSEREAU, section de langue française; Lionel RUBIN, section juive. L'appel annuel de la Croix-Rouge cette année s'ouvre à Montréal le 24 février pour se terminer le 10 mars.

à un jour fixé d'avance. Dans l'esprit des grévistes, il était clair qu'un jour, il faudrait mettre la main sur les "scabs", les empêcher de travailler. Les grévistes n'avaient pas besoin de conseil pour arriver à une telle décision, note le témoin.

Toujours selon Côté, les grévistes ont décidé de s'armer de gourdins quand ils virent des "scabs" se munir de bâtons retenus au poignet par des courroies de cuir.

LE PHOTOGRAPHE DE "LA PRESSE"

Le dernier témoin de la séance de l'après-midi, fut M. Rodolphe Carrière, de Montréal, photographe à l'emploi du journal "La Presse". M. Carrière a raconté brièvement à la Cour que ses chefs l'avaient envoyé à Asbestos dans la journée du 5 mai 1949, en compagnie de deux journalistes.

Mais à part cela, tout lui sembla assez calme. Au cours de ses randonnées, le 5 mai, il nota ça et là des attroupements d'hommes, des grévistes apparemment. Mais en somme, rien de bien excitant.

Le témoignage de Roland Côté avec celui de M. Rodolphe Carrière, venu spécialement à Sherbrooke, a pris tout le temps de la séance de l'après-midi.

Fait à noter, au poste de police, envahi par de nombreux manifestants quand Côté est venu remettre entre les mains du sous-chef de police, un détective en lui disant qu'il en serait responsable, le témoin, parmi les nombreuses personnes qui l'ont précédé ou suivi dans le poste, n'a pu reconnaître personne. Il se souvient, que toutefois, René Rocque a crié aux grévistes de ne pas perdre la tête quand il en vit un certain groupe donner la chasse à un policier.

En compagnie de deux journalistes, MM. Roger Mathieu et Léopold Lizotte, le trio après s'être identifié, pénétra sans encombre dans la ville d'Asbestos. Le photographe Carrière remarqua plusieurs centaines de personnes qui bloquaient la route, le long d'un chemin pavé d'asphalte. Aucun des compagnons de Carrière ne fut molesté. Il était environ sept heures du soir quand photographe et journalistes atteignirent la ville d'Asbestos. Sur l'ordre d'un journaliste, Carrière photographia une auto renversée le long de la route. En Cour, il reconnut l'auto photographiée bien que la photo qu'on lui présentait ne fut pas la sienne.

Accusés d'un vol à la banque de Yamaska

SOREL, 2. — Deux présumés bandits, qui auraient participé à un vol de banque à Yamaska, subirent leur enquête préliminaire le 9 février prochain. Ils ont comparu hier, devant le juge A. Allard, en cour de magistrat, ici. Ils ont été accusés de vol à main armée et de vol d'auto.

Les accusés sont Jean-Paul Gauthier, 23 ans, et Gérald Bernier, 19 ans, tous deux de Montréal, qui

Campagne de souscription du club Rotary

Par la voix de son président, M. Ian MacDonald, le club Rotary de Montréal lance un appel à ses membres et à ses amis leur rappelant que la campagne de souscription en faveur de l'University Settlement va se poursuivre sur un ton plus prononcé désormais car le club voudrait d'ici quelque temps recueillir la somme de \$125,000 qui lui manque pour commencer les travaux de construction du nouvel établissement.

"Ce club ne peut pas entrevoir la possibilité d'une défaite", a dit M. MacDonald et il nous faut de toutes façons obtenir cette année la somme dont nous avons besoin".

Au cours de souscriptions précédentes, le club Rotary de Montréal a recueilli un total de \$250,000. Le coût de construction du nouvel University Settlement est évalué à \$375,000.

avaient donné comme noms d'abord Roger Pélouin et Jacques Meunier. Ils ont été accusés d'un vol à main armée à la succursale de la Banque Canadienne Nationale à Yamaska, où ils auraient dérobé une somme de \$800, et du vol de deux automobiles. Tout cautionnement leur a été refusé d'ici l'enquête.

Un peu plus tôt, devant le même juge, Jeanne Emond et Thérèse Dominique, sans adresse au dossier, ont protesté de leur innocence à une accusation de vol à l'étalage. Elles subiront leur procès le 8 février. Cautionnement de \$500 pour chacune.

RHUMATISME! ARTHRITE!

La souffrance qu'ils causent est souvent inutile.

Pour apporter un prompt soulagement à la douleur due au rhumatisme, arthrite, sciaticque, lumbago et névrite, procurez-vous dès aujourd'hui une bouteille de tablettes DOLCIN! La plupart des gens qui ont souffert de douleurs, irritations musculaires dues à ces maladies ne se doutent pas de la joie et du confort qui les attendent lorsqu'ils auront essayé DOLCIN. Profitez de l'expérience de milliers de personnes qui ont été soulagées par DOLCIN. Seuls les résultats comptent. Essayez DOLCIN pour obtenir un prompt soulagement à ces douleurs. Les tablettes DOLCIN sont très faciles à prendre; vous n'avez qu'à suivre les instructions indiquées dans chaque bouteille. Laissez DOLCIN vous prouver combien il peut vous aider et à quel point il est vraiment le soulagement dont vous avez besoin. Il a adouci la douleur de milliers de victimes de maladies semblables qui souffraient terriblement depuis plusieurs années. Ce produit efficace coûte très peu. Procurez-vous DOLCIN aujourd'hui—100 tablettes précieuses coûtent seulement \$2.50 et le format économique plus grand—500 tablettes ne coûte que \$10.00. Votre pharmacien a DOLCIN pour vous. Si vous ne pouvez l'obtenir chez lui, écrivez à DOLCIN Limited, Toronto 10, Ontario.

Pour honorer la mémoire des soldats morts dans la 2e guerre

OTTAWA, 2 — La Commission impériale des Cimetières de guerre, après avoir consulté les gouvernements des divers pays du Commonwealth, a fait part, aujourd'hui, de ses projets pour honorer la mémoire des membres des Forces armées de Sa Majesté qui ont fait le suprême sacrifice au cours de la seconde Grande Guerre et qui n'ont pas de tombe connue.

Le sénateur Howard candidat à la mairie

SHERBROOKE, 2 (D.N.C.) — Le sénateur Charles-B. Howard a été choisi à l'unanimité, hier soir,



Le sénateur HOWARD

à une assemblée convoquée en vue des élections municipales qui y auront lieu en mars prochain, candidat à la mairie de cette ville.

Le sénateur Howard a été proposé par le lieutenant-colonel Bert Lyon et secondé par Guy Bryant, ancien maire.

Il existe une coutume vieille de 70 ans, dans la ville de Sherbrooke, à l'effet que les maires sont alternativement de langues française et anglaise. C'est le tour d'un maire de langue anglaise, pour le prochain mandat, le maire actuel étant Alphonse Trudeau. Quand cette coutume a été instituée, la population de Sherbrooke était de 75 pour cent de langue anglaise, et maintenant que le même groupe ethnique ne compte plus que 25 pour cent de la population, on continue à y respecter scrupuleusement la coutume établie, estimant qu'elle est dans l'intérêt de la population.

Poliquin témoigne aux Trois-Rivières

TROIS-RIVIERES, 2 — Charles-Émile Poliquin, 24 ans, de Montréal, a témoigné en cour mardi à l'enquête préliminaire de son cousin Guy Poliquin, de Gentilly, accusé de conspiration dans le but de dévaliser une banque. Poliquin a déclaré que son cousin, Guy, a donné, en novembre dernier, à Alex Buckzar, un clé pour ouvrir la porte de côté à la succursale de la Banque Provinciale du Canada, aux Trois-Rivières. Guy Poliquin était un conuaal à cette banque.

Charles-Émile Poliquin a déclaré que Buckzar, Paul-Émile Laroche et Maurice Plante et lui-même se sont rencontrés à plusieurs reprises au début du mois d'octobre dernier. Il a précisé qu'ils avaient discuté du vol de la banque.

Poliquin (Charles-Émile), a causé toute une sensation récemment en disant qu'il avait reçu la protection de la police provinciale, de la police de Montréal et de la police montée. Il a aussi témoigné aux enquêtes de Plante, de Louiseville, qui était inspecteur pour les Caisse populaires et Laroche, un autre Montréalais. Les deux derniers sont accusés du vol de \$3.600 en argent et de \$2.800 en obligations dérobés à une banque de Ste-Geneviève de Batiscan, en novembre dernier.

Tous les accusés ont subi leur enquête préliminaire séparément devant le juge André Régner, d'Iberville. Leur examen volontaire a été fixé au 10 février.

Nouveau timbre



Le ministre des Postes, l'hon. G.-EDOUARD RINFRET, annonce la mise en service, le 1er mars prochain, d'un nouveau timbre-poste de 50c qui remplacera le timbre de cette valeur actuellement en usage. La vignette du nouveau timbre est une scène typique de l'activité qui règne dans les terrains pétroliers de l'Alberta. Le progrès accompli dans la prospection et l'exploitation du pétrole est reconnu comme l'une des contributions les plus significatives à l'économie canadienne d'après-guerre. La nouvelle figurine aura les mêmes dimensions que le timbre de 50c actuel, environ 1 1/2 po. sur 1 po., et sera de couleur verte.

à Hong Kong. On sait que des soldats canadiens ont été ensevelis à ce dernier endroit.

L'AVIATION

Le monument le plus imposant dédié aux Corps d'aviation sera érigé à Cooper's Hill, près de Runnymede, et portera les noms de tous ceux qui sont disparus au cours d'envolées des bases du Royaume-Uni et du Nord de l'Europe. Il y aura d'autres monuments à Malte, à El Alamein, à Singapour et au Canada.

Dans la région du sud et du sud-ouest de l'Océan Pacifique, huit monuments seront érigés pour honorer à la fois la mémoire des membres disparus des Forces terrestres et aériennes ainsi que des marines marchandes de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande.

Les directeurs de la Commission ont déclaré qu'ils n'avaient pas encore choisi le modèle ni le site du principal monument de la Marine marchande.

Deux de ces monuments commémoratifs seront érigés au Canada mais on n'a pas précisé leur site ni la forme qu'ils prendraient. L'un sera dédié aux membres de la Marine royale canadienne qui ont péri en mer et l'autre à la mémoire des membres du C.A.R.C. qui ont péri soit au cours d'opérations, soit à l'instruction, au Canada ou aux États-Unis.

LA MARINE

Les principaux monuments commémoratifs dédiés à la Marine seront érigés au Royaume-Uni et seront associés à ceux de la 1ère Grande Guerre à Chatham, Plymouth et Portsmouth; trois autres monuments moins importants seront érigés à Lee-on-Solent, Liverpool et Lowestoft. Il y en aura en outre un au Canada et un autre en Nouvelle-Zélande.

L'ARMÉE

Les monuments commémoratifs des Forces terrestres représenteront les diverses campagnes et seront pour la plupart érigés dans les cimetières de guerre. Les sites déjà choisis en Europe sont: Trondhjem en Norvège, Dunkerque et Bayeux en France, Nimègue en Hollande, Cassino en Italie et Athènes en Grèce. Des soldats canadiens ont été ensevelis aux cimetières de Bayeux et de Nimègue. Le principal monument d'Afrique sera à El Alamein, mais il y en aura d'autres à Medjez-al-Bab, Hargeisa, Port Soudan, Mombasa et Diego Suarez. En Asie, on érigera des monuments en Iraq, en Perse, à Beirut, à Singapour et

Heureux de s'en être tiré indemne



Lorsqu'un avion, particulièrement un avion rapide de chasse, s'abat en flammes, il est assez rare de voir le pilote s'éloigner de la scène de l'accident comme si de rien n'était... C'est pourtant ce qu'a fait le lieutenant Walter Lundin, de la réserve navale américaine. Le lieutenant Lundin, âgé de 32 ans, est domicilié à Castro-Valley, Californie. On le voit ici (en haut, à gauche) au moment où l'on s'appretait à lui faire subir une radiographie. Son appareil, que l'on aperçoit en bas, prit feu en décollant et s'écrasa dans les eaux peu profondes de la baie de San Francisco.

Aide militaire accrue demandée par les chefs militaires américains en Asie

TOKYO — (PA) — Les officiers supérieurs, sous le commandement du général MacArthur, ont demandé, aujourd'hui, aux chefs de l'état-major américain une aide accrue dans les airs, sur terre et sur mer pour fortifier la ligne de défense de l'Asie.

Des personnages très au courant de la situation ont déclaré que le mémoire soumis faisait mention de la situation militaire en Asie et de la demande d'une aide militaire accrue. La situation militaire se serait aggravée depuis quelque temps.

Selon ces informateurs, on n'aurait pas discuté de la situation en Chine et à Formose, vu que ces régions sont situées hors de la ligne de défense. Toutefois, on aurait discuté de l'Indochine française, de la reconnaissance du régime communiste de Ho Chi-Minh par la Russie et de ses répercussions sur la situation militaire.

RAPPORT SECRET

Les officiers supérieurs de l'armée, la marine et l'aviation dans le Pacifique ont fourni à l'état-major américain un rapport secret et détaillé sur les plans militaires et les préparatifs concernant la mise à exécution des projets américains en Asie.

MacArthur avait déjà soumis un rapport sur la situation militaire en Asie et il avait demandé une aide accrue pour les trois armes. C'est la première fois, aujourd'hui, que les chefs de l'état-major ont l'occasion de discuter librement de questions qui leur sont familières. Toujours selon les informateurs, les chefs d'armée considéreraient l'Asie comme première ligne de défense et non comme une région d'importance secondaire. Un porte-parole du général Omar Bradley, chef de l'état-major américain, a déclaré que les officiers supérieurs approuvaient la politique du président Truman pour la fabrication de la bombe à hydrogène.

Le mémoire fait mention des activités militaires en Orient ainsi que des forces armées du Japon, d'Okinawa, des Philippines et des îles du centre du Pacifique. Toutefois il n'a pas été fait mention de bases américaines au Japon advenant la signature d'un traité de paix avec ce pays.

Offre avantageuse aux futurs prospecteurs

La direction de l'École Polytechnique de Montréal annonce qu'elle donnera de nouveaux, pour la quatrième année consécutive, une série d'environ 150 heures de cours de prospection, du 2 mars au 2 avril 1950.

La province a grandement besoin de prospecteurs qualifiés pour explorer ses immenses terres qui offrent des possibilités au point de vue ressources minérales, tels que le Labrador, la région du Lac Chibougamou, etc. Ces cours sont donc organisés en vue de l'entraînement scientifique des prospecteurs, et seront donnés par les professeurs du département "Mines et Géologie" de l'École Polytechnique. Ils s'adressent particulièrement aux prospecteurs de métier qui désirent se perfectionner dans leur art ainsi qu'aux jeunes diplômés de nos écoles de la province qui voudraient apprendre ce nouveau métier qui peut devenir très lucratif. Ces cours sont offerts également à tous ceux qui s'intéressent directement ou indirectement à l'industrie minière en général.

Le programme des cours comprend les matières suivantes: chimie, minéralogie, géologie, prospection, forge, analyse des minéraux, dessin, séminaire de laboratoire et quelques excursions sur le terrain, au cours desquelles il y a visite de certaines mines de la région et étude des roches sur le terrain. Les cours théoriques auront lieu le matin et les après-midi seront réservés pour les séances de laboratoire.

Les frais d'inscription sont de \$15.00. En retour, les livres et les collections de minéraux et de roches sont fournis gratuitement. Cette somme couvre également le coût des excursions sur le terrain. Aucun examen d'admission n'est requis. Un certificat d'études attestant la compétence du futur prospecteur sera remis gratuitement à ceux qui auront suivi les cours au

Mlle G. Parizeau décédée hier

Mademoiselle Germaine Parizeau est décédée à l'hôpital Notre-Dame, le 1er février 1950, après une courte maladie. Elle laisse dans le deuil, son père, le docteur T. Parizeau, sa sœur et son beau-frère, le docteur et Madame Léon Gérin-Lajoie, son frère et sa belle-sœur, monsieur et madame Gérard Parizeau, ses neveux et nièces, mademoiselle Yvette et monsieur Guy Gérin-Lajoie, monsieur et madame Marc Tétrault, messieurs Jacques, Michel et Robert Parizeau.

Mademoiselle Parizeau était dame patronnesse de l'hôpital Notre-Dame. Elle faisait partie du comité féminin des Concerts Symphoniques de Montréal et du Musée des Beaux-Arts. Pendant la guerre, elle s'occupa activement du comité des Consommateurs à la Commission des Prix et du Commerce en Temps de Guerre. Elle fut également vice-présidente de la Société d'Études et de Conférences. Les funérailles auront lieu à Saint-Germain d'Outremont, le 3 février 1950, à neuf heures.

Nous prions la famille Parizeau d'agréer nos condolances dans l'épreuve qui l'afflige.

admission, désireront passer les examens requis. Ces cours sont organisés en collaboration avec le Ministère des Mines de la province qui les subventionne. Le Gouvernement peut chercher par tous les moyens possibles à développer nos ressources minérales, considérant que la formation de prospecteurs compétents est essentielle à cette fin.

Pour renseignements supplémentaires et inscription, on est prié de s'adresser au plus tôt aux bureaux de l'École Polytechnique, 1126, rue St-Jacques, Montréal, MA 3311, ou le soir à EX-1995.

Il annonce la grève



Joseph A. BELNE, président de l'Union des employés de téléphone, affiliée au C.I.O., est ici photographié au moment où il annonçait la décision prise de déclencher la grève de 100.000 employés de téléphone, pour 6 heures du matin, le 8 février. Belne a déclaré que cette grève paralyserait à peu près complètement, dans tous les États-Unis, les échanges téléphoniques et la production des appareils de téléphone. Il a ajouté que les 220.000 autres membres, qui ne sont pas présentement concernés par la grève, respecteraient toutefois les lignes de piquetage. On continuera, toutefois, durant la grève, à assurer le service aux médecins, à la police, aux pompiers et aux hôpitaux.

La Patrie

(Membre de la Canadian Press et de l'Audited Bureau of Circulation)
est imprimée et publiée au No 159 Est, rue Ste-Catherine, Montréal, par la Compagnie de Publication de LA PATRIE, Limitée: O.-L. Bourque, Secrétaire-Trésorier. T.É. 6-4-4-1. Téléphone: 3121. Echange correspondant avec tous les différents services. Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes OTTAWA.

PRIX D'ABONNEMENT

Edition de dimanche, Canada, 1 an ... 15.00
Edition quotidienne, Canada, 6 mois ... 7.50
Edition quotidienne, États-Unis, 1 an ... 6.00
Edition quotidienne, États-Unis, 6 mois ... 3.00
Edition quotidienne, Canada, 1 an ... 5.00
Edition de dimanche, États-Unis, 1 an ... 5.00

REPRESENTANTS

Toronto, Ont.: Hugh Ross, chambre 201, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda. Téléphone: ELgin 1016.
États-Unis: Ralph P. Mulligan, 441 Lexington Avenue, New-York.

MONTREAL, 2 FEVRIER 1950

Justice plus expéditive

La nomination d'un nouveau juge de la Cour supérieure dans la province de Québec, telle que décrétée par le premier ministre Duplessis, aidera à décongestionner les rôles et facilitera par suite l'expédition de la justice. Juges, avocats et justiciables s'en réjouiront. Depuis un certain nombre d'années, les rôles sont surchargés à tel point qu'il s'écoule souvent deux années ou plus entre la date de l'inscription d'une cause et celle de l'audience.

C'est le gouvernement fédéral qui nomme les juges de la Cour supérieure, mais c'est le gouvernement de chaque province qui décide s'il y a lieu d'en augmenter le nombre. Trois nouveaux juges ont déjà été nommés à ce tribunal dans le Québec: la récente proclamation pour l'Ontario, la nomination d'un quatrième. Il faudra encore deux proclamations pour atteindre le nombre de six nouveaux juges prévu par la législation provinciale. On n'aura plus sujet ensuite de se plaindre de lenteurs de la justice puisque les causes seront beaucoup plus rapidement expédiées. Une justice tardive nuit aux fins mêmes de la justice. Nombre de personnes lésées n'ont pas les moyens d'attendre deux ans pour obtenir la compensation demandée: aussi préfèrent-elles souvent régler hors de cour, pour une minime partie de ce qu'elles seraient en droit d'exiger. Sans oublier que lorsqu'il y a des sommes énormes en jeu, ce retard peut causer de graves préjudices économiques. Il faut assurer à tous nos tribunaux un nombre suffisant de magistrats et cela en raison du développement général de notre pays. On ne peut non plus exiger de nos magistrats qu'ils assument une tâche au-dessus des forces normales de l'homme. La tâche d'un juge n'est pas facile et demande une attention continue et une grande lucidité d'esprit, ce que ne permettrait pas le surmenage. La magistrature canadienne se doit de conserver le haut prestige dont elle jouit dans le monde.

Ce n'est pas un «casus belli»

par E. LETELLIER de SAINT-JUST

Le silence qu'ont gardé, à leur arrivée au pays, les deux aviateurs canadiens qui étaient attachés à la légation du Canada à Prague et que le gouvernement tchécoslovaque a expulsés récemment, était de rigueur. On peut prendre pour acquis, cependant, qu'ils nient l'accusation d'espionnage portée contre eux, mais toute discussion publique de leur cas, dans l'effervescence causée par leur retour, risquerait d'embrouiller davantage les relations diplomatiques qui lient le Canada à la Tchécoslovaquie, relations qui ont leur utilité.

L'expulsion de ces deux jeunes gens démontre amplement l'état de nervosité des gouvernements de dictature communiste à l'égard des puissances occidentales. Cela se traduit, en Tchécoslovaquie comme ailleurs, par une surveillance quasi policière des représentants diplomatiques étrangers, comme peuvent en témoigner ceux du Canada qui sont postés là. Leurs faits et gestes sont interprétés sans grande bienveillance et

avec l'arrière-pensée, probablement, qu'ils n'ont que de sinistres desseins en tête. A l'heure qu'il est, on peut raisonnablement supposer que toute la population tchécoslovaque, informée par une presse qui est strictement contrôlée par l'Etat, croit coupables d'espionnage les deux attachés canadiens dont le gouvernement de Prague a exigé le renvoi, et le Canada doit se résigner à subir cette calomnie, car il ne lui sera pas donné de faire la preuve du contraire devant l'opinion publique de Prague.

Il appartient aux chancelleries de tirer cette affaire au clair, dans la mesure où le permettra le gouvernement tchécoslovaque. Il ne s'agit pas d'un *casus belli* et ce n'est probablement pas la dernière fois que notre ministère des Affaires extérieures aura à s'occuper d'incidents semblables, car l'évolution présente des événements laisse malheureusement prévoir une aggravation de la méfiance qui caractérise les relations des pays dominés par le communisme avec le monde démocratique.

Toscanini en eût rugi

par Henri DUFRESNE

L'orchestre symphonique de la NBC et son directeur éminent Arturo Toscanini entreprendront au mois d'avril une grande tournée de concerts, de la côte de l'Atlantique à la côte du Pacifique. On a appris avec regret, selon un confrère anglais du matin, que ni Montréal, ni Toronto, ni aucune autre ville canadienne ne seront compris dans cette tournée qui sera exclusivement américaine. Il avait été question, paraît-il, d'y inclure les deux plus grandes villes canadiennes, mais on y a renoncé. C'est évidemment malheureux. Mais à ce malheur quelque chose est bon puisqu'il nous épargne une grande humiliation. Celle de ne pouvoir offrir de salle de concert convenable pour recevoir les 125 instrumentistes de cette association musicale célèbre et dirigée par le plus génial peut-être des chefs d'orchestre contemporains. Dans Montréal la Superbe, métropole du Canada, la musique est sans foyer, comme une orpheline.

Car enfin où logerait-on un tel orchestre et son chef illustre? Pas dans une petite salle bien sûr? Nous n'aurions à leur offrir... qu'une patinoire (le Forum), une arène de rugby (McGill Stadium), ou un terrain de baseball (Stade de la rue De Lorimier), et encore faudrait-il que ces terrains ne fussent pas détrempés? En dernier recours on pourrait jucher instrumentistes et Toscanini sur le sommet de la montagne au lieu appelé le Chalet. Beau décor certes, mais d'accès peu facile et où, à cette saison de l'année, musiciens et amateurs risqueraient de prendre un refroidissement mortel. Quant aux conditions d'acoustique, etc., nous laissons la réponse à de plus compétents en la matière. Mais que penser d'une ville de plus d'un million d'habitants, fière de sa haute culture, qui ne possède comme salles de concert que des arènes du muscle ou le sommet d'une montagne? Comment voulez-vous, après cela, que l'on fit décemment pression auprès du maestro pour qu'il inclût Montréal dans son itinéraire?

Montréal est peut-être la seule grande ville du monde, sûrement la seule grande ville du monde civilisé, à ne posséder ni salle de concert proprement dite ni théâtre de l'Opéra. Nous possédons pourtant un orchestre symphonique qui nous fait honneur et des artistes lyriques qui recueillent des lauriers sur les plus grandes scènes du monde. Nous sommes doués, de l'avis des étrangers, d'un don naturel pour l'art musical. D'où vient alors que nous ne possédons ni théâtre de l'Opéra ni salle de concert digne de ce nom et que notre troupe d'opérette, qui nous vaut les témoignages les plus flatteurs, doit se loger dans des locaux de fortune? Apathie des pouvoirs publics qui ont à résoudre des problèmes qu'ils jugent plus urgents et d'ordre plus pratique? Comme si la culture n'était pas la condition première du dévelop-

pement de la cité! Ou apathie du public qui ne fait pas suffisamment pression sur ceux qui pourraient hâter la réalisation de ces projets. Car à moins que plusieurs mécènes ne se mettent de la partie, — et encore faudrait-il qu'ils fussent prêts à assumer chaque année les déficits, — il faudra nécessairement l'aide des fonds publics (comme cela se fait ailleurs) pour que Montréal loge la musique avec tous les égards dus à une reine.

Montréal ne sera véritablement une grande ville, une métropole digne de ce nom, que lorsqu'elle élèvera à côté de ses cathédrales du commerce et de la finance des temples à la musique et aux arts en général. Il y a déjà plus de 30.000 chômeurs à Montréal, selon les statistiques du ministère fédéral du Travail. Au nombre des travaux qui seront vraisemblablement entrepris pour remédier à la situation et qui répondront d'ailleurs à des besoins urgents de la métropole, ne pourrait-on inclure la construction d'une vaste salle de concert comme il en a été d'ailleurs question si souvent sans qu'on y donnât suite? Un théâtre de l'Opéra s'impose également, mais l'important c'est de commencer à faire quelque chose pour que Montréal n'ait pas à rougir de son titre de métropole.

Les superbombes

par Alonzo CINQ-MARS

La bombe à l'hydrogène-hélium, qui n'est encore qu'à l'état de projet, fait actuellement le sujet de discussions violentes dans les cercles politiques des États-Unis, où deux camps absolument opposés se sont formés sur la question de savoir si le gouvernement doit ou ne doit pas fabriquer des bombes de ce genre dont la puissance de destruction serait mille fois plus considérable que celle des bombes atomiques qui dévastèrent Hiroshima et Nagasaki.

Pendant qu'on discute ouvertement cette question aux États-Unis et chez les autres nations occidentales, les Russes restent muets sur ce chapitre, mais ils ne doivent pas rester inactifs. Le principe sur lequel repose la future superbombe est connu, dit-on, de tous les savants spécialisés en explosifs. Une chose certaine, c'est que la Russie soviétique, qui s'est laissée devancer dans le développement de l'énergie nucléaire et la fabrication de la bombe atomique, n'éprouvera aucun scrupule à fabriquer la superbombe à l'hydrogène-hélium.

Le professeur Pavlo Lysenko, savant russe qui a travaillé aux recherches nucléaires pour le compte de Moscou et qui a réussi récemment à passer dans le camp occidental, vient de déclarer à New-York que la Russie est aussi avancée que ses adversaires de la guerre froide dans le développement de l'énergie nucléaire et que la domination qu'elle s'est assurée sur la Chine lui permet désormais de s'assurer tout l'approvisionnement d'uranium qu'il lui faut. D'un autre côté, selon lui, le gouvernement soviétique considère que les superbombes ne constituent pas des armes décisives, et il compte plutôt sur les gaffes politiques des puissances occidentales pour atteindre son but, qui est la domination universelle.

En attendant, les progrès effroyables faits par la science de l'énergie nucléaire ne laissent pas d'inquiéter bien des humains. Un savant vient de publier dans le *Times*, de Londres, un article fort pessimiste dans lequel il prédit que, d'ici à quelques années, il sera possible à toute nation pourvue de ressources industrielles suffisantes de fabriquer des explosifs capables de détruire notre planète. Voilà qui n'est pas réconfortant. Espérons tout de même qu'il exagère.

Au fait, c'est peut-être une explosion de ce genre qu'un astronome japonais a observée sur la planète Mars le 16 janvier dernier. Au moyen d'un télescope extrêmement puissant, ce savant a vu s'élever au-dessus de Mars une colonne gigantesque de fumée qu'il attribue à une explosion et qui, haute

d'une soixantaine de milles, s'étendait sur un cercle d'environ 900 milles de diamètre. Serait-ce que les Martiens — s'il en existe — sont plus avancés que les Terriens dans la science des explosifs?

Plaisanterie à part, il n'y a pas lieu de se réjouir des fulgurants progrès accomplis par les savants du monde dans la science de la destruction. Toutefois, tant que le gouvernement de la Russie soviétique n'aura pas manifesté plus de bonne volonté pour permettre le contrôle international de l'énergie nucléaire, il faudra bien que les autres puissances ne se laissent pas devancer dans ce domaine. Telle paraît être en ce moment l'opinion des chefs du gouvernement des États-Unis.

«Le retour d'Adam»

«Le retour d'Adam» nous fait vivre, comme il va de soi, une aventure merveilleuse en compagnie d'un pauvre savant français, adepte du transformisme, chargé d'une mission paléontologique en Syrie, par le gouvernement de son pays.

L'auteur, M. André Corsin, ne manque pas d'imagination et de fantaisie. Il s'amuse à décrire les diverses péripéties du voyage du savant Théophile qui, parti de Paris célibataire, défrisant la cinquantaine, avec binocle, barbe et cheveux grisonnants, se retrouve un jour en Palestine, dans un désert enchanté, où pousse une végétation luxuriante et où tous les animaux sont soumis aux hommes de bonne volonté: le Paradis Terrestre, quoi!

Son hôte, Adam, brun, imberbe, idéalement beau et d'une stature gigantesque (18 pieds!), parle une langue inconnue qu'il comprend cependant parfaitement. Théophile se laisse peu à peu convertir à la doctrine «adamiste» et oublie ses convictions basées sur la théorie de Darwin. Il désaigne même sa mission paléontologique et cherche à gagner d'autres humains à la cause nouvelle.

Sur l'avis d'Adam, le savant converti, rajeuni, embelli et époux de deux Bédouines ravissantes, retourne dans son pays pour y propager la doctrine des hommes nouveaux. Cela ne va pas sans peine, mais il possède des moyens quasi-surnaturels pour venir à bout de ses ennemis et de tous leurs complots. Cela se passe en l'an 2.000 et plus, comme bien vous pensez! Jugez plutôt:

Les hommes nouveaux mesurent sept pieds de hauteur et ont une carrure proportionnée à leur taille. Leur intelligence aussi est transformée. Ils parlent la langue d'Adam et, pour eux, la question des races et des langues ne se pose plus. Ils voyagent par avion «silencieux» et se transmettent des messages par pigeon-voyageur. Pas de télégraphe ni de téléphone dans leurs cités de rêve! Nul parasite; tiques, moucheron, puces ou autres ne les harcèlent, eux et leurs animaux; ceux-ci se mettent sous le joug d'eux-mêmes, quand leur concours est nécessaire pour les travaux agraires, etc.

Bref, ce retour d'Adam serait souhaitable si, un jour, il ne s'avisait pas de retourner là d'où il est venu!

Dans ce livre d'une grande originalité d'invention, l'auteur a parfois quelques satires contre certains gouvernements et certains fonctionnaires trop peu zélés, tournant en rond dans une routine un peu désuète. Il compare les qualités et défauts intrinsèques de plusieurs pays et souligne l'apathie de quelques nationalités envers toute idée de progrès. Il analyse et critique la doctrine darwiniste.

Au point de vue littéraire, «Le retour d'Adam» ne vise pas à de grands effets de style; c'est un livre écrit en un français facile à lire et d'une assez bonne venue. Publié aux Editions Fortuny, il est distribué au Canada par «Le Cercle du Livre de France».

Odette SAINTONGE

Les mots qui vivent

— Les bons mouvements ne sont rien s'ils ne deviennent de bonnes actions. — Joubert.

En marge de l'actualité

Un bon travail

(par Paul de MARTIGNY)

L'agression nocturne, le vol à main armée, le "hold up", puis qu'il faut l'appeler par son nom, sont des faits de chaque jour. La mise à l'ombre des bandits s'avère impuissante à la répression de ces crimes, dont le nombre augmente.



Les Américains, nos voisins et amis, sont des gens énergiques. Ils n'hésitent pas à recourir aux moyens extrêmes. La loi de Lynch fut un remède héroïque, dans le genre du fer rouge que l'on applique sur un ulcère. Les voleurs de chevaux, de bestiaux, disparaissent à force de les pendre et les femmes blanches peuvent aller en paix dans le Sud.

A 11 de la rue de la Santé, à Paris, il y a l'hôpital Péan. Je venais, ce soir-là, de souhaiter bonne nuit à un interne à qui j'avais fait la conduite. Les pouces dans les entournures du gilet, le chirurgien de demain était très gai. Survint un mariou marchant sans bruit sur les semelles de corde de ses espadrilles. Il me donna une poussée de la main gauche tandis que, de la droite, il labourait de son couteau, de haut en bas, les côtes de l'interne. Puis, sans un mot, il ouvrit le compas de ses jambes. Mais deux agents qui l'avaient vu faire le prirent au vol et lui sonnèrent, par trois fois, le coco sur la chaîne du trottoir. La blessure de l'interne était douloureuse, mais elle ne mettait pas sa vie en danger. La noix du meçon rendit, la troisième fois, un son de félicité.

— C'est ce qui s'appelle de l'ouvrage bien "faite", me dit l'agent avec orgueil. Sûr et certain qu'il ne recommencera pas.

En effet, il y avait fracture du crâne; le meçon cassa sa pipe le lendemain. L'agent avait fait faire l'économie d'un procès à la République; il avait fait du bon travail.

Pas plus tard que vendredi un "hold up" était commis dans un grand magasin d'alimentation de Nashville, au Tennessee, le "Logan Supermarket". Le lendemain, c'est-à-dire samedi, le journal publiait sur une page entière cet avis:

"\$1000 vivant! \$2.000 mort!"

"Je donnerai \$1.000 à qui fera appréhender celui qui a vidé ma caisse. Mais j'en donnerai \$2.000 à qui l'aura tué. Pour éviter les ennuis d'un procès, je préfère m'en débarrasser. Je préfère payer cher le bon travail, que, bon marché, celui qu'il faut commencer."

M. Logan, comme on voit, estime avec raison que le bandit que l'on tue ne recommence pas, tandis que l'autre; on ne sait pas!

Lauritz Melchior quitterait le Metropolitan Opera

NEW-YORK, 2. — (B.U.P.) — Lauritz Melchior, ténor wagnérien du Metropolitan, démissionnera peut-être après la représentation de "Lohengrin" jeudi prochain. Melchior est, dit-on, mécontent parce que le nouveau directeur du Met Rudolph Bing ne lui a pas encore demandé de signer le contrat d'engagement pour la nouvelle saison. Il appuie en cela le geste d'Helen Traubel. Il y a manque de courtoisie, dit-il, de la part du nouveau directeur.

"La naissance d'un homme nouveau, c'est la révolution dans l'homme"

(M. le chanoine L. Groulx)

"Nous subissons et nous subissons de plus en plus les contre-coups de l'urbanisation universelle. L'atténuation des particularismes sociologiques produit une diminution d'homogénéité; la naissance d'un homme nouveau amène la révolution dans l'homme. L'ouvrier contemporain s'est déshumanisé, or un homme qui se déshumanise est un homme qui se déchristianise".

M. le chanoine Léon Groulx, historien, faisait cette déclaration au cours d'une conférence publique à l'Ermitage, à l'occasion des Journées d'Etudes Sacerdotales. Il avait intitulé sa causerie: "Au tournant de l'Histoire".

Du prologue de l'évangile de saint Jean: "Au commencement était le Verbe et le Verbe était Dieu..." "Et la lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas saisie..." le conférencier, frappé de la tristesse dont débordait ce texte sacré, fait un rapprochement entre ce premier refus du Christ par le monde d'autrefois et l'immense révolution de notre monde contemporain. "Le trait majeur de cette révolution, dit-il, c'est le refus de Dieu par l'homme. Trop fier de sa science et de ses découvertes, l'homme ne sait plus que se contrer sur soi-même, sur le temps, sur les paradis charnels qu'il se croit de taille à bâtir. C'est Dieu, c'est jusqu'à l'idée de Dieu qu'on veut chasser de la planète. Que reste-t-il de l'Europe chrétienne, que reste-t-il de peuples catholiques qu'on tenait jusqu'ici pour les boulevardiers de la foi romaine?"

BOULEVERSEMENT CHEZ NOUS

"Le Canada français échappe-t-il aux entrecoups de cet enlacement d'un nouvel univers? Les changements et les bouleversements en notre vie depuis cent ans constituent la plus grande révolution de notre histoire, continue l'historien. La province de Québec représentait ce qu'on peut appeler un type de civilisation rurale par la prédominance de sa population. L'immense majorité de ses habitants adonnés aux travaux des champs et aux métiers dans les villages. Elle y appartenait surtout par sa structure sociale composée de vigoureux organes: la famille, l'école, la paroisse. Lignes de force, non seulement pour notre vie sociale et nationale, mais encore pour notre vie religieuse! Qu'est-il advenu de ces forces? Une industrialisation brusquée a fait que l'on ne saurait plus parler de civilisation d'essence paysanne. Le type de famille rurale est en voie de disparaître pour faire place à la famille individualiste des milieux ouvriers. Qu'a-t-on fait aussi du culte de l'en-

fant et du respect du lien conjugal? La famille nombreuse qui suscitait autrefois un sourire d'admiration, provoque trop souvent aujourd'hui un rire de pitié. Le divorce marqué, sous forme de concubinage ou de séparation, sévit comme un fléau. L'école même a dangereusement évolué. Elle ne sollicite plus, comme autrefois, les responsabilités des parents; elle ne s'appuie qu'à demi sur la paroisse. Et la paroisse? Qu'est devenue, dans les villes, cette entité sociale si puissante aux organismes autonomes? En résumé, un type de civilisation rurale s'est métamorphosé en un type de civilisation urbaine."

CONCLUSIONS

Quelles conclusions tirer de cette analyse, se demande le conférencier. Nous subissons et nous subissons de plus en plus les contre-coups des rétrécissements de la planète et de l'urbanisation universelle. Nous avons affaire à un monde nouveau. Fini notre monde clos ou demi-clos. Une deuxième conclusion s'ensuit, et c'est parmi les peuples, le nôtre comme les autres, l'atténuation des particularismes sociologiques, une diminution d'homogénéité, et surtout du heurt des mœurs et des doctrines. Et la troisième constatation, la plus troublante de toutes, est celle-ci: la naissance d'un homme nouveau, la révolution dans l'homme. Sous l'empire d'une philosophie matérialiste et païenne, l'ouvrier contemporain s'est déshumanisé. Or un homme qui se déshumanise est un homme qui se déchristianise, qui devient plus revêché aux prises de la foi et de la grâce. C'est un homme de conscience plus ou moins atrophiée."

L'heure est venue...

(Suite de la 1ère page)

M. Roberts, qui est venu à Montréal spécialement pour cette occasion, parlait des problèmes du transport en commun dans les villes. Et il affirmait qu'à en juger par l'importance de Montréal comparative aux villes où on a déjà construit des réseaux de transport en commun rapides ou, où on a l'intention d'en construire, on doit conclure que Montréal ne doit pas hésiter à entreprendre immédiatement la construction d'un métropolitain.

DE LA DECISION SAIT LA LUMIERE

Toutefois, le conférencier ajoutait que dans toutes les villes, quand il est question d'entreprendre de tels travaux, il y a une période de discussion et de controverse au cours de laquelle les différents groupes font connaître leurs idées, pour finalement en arriver à une entente sur un programme défini à réaliser.

Le conférencier a signalé que d'après les chiffres cités par l'American Transit Association, de 1938 à 1948, le nombre des tramways en usage aux Etats-Unis a diminué de 31,000 à 15,000. Par ailleurs, le nombre des trolleybus, durant le même temps, a passé de 2,000 à 6,000. Le nombre des autobus a passé de 28,000 à 58,000, durant la même période.

AUTOBUS VS TRAMWAYS

Si nous nous en tenons aux villes de 500,000 âmes et plus, durant les cinq dernières années, nous constatons, de continuer le conférencier, que le nombre des tramways a passé de 16,000 à 13,000; que les trolleybus y ont passé de 700 à 1,800, et qu'on y trouve 19,000 autobus tandis qu'on n'en trouvait que 16,000 il y a cinq ans.

Le conférencier ajoutait que partout, on tend à remplacer les tram-

Stikker succède à Paul-Henri Spaak



PARIS, 2. — Dirk STIKKER (ci-haut), ministre des Affaires étrangères de Hollande, a été désigné, hier, pour remplacer Paul-Henri Spaak, de Belgique, au poste de conciliateur politique du conseil européen du plan Marshall. M. Spaak était le candidat de Paul-G. Hoffmann et de W. Averell Harriman, représentants américains au conseil. Le gouvernement anglais opposa son veto à cette nomination et appuya la candidature de M. Stikker. Les délégués britanniques avaient tout d'abord proposé Halvard Lange, ministre des Affaires étrangères de Norvège, mais, devant l'opposition de certains membres européens du conseil, ils retirèrent sa candidature.

ways par des véhicules sur pneus et que cette tendance se manifeste également dans les grandes villes, malgré le fait que l'on prétend que les tramways modernes sont plus que les anciens, faciles à manoeuvrer et qu'ils transportent plus de passagers que les deux autres catégories de véhicules.

Parlant ensuite des grandes villes où il n'y a pas de métro, le conférencier a signalé qu'à Los Angeles, par exemple, ville qui est dans ce cas, 45 personnes sur 100 voyagent par véhicules sur pneus, tandis qu'à Détroit, il y en a 66 sur cent qui voyagent en autobus. A Montréal, seulement 25 voyageurs sur 100 sont transportés en autobus ou en trolleybus, les autres étant transportés par des tramways.

A Pittsburgh, dû à des circonstances difficiles, par le fait que la

compagnie qui y assure le transport en commun est en difficultés judiciaires depuis 1938, seulement 10 pour cent des voyageurs sont transportés en véhicules sur pneus. A Baltimore, environ 47 pour cent des voyageurs sont transportés dans les véhicules sur pneus. A Washington, la même catégorie représente 38 pour cent des voyageurs.

A TORONTO

Dans la ville de Toronto, seulement 12 pour cent des voyageurs ne sont pas transportés en tramways, et le conférencier a signalé le fait que l'on y a sûrement négligé de développer le transport par véhicules sur pneus, par le fait que l'on y prévoyait commencer prochainement la construction du métropolitain, travaux qui sont déjà en cours depuis quelques mois.

Le conférencier a ensuite signalé le pourcentage de chacune de plusieurs villes, chez les gens qui sont transportés par véhicules sur pneus: San Francisco, 36; Oakland, 76; Kansas City, 56; Buffalo, 81; New Orleans, 57, et Cincinnati, 53.

M. Roberts a ajouté que de toutes les grandes villes qu'il a signalées, Montréal arrive pratiquement en dernier lieu, sur le chapitre du nombre des voyageurs transportés en véhicules sur pneus. Pittsburgh et Toronto sont au nombre des rares villes où l'autobus et le trolleybus y ont moins d'importance qu'à Montréal.

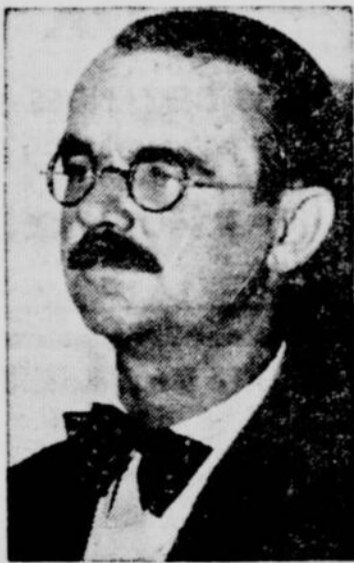
Un merci de M. Gordon

M. Donald Gordon, C.M.G., président et directeur général du Canadien National, vient d'envoyer le télégramme suivant de félicitations aux employés du chemin de fer national dans l'ouest:

"Le courage, l'esprit d'entreprise, le zèle que les employés du Canadien National dans l'ouest et particulièrement ceux de la division de Kamloops en Colombie britannique ont déployé dans leur lutte contre la température ont été une inspiration pour tous ceux d'entre nous qui sont au service du chemin de fer. A tous les hauts fonctionnaires et employés qui ont assumé le plus gros de la tâche je désire offrir mes sincères félicitations pour avoir ouvert la ligne au service des voyageurs et des marchandises".

BREVETS d'INVENTION
MARQUES DE COMMERCE
DESSINS DE FABRIQUE
en tous pays
MARION & MARION
Raymond A. Robit J.-Alfred Bastien
761 ouest, rue Ste-Catherine
MONTREAL

Consul en visite



Le Dr Fritz Oswald RIEDL RIEDENSTEIN, qui a récemment pris charge du consulat général d'Autriche à Ottawa sera à Montréal aujourd'hui pour rendre visite aux exportateurs canadiens qui font des affaires avec son pays et pour rencontrer les citoyens autrichiens de Montréal.

DOUX COMME UNE LUNE DE LA MOISSON

Calvert
GRAND RESERVE
Canadian Whisky

1410 SUR VOTRE CADRAN**CHLP****C·H·L·P***présente . . .*

AUJOURD'HUI

- 2 h. 30—L'HEURE SYMPHONIQUE, une réalisation de Jacques Bertrand qui vous présente les trésors de la musique classique.
- 3 h. 30—FANTAISIE SWING avec les orchestres de Sammy Kaye, Vaughn Monroe et Freddy Martin.
- 4 h. 15—COMME LE TEMPS PASSE, un regard sur les années passées, les faits et les événements qui constituaient les manchettes des journaux du temps, avec musique.
- 4 h. 30—AU CARREFOUR DE LA CHANSONNETTE, une émission régulière qui met en vedette les grands succès de la chansonnette française, "le sourire de la musique", avec ce soir Raymond Girerd, Jacques Hélier, Maurice Chevalier, les Compagnons de la Chanson, Edith Piaf, Charles Trenet, André Dassary et Pierre Dudan.
- 6 h. 00—LA REVUE DES NOUVELLES avec notre reporter de l'air JACQUES AUGER.
- 6 h. 10—SPORT-ECLAIR les bulletins sportifs de dernière heure avec Roland Giguère.
- 7 h. 45—NOS VEDETTES CANADIENNES, une émission qui met en vedette les artistes de chez nous. Vous entendrez ce soir Fernand Désilets.
- 9 h. 00—PLACE PIGALLE avec notre disc-jockey André Treich qui nous présentera tour à tour ce soir Raymond Girerd, Tohama, Maurice Chevalier, Edith Piaf, Georges Marchal, Leo Marjane et les orchestres de Jo Privat et Aimé Barelli.
- 11 h. 30—AU CABARET DANSANT où l'on offre la musique entraînante de Freddy Martin et les chansons de Sarah Vaughan.



Oyez! Oyez!
DE NOUVEAU SUR
NOS ONDES
**MUSIQUE SUR
DEMANDE**
TOUS LES SAMEDIS
11:30 P.M. A 1:00 A.M.
Ecrivez
VOS DEMANDES ET VOS SOUHAITS
VOS ANIMATEURS:
ANDRE CHABOT
PIERRE GAUVREAU
S.V.P. NE PAS TELEPHONER!

Votre ami radiophonique pour 1950

DEPUIS 17 ANS AU SERVICE DE LA CHANSONNETTE FRANÇAISE

**DANS LE CADRE
DE NOS EMISSIONS****LA
CHANSONNETTE
FRANÇAISE**
*est toujours à l'honneur!*L'HEURE FEMININE
MIDI A 2:30 P.M.AU CARREFOUR DE LA
CHANSONNETTE
4:30 P.M. A 7:30 P.M.PLAGE PIGALLE
9:00 P.M. A 9:55 P.M.*Les
Nouvelles
d'heure
en
heure
à
CHLP*TOUS LES SAMEDIS
9:00 A 10:00 P.M.**CHANSONNETTES
— À LA CARTE**VOS DEMANDES DE CHANSONNETTES
FRANÇAISES ET VOS SOUHAITS

REALISATION: JEAN MATHIEU

**UN
PROGRAMME
UNIQUE***sur les
ondes de*
CHLPCe soir de 8 h. 30 à 9 h., le défilé hebdomadaire de
tous les**TALENTS DU QUÉBEC**

avec notre maître de cérémonies

ROLAND GIGUÈRE

Radiodiffusion de la scène du théâtre Français

PROGRAMMES DES POSTES DE RADIO

JEUDI

P.M. GHLP | CKAC | CBF | CFCF | CBM | CJAD | CKVL

6	Nouv. et car. de la chanson. Nouv. (6.55)	Site et au Dites-moi Forum sports Nv. chez nous	IVAN L'attr. Radio-Journal Revue Ski	Star Club Nouv.-D. Smith Instrumentally	vacationnaires Radio-Journal Commentaires Holiday	Nouvelles et Ballroom	Par. chan. fr. Nouv.-Express Sport (6.55)
7	Carr. de la ch. Blanc & noir Vedettes canad.	Selections Rue des pigeons Faubourg à M'	Un homme et Métropole Caré de Village	Beulah Jack Smith Club 15 Make mine mus.	Beulah Braden Ed. Murray Fox. com. Histoires	Nouvelles et Dew Award Sh. Decca Features Frank Starr	Par. chan. fr. Nouv. (7.55)
8	Heure grecque Talents du Qué	Dr Lambert Denis Drouin C. du temps à 55	Talents de chez nous Journalistes au micro	Chuckwagon Cross section	Art. Godfrey	Ski Show parade Sealed book	Fiesta Variétés "57" Nouv. (8.55)
9	Place Pigalle Nouv. (9.55)	Chansons chans. Moment musica.	Radio-théâtre Ford	Ozzie & Harrie Date with Judy	John & Judy Wayne & Shuster	Pursuit Little Theatre	Vive la gaieté Héroïsme Dow Nouv. (9.55)
10	Montréal la nuit Vie Danone Sport	Suspense Mout. des rêves Nouvelles	Radio-Journal Politique prov. Récital concert	Wayne King Blondie	Actualités Bventide	\$50 question Music you know	Paris swing Nouv. et Paris swing
11	Montréal la nuit Cabaret dansant	Nouv. sport Chanteur genre Orchestre	Adagio App. with mus.	Nouv.-D. Smith Serenade	Sportman's show Choeur	Nouv. et sports Musique	The band Nouv. (11.55)
MINUIT	Nouvelles et fin	Nouv. et orch.	Fin des émis.	Nouv. et fin	Fin	News	Musique

VENDREDI

6	(6.50) Ouvert.	Meuse du jour Eveil agricole	Nouvelles et Merry-go-round	Heure réveil	Ouv. Nouvelles La ferme Debout Mont. Pr. Sacré Coeur	Réveil	Nouv. (6.55)
7	Carrouter Nouv. et sport	Nouvelles Guy Darcy à n. Oratoire	Merry-go-round	Nouv. et réveil Dévotions Fanfares	Nouv. et mus. Musica. Nouv. et mus.	Marcel Baulu	Nouv. (7.55)
8	Au Sacré-Coeur En déjeunant Nouv. (8.55)	Nouvelles Sourions à la vie	Nouv. et Merry-go-round	Festivals de musique After breakfast	Nouvelles Musical Clock	Mesdames-dames	(8.55) News
9	Madame bonjour M. Chevalier Nouv. (9.55)	Nouvelles et Sourions à la vie Deux disques	Nouv. et chand. sonnettes Petit titain	Nouv. mus. Breakfast Club	Nouvelles Musique	Nv. et Harmonies Time was	(9.55) Nouv.
10	Au bal Musette Canzone CHLP 1-4-1-0 Nouv. (10.55)	Act. et panier Casino de CKAC	Sur nos ondes M'Amie d'aujourd'hui Mme est servie Ce qui ne va pas	Rosemary Brighter day Kate Atkin Jone Ogilvy	Kindergarten Grant & Brett Commentaires	Nouvelles Badroom	Prix Weston C. telli Ch. populaires (10.55) News
11	Buffet de gaité Nouv. (11.55)	Actualités et Casino de CKAC	F. Louvain Met Rancourt Troubadours	Brain waive Big Sister Your bee Laura Ltd	Road of life Kate Atkin Record shop	Nouvelles et Kate Atkin Record shop	Parade ch. fr. Nouv. (11.55)
12	L'Heure fév. Nouv.	Nouv. et Casino de CKAC Coin du disque Les magasins	Jeunesse dorée Rue Principale Réveil rural	Today's the day	Nouvelles Barry Wood Musique	Nouvelles News quiz Nouv. Anne Richard	Ch. française Nouv. (11.55)
1	Nouvelles et Heure féminine Nouv. (1.55)	Entrevue & Buenos Radk. journal Ecole de musiq.	Questions nous Radk. journal Tante Lucie Fins gourmets	Rendez-vous	Radio-Journal Happy songs Rita Martin	Nouv. et Pops concert	Ch. française Nouv. (1.55)
2	Heure féminine Votre goût Nouv. (2.55)	Nouvelles et F. Robidoux Réverie music.	Grande Soeur Maman Jeanne Voyage Lettre à une C.	Welcome to Hollywood Strullin Tom Hannibal Cobb	Voyage Com. Laire Encores	Nouv.-J. Brooks Musiq. piano Paula Stone Gospel singer	Dorsey show (2.55) News
3	Votre goût Fantaisie swing Nouv. (3.55)	Act. et avec Denise	Chefs-d'oeuvre	Romance Valse	Life can be Ma Perkins Pop. Young R. to tripp.	Nouv. et Garry Moore	For the asking Nouv. (3.55)
4	Grenier de la... Le temps passe Carr. de la ch. Nouv. (4.55)	Nouvelles (4.05) Evé. Boc Copacouana	Pour les noû ad Radio-colège	Aunt Mary Guiding light Dr Malone Rem. the year	Jack Berch Comedy Musique	Nouv. et Club 800	Ch. française Nouv. (4.55)
5	Coquetel Carr. de la ch.	Act. et Ch. de mon coeur Hollywood Club juvénile	Faire-part Chansonnettes	Bank house Oncle Troy	Variétés Histoires Don Messer	Nouvelles Ballroom	Ch. française Nouv. (5.55)
6	Nouv. et Carr. de la chans.	Débrouillards Dites-moi Forum sports Nouvelles	IVAN L'attr. Radio-Journal Revue En dinant	Star Club Nouv.-D. Smith Instrumentally	vacationnaires Radio-Journal Commentaires Holiday	Nouv. et Ballroom	Ch. française sport (6.55)
7	Carr. de la ch. Blanc & Noir Vedettes canad.	Selections Rue des pigeons Faubourg à M'	Un homme et Métropole Caré de Village	Beulah Jack Smith Club 15 Make mine mus.	Beulah Braden Ed. Murray Fox. com. Histoires	Nouv. et Ballroom	Ch. française Nouv. (7.55)
8	Sets et quadrilles Rythme de vals Nouv. (8.55)	Rigolade Tour de chant Uh du temps à 55	Studio Concert de Tot	Pat man Treasure Trail	Ray Norris Concert le Poront.	Parade T.B.A.	Fantôme au clavier à chance Nouv. (8.55)
9	Place Pigalle Nouv. (9.55)	Votre enfance Tribune sportiv.	Tambour battant	Théâtre Ford	Beat the chame	Lum'N Abner Thé. Hollywood	Qui chante Paris swing
10	Montréal la nuit Minday carson Sport (10.50)	Moment musica. Conférence Nouvelles	Nouv. théâtre Quinton McGill	Boxing bout	Revue Quinton McGill	Nv. Strike the b \$50 question L. B. Brymore	Nouvelles
11	Montréal la nuit Cabaret dansant	Adagio Chanteur genre Orchestre	Adagio Pastels in rythm	Nouv.-D. Smith Serenade aux étoiles	Eric Wild Théâtre de Vancouver	Nouvelles et musique	Fanfare Nouv. (11.55)
MINUIT	Fin	Nouv. et mus.	Fin	Fin	Nouvelles et fin	Pin	Musique



Comment résoudre les problèmes de la vie

Par ELISABETH B. HURLOCK, Ph.D.

Q. — Notre ménage allait fort bien jusqu'au jour où une mauvaise langue me mit la puce à l'oreille au sujet du passé de ma femme. Le doute me torturait tellement que je m'en ouvris avec précaution à ma femme. Elle confirma ce que j'avais appris de l'autre bien que cette dernière ait naturellement beaucoup exagéré les faits. J'en suis resté blessé durant longtemps non pas tant à cause de ce passé mais à cause du silence que ma femme avait cru bon d'observer à ce propos. Je crois qu'il ne devrait pas y avoir de secret entre époux. Ai-je raison ?

Le coin des BRIDGEURS

(Chronique de E.-A. BRIEN)

Un coup excessivement brillant fut exécuté par le joueur en Sud de cette donne lorsqu'elle se présenta au cours d'un robeur.

Donneur : Est.

Est et Ouest vulnérables.

Nord

▲ R D 7 6
♥ V 7 4
♦ 7 6
♣ A 7 6 5

Ouest

▲ 8 5 4
♥ A 8 6 5 2
♦ A 10 4
♣ V 9

Est

♥ V 10 3 2
♦ D 9 3
♦ D V 2
♣ 4 3 2

Sud

▲ A 9
♥ R 10
♦ R 9 8 5 3
♣ R D 10 8

Les déclarations :

Est Sud Ouest Nord
passe 1 ♦ passe 1 ▲
passe 1 SA passe 2 SA
passe 3 SA passe passe

R. — Ce sujet est fort complexe. Tout dépend de la compréhension et de la grandeur d'âme des personnes en cause. Des révélations de cette nature faites sur le ton de la confiance et avec une parfaite honnêteté peuvent bouleverser toute une vie. C'est une question de juxtaposition de caractères.

Deux personnes qui ont à peu près la même philosophie de la vie, une certaine culture et de la maturité placent au second plan les embûches puis les fautes communes aux humains. Ce sont des gens pour lesquelles il ne doit y avoir aucun secret car leur attachement et leur admiration réciproques s'appuient sur des données rationnelles beaucoup plus que sur une mièvre sentimentalité.

Par contre, des âmes très sensibles, idéalistes ou profondément religieux éprouveront dans la révélation de fautes une véritable torture que le temps, parfois, ne parvient pas à dissiper.

Il serait osé de donner des conseils à ce sujet. Ce sont les personnes visées qui doivent juger la situation et décider s'il y a lieu de s'aventurer dans de pareilles confidences.

Les premiers aubains à se faire nationaliser, selon l'Acte de la citoyenneté en Australie, en février 1949, furent sept personnes de nationalités différentes, venant de 6 Etats et territoires de colonisation.

Quest entama de son quatrième meilleur cœur, le cinq, et le mort ne joua que le quatre. Alors, Est fit l'impasse du neuf et le déclarant remporta la levée du dix. Sans la moindre hésitation, Sud joua le roi de carreau. Ouest ne mit que le quatre et laissa le déclarant remporter cette levée, car il voulait épouser le mort à carreau afin que le déclarant, une fois l'as tombé, ne puisse reprendre la main à cette couleur, faite de carreau sur la table.

Le contrat était maintenant dans le sac, car le déclarant encaissa trois piques et quatre trèfles.

Dix-huit aspirantes

QUEBEC, 2. — Dix-huit jeunes Québécoises ont donné leur nom pour devenir l'épouse d'un joueur de trombone de Brigham, Utah. Lee Eliason, de cette ville, avait écrit au maire Lucien Borne, de Québec, lui disant qu'il cherchait une épouse canadienne-française; le maire ayant répandu la nouvelle, les "options" se multiplièrent. Dans une lettre reçue ces jours derniers, Eliason annonce au maire qu'il a éliminé le nombre des "aspirantes" à quatre et ajoute "qu'il mariera certainement l'une d'entre elles, si elle le veut bien".

UNION NATIONALE

CE SOIR à 10h. 15

HONORABLE **ROMEO LORRAIN**

Ministre des Travaux Publics

CBF

et le réseau français de **RADIO - CANADA**

L'UNION NATIONALE

Les aventures d'ARSENE LUPIN

Roman de MAURICE LEBLANC



Sans l'intervention de l'empereur, l'Empereur était perdu. Il tend la main au vieillard et lui dit simplement: "Merci", tandis que les officiers s'empressent autour d'eux. Puis se rapprochant de l'ermite, il lui demande son nom. Tout bas, en écartant un peu son capuchon

et de façon à être entendu par l'Empereur seul, le vieillard murmure: "Lupin." Le Kaiser tressaille et recule, puis, se dominant aussitôt, ordonne à ses officiers de monter jusqu'à la chapelle voir si d'autres rocs ne menacent pas de se détacher.

Resté seul avec lui, Lupin lui explique en hâte les événements qui ont fait croire à sa mort et l'ont empêché de demander ouvertement audience au maître de l'Allemagne. Puis il lui tend le paquet de lettres, les vraies.

L'Empereur parti, stupéfait de voir un bandit aussi fidèle à sa parole. Lupin va délivrer l'ermite véritable qui git sur un tas de paille dans la sacristie, bâillonné et ligoté.

Et tandis que le vieillard se relève en titubant, Lupin s'élançe sur le sentier abrupt, enjambe la balustrade, regarde au fond du gouffre la mer immobile et sombre, et saute.

LE ROYAUME des Femmes

Réponse à TOUS

Q.—La fête de la Chandeleur est-elle d'origine très ancienne et à quand faut-il en reporter l'institution?—MONIQUE

R.—La fête de la Purification de la Sainte Vierge, observée le 2 février et célébrée avec solennité le dimanche suivant a été instituée par saint Gélase Ier, pape, de 492 à 496.

Le nom populaire de la Chandeleur servant à désigner cette fête lui vient des cierges et chandelles que le clergé et le peuple portent à la procession du jour et dont l'expression symbolique signifie que le Christ est "la vraie lumière éclairant le monde", d'après les paroles du vicillard Siméon.

On nous dit que ce jour de la Chandeleur fut jadis choisi en France pour la fête corporative des épiciers, en raison du fait que la vente et souvent même la fabrication de la chandelle était autrefois une des branches les plus importantes du commerce de l'épicerie.

* * *

Q.—Parvenue à l'âge de trente-quatre ans, mon apparence de petite fille et mon caractère gai sont causes que, la plupart du temps seuls, des camarades beaucoup plus jeunes que moi m'offrent des sorties. Un célibataire d'âge mûr qui me plaisait beaucoup et me fréquentait durant un certain temps l'an dernier, vient d'épouser l'une de mes amies, et il en est ainsi chaque fois qu'un prétendant sérieux m'aborde. Très contrariée, j'ai décidé de ne plus voir personne. N'ai-je pas raison de trouver mon sort détestable?—JOSETTE

R.—Allons, en seriez-vous à déplorer votre apparence mutine et votre caractère enjoué, défauts que nombre de femmes seraient portées à vous envier. Tant pis, si le célibataire en question n'a pas su discerner les qualités sérieuses que vous possédez en plus; dites-vous qu'il s'en trouvera sûrement un autre pour vous apprécier et dans l'intervalle continuez d'accepter les attentions dont vous êtes l'objet, en redoutant par-dessus tout de céder aux suggestions du pessimisme, toujours mauvais conseiller.

* * *

Q.—Porterai-ou beaucoup les deux-pièces au cours du printemps et quelles couleurs seront à la mode?—AMIE DU COURRIER

R.—Oui, l'on prévoit que selon l'habitude, ce vêtement commode et de prestige allura réapparaîtra de nouveau avec les jonquilles et les tulipes, dont il empruntera, cette année, nous dit-on, les voyantes couleurs. Ainsi, l'on verra des jaunes éclatants, des tons d'or vert, et toute la gamme des rouges. Parmi cette foule se faufiletront cependant le beige discret et le bleu marine toujours à l'honneur. Vous n'aurez donc que le choix et vous pourrez également opter soit pour le modèle long ou court, la juquette ample ou ajustée, la jupe droite ou godée. Et ces ensembles s'agrémenteront de détails inusités: poignets élabores, revers de fantaisie, longues ceintures, manches dolman, dos blousants, boutons à chaînons, et poches de toutes formes et dimensions.

* * *

Surveillante:

Quand on ne parvient pas facilement à enlever une écharde, le plus simple est d'apposer sur la peau, à l'endroit piqué, un diachylon. L'emplâtre, bien collé est laissé en place une demi-heure, puis on l'enlève en commençant par un coin et en tirant perpendiculairement à la peau, sans brutalité ni secousse. Ensuite, il est bon de presser la plaie pour la faire saigner si possible, et on passe un peu de teinture d'iode.

Annie

Né près du cercle arctique



Mme Eileen O'Neill et son fils, Stephen, photographiés dans un hôtel de New-York, après leur arrivée dans cette ville où ils feront un court séjour, avant de retourner à Keno Hill, dans le territoire du Yukon. La mère et l'enfant étaient venus passer les vacances de Noël et du Jour de l'An à Ottawa. Keno Hill est situé au coeur méridional de l'An à Ottawa. Keno Hill est une mine d'argent et de plomb, à dû transporter son épouse en traîneau, sur une distance de 40 milles, pour se rendre à Mayo, lors de la naissance de l'enfant. La température à Keno Hill atteint souvent 60 degrés sous zéro, mais les O'Neill semblent heureux de retourner là-bas. Ils ont un autre enfant, Angela, 2½ ans.

Aux peintres amateurs

Quelques conseils quand vous voulez accomplir un beau travail

Quand la peinture se fendille, s'écaille, ou se cloque, ou quand elle ne cache pas la surface aussi bien que ne le laissait espérer l'étiquette sur la boîte, le peintre, qu'il soit professionnel ou amateur, est souvent porté à jeter le blame sur la peinture.

La Canadian Paint Varnish and Lacquer Association fait remarquer que la plupart du temps l'échec est dû à une raison beaucoup plus profonde et elle demande aux propriétaires d'étudier le problème à fond avant de blâmer la peinture.

PEINTURE CLOQUEE

Par exemple, prenons le cas de la peinture cloquée, peut-être l'échec le plus courant en peinture. Le terme désigne les cloques ou boursoufflures qui apparaissent sur une surface fraîchement peinte, généralement quand elle est sèche. Ce défaut peut être attribuable à l'heure que l'on a choisie pour étendre la peinture car les boursoufflures ou cloques sont souvent causées par une chaleur excessive, telle une exposition aux rayons directs du soleil. Cependant, un nettoyage insuffisant de la surface à peindre, lorsqu'il y a des taches de graisse ou d'humidité, peut produire les mêmes résultats fâcheux. D'autre part, si les pores du bois ne sont pas suffisamment remplis, ou si la surface est déjà recouverte de plusieurs couches de peinture, la nouvelle application aura de la difficulté à sécher jusqu'au fond.

LE BOIS VERT

Si l'on peinture un bois vert ou pas tout à fait sec, il peut se produire des cloques ou boursoufflures. Dans un tel cas, tandis

que la peinture sèche dans une chambre de séchage ou au soleil, l'humidité suinte et il se forme des boursoufflures. C'est également une erreur de d'appliquer une épaisse couche de gomme laque sur la couche d'apprêt, car elle a tendance à sceller l'humidité contenue dans la teinture ou les diluants de l'apprêt. Exposée à une température légèrement plus élevée, cette humidité se dilate et fait cloquer la gomme laque. Dans les cloques, ou boursoufflures, il y a généralement de la vapeur, des gaz ou de l'eau.

Il ne faut pas oublier, non plus, les échecs rencontrés dans la finition des pianos et des meubles de prix. On applique d'abord des couches de fond pour préparer la surface de l'objet avant de procéder au polissage. Les fabricants de meubles désignent parfois ces couches de préparation du terme: apprêts à poncer. Si ces couches sont trop épaisses, trop fréquentes ou inégales, il arrive parfois qu'elles ne sèchent pas parfaitement. La couche supérieure sèche, mais les couches du dessous restent plus ou moins molles et détremées. Lorsqu'on procède au polissage d'un tel fini, la couche de surface s'effrite, et ces endroits sont naturellement plus poreux ou plus mous. La couche finale peut alors pénétrer dans ces endroits, amoindrir les

Ligue de Sécurité

L'accident dans la salle de bain

Mlle Andrée a vingt ans. Elle est jolie et charmante et vous pensez bien qu'elle attache beaucoup d'importance à sa toilette. Nul n'y trouve à redire, c'est de son âge.

Seulement, Mlle Andrée a un gros défaut. Elle, si soigneuse de sa personne, pense moins que lorsqu'elle sort de la salle de bain, tout doit y être remis en ordre.

Lorsqu'elle la quitte, c'est un champ de bataille. Et ce fut la cause d'un grave accident. Un beau jour, un peu plus pressée de sortir que d'habitude, elle laisse le savon sur le plancher de mosaïque. Sans prendre la peine de le ramasser, elle jeta négligemment une serviette qui cache le savon.

La jeune fille partie, sa mère entra dans la salle de bain pour remettre le tout en ordre. Malheureusement, elle mit le pied sur la barre de savon, elle glissa et tomba si malencontreusement qu'elle se cassa le bras et faillit se donner une fracture du crâne.

Mlle Andrée regrette, mais il est bien tard, le mal est fait. C'est toujours à la négligence que sont imputables les accidents graves qui arrivent au foyer. La salle de bain, la cuisine, l'escalier sont les endroits les plus dangereux.

Faites bien attention à ne rien laisser traîner ni dans la cuisine, ni dans la salle de bain. Mais dans cette dernière pièce surtout. Enveloppez soigneusement les lames de rasoir utilisées, tenez sous clé les poisons, parfois indispensables, et si vous avez l'eau chaude courante à l'année, faites bien attention à ce que les enfants ne jouent pas avec le robinet. Elle est parfois très chaude, et peut les brûler gravement.

Apprenez à vos enfants à tirer leur bain en faisant couler ensemble l'eau chaude et l'eau froide, rappelez que l'accident est inutile, qu'il prive de ses moyens de subsistance des personnes ayant charge d'une famille et qu'il réduit le capital humain, lorsqu'il choisit ses victimes parmi la jeunesse.

Faites attention, soyez soigneux, évitez les accidents, pour vous et pour les autres. La prudence est une qualité qui s'acquiert.

couches de fond et les soulever. De cette apparence vient le terme soulèvement.

PREPARER LA SURFACE

L'on pourrait citer bien d'autres exemples de ce genre où l'on a blâmé la peinture ou les couches protectrices alors qu'en réalité, elles sont les moindres facteurs de l'échec. On a tout à gagner à préparer avec soin la surface avant d'y appliquer la peinture, et à lire tous les renseignements que le fabricant a jugé bon de donner, avant et non après que le travail est terminé.

Pour les Gourmets

SAUCISSES ET SPAGHETTI

- 1 lb de saucisses au lard, coupées en morceaux
- 1 tasse de spaghetti cuit
- 2 tasses de tomates en boîte
- 1 oignon de grosseur moyenne émincé
- 2 tasses de miettes de pain
- 1/2 tasse de fromage râpé
- Sel et poivre

Faites cuire les saucisses. Beurrez la casserole Mettez une couche de spaghetti sur le fond et ajoutez des couches alternatives de tous les autres ingrédients à l'exception des miettes de pain et du fromage qui sont combinés ensemble et parsemés sur le dessus. Faites cuire dans un four à feu modéré à 350 degrés F. pendant 25 minutes. Cette recette suffit pour 4 à 5 personnes.

OEUF BROSSE DANS LE BACON

- 6 tranches de bacon
 - 6 oeufs
 - Sel et poivre
- Faites cuire le bacon. Revêtez six moules à petits pains de bandes de bacon de façon à ce que chaque tranche forme un anneau autour du bord des moules. Cassez un oeuf dans chaque anneau de bacon et faites cuire dans un four à feu lent (350°F.) de 5 à 10 minutes, ou jusqu'à ce que les oeufs soient pris. Retirez des moules et servez sur des rôties.

Claire Robert à l'honneur

QUEBEC, 2. — La grande modiste québécoise, Claire Robert, a été à l'honneur ces jours derniers alors que les représentants de l'Associated Screen News de Montréal sont venus spécialement à Québec pour tourner un film sur sa carrière. Cette production sera distribuée aux compagnies Paramount News, Fox News, Universal News et Movie Tone, elle sera montrée à travers le Canada, une partie des Etats-Unis et en Europe. Montréal aura l'occasion de voir ce film dans une quinzaine de jours.

Incidemment, Mme Claire Robert sera à Montréal les 14 et 15 février pour y présenter une collection de chapeaux, elle reviendra les 6 et 7 mars pour montrer cette fois, sa grande collection du printemps.

Mme Camille Saint-Saëns meurt, âgée de 94 ans

BORDEAUX, 2. (P.A.)—Madame Camille Saint-Saëns, veuve du célèbre compositeur français, est décédée hier à l'âge de 94 ans. Son mari l'avait précédée dans la tombe en 1921, à l'âge de 86 ans. Saint-Saëns, qui a laissé un grand nombre d'oeuvres, est l'auteur de "Samson et Dalila".

L'ART DE BIEN S'HABILLER

Dans la quarantaine?



Ne portez pas Pas de jupes courtes.

Tenez-vous en à une longueur raisonnable.

Mondanités

Aux Concerts Symphoniques

Mme Honoré Parent, présidente du Comité féminin des Concerts Symphoniques, recevait, hier soir, Son Exc. l'ambassadeur du Canada en Belgique, M. Victor Doré et son épouse, ainsi que MM. Francis Poulenec et Désiré Defauw, à l'issue du concert symphonique.

Dîner régimentaire annuel

Le gouverneur général, le vicomte Alexander de Tunis, sera l'invité d'honneur au dîner régimentaire annuel des Fusiliers Mt-Royal qui aura lieu le 24 février prochain, en l'arsenal des Fusiliers, avenue des Pins.

Bal de Galien

Le bal annuel des disciples de Galien aura lieu, en l'hôtel Windsor, le 18 février, sous la présidence conjointe de M. et de Mme Alfred Larose et de M. G.-A. Lapointe. Parmi les autres invités d'honneur, on mentionne: l'hon. et Mme Henri Groulx, M. et Mme J.-A. Marquis, de Québec, M. Gilles Bergeron, M. et Mme F. Delhaes, M. et Mme J.-Ulysse Demers, de Québec, M. et Mme J.-O. Taillefer, M. et Mme Roger Larose, M. et Mme H.-W. Horner ainsi que M. et Mme C. Bonhomme.

Réceptions

M. et Mme Victor Droz recevaient à dîner ces jours derniers, en l'honneur de M. John-Arnold Lyall, de Londres, présentement de passage à Montréal. Les invités



Mme Raoul Latreille, trésorière du Cercle Social Féminin de Ville Mont-Royal, l'une des personnes qui participeront au souper du "bon vieux temps" donné par ce cercle, mercredi le 15 février prochain, à 7 h. 30, en l'hôtel de ville de Ville Mont-Royal. Il y aura musique exécutée par un orchestre du terroir.

étaient M. et Mme F. James, le Dr et Mme S. Wood, Mlle Lydie Patry et M. Stephen-C. Lyall.

Mme Tadeusz Brzezinka recevait hier, de quatre à six, en l'honneur de Mme Vera de Kurnicka, qui arrive de Paris. Parmi les invités on remarquait Mmes Ernest Triat, Pierre Gabard, la comtesse de la Tour Fondue, Mmes Henri Zaniewska, Frédéric-J. Kaestli, Maurice Sainte-Marie, Charles Cole, Ernest Mayer, Mlle Jean Cross, Mme Nix, Pierre Andrieux, Eudore Dubeau, Trelles, Gardner, Redmond Roche, Allan Henderson, Gaëtan Barry, Corbell, Wallis, Pierre-F. Casgrain et Mlle Margelle LeSage.

Mme Paul Hutchison recevait en fin d'après-midi, hier, en l'honneur de sa fille, Jane, l'une des débutantes de la saison.

Fournier-Simoneau

—Le samedi 28 janvier, à neuf heures, en l'église Saint-Jean-Bap-



Mlle DENISE GERVAIS, fille de M. et de Mme Eugène Gervais, de Montréal, et M. MAURICE LABELLE, fils de M. et de Mme Hector Labelle, de Rosemère, dont les fiançailles furent bénies récemment, par M. l'abbé Philippe Labelle, curé de Ste-Dorothée.

tiste de la Salle, le R. P. Rémi Dauphinais, O.P., bénissait le mariage de sa cousine, Mlle Lucille Simoneau, fille de M. et de Mme Arthur Simoneau, avec M. Jean-Guy Fournier, fils de M. et de Mme René Fournier. Accompagnée de son père, la mariée portait une robe de style de satin blanc hiver dont la jupe formait longue traîne, un voile de tulle illusion et de dentelle maintenu sous de petites ailes et un manchon de plumes piqué d'éclats blancs. M. Fournier était le témoin de son fils. La dame d'honneur, Mme A. Delli-Colli, sœur de la mariée, portait une robe de crêpe-faille or avec empiècement de dentelle française, un chapeau de dentelle orné d'une fantaisie de plumes, un manchon de dentelle et de plumes et un manteau d'écureuil russe. Les demoiselles d'honneur, Mlles Lizette et Monique Fournier, portaient des robes de taffetas et satin, l'une vert Nil, l'autre turquoise, des chapeaux assortis ornés de lilas et des capes de fourrure blanche. La petite bouquetière, Andrée Fournier, sœur du marié, portait une robe de taffetas-faille rose, un chapeau de paille de fantaisie rose, une cape de fourrure blanche. Elle tenait une corbeille de pétales de roses. Mme Simoneau, mère de la mariée, portait une robe de crêpe noisette rehaussée de guipure de même ton, un chapeau de milan rose garni de boutons de roses et une jaquette de vison naturel. Mme Fournier, mère du marié, portait une robe de crêpe-faille gris tourterelle avec touche de dentelle française et de perles noirs, un chapeau de paille suisse noir orné de fleurs, des accessoires noirs et une jaquette d'écureuil platine. M. Alfred Delli-Colli, beau-frère de la mariée, M. Claude Simoneau, frère de la mariée, et M. Claude Labrosse étaient garçons d'honneur et le jeune Jean Simoneau, frère de la mariée, page. Après une réception, M. et Mme Fournier partirent pour Springfield, Boston et New-York. Mme Fournier portait alors une robe de crêpe-faille imprimé marine, un chapeau de paille de fantaisie rose rehaussé de fleurs, des accessoires noirs et un manteau de mouton de Perse noir orné de vison blanc.

Déplacements

Mlle Anna Marly, de Paris, est actuellement à Ottawa, l'invitée de l'ambassadeur de France et de Mme Hubert Guérin.

M. et Mme Bernard Nantel ont passé la dernière fin de semaine à Montréal, les invités de M. et de Mme Pierre Amyot.

M. et Mme D.-R. Fournier sont revenus par avion d'un voyage de quelques semaines en Europe. Au cours de leur voyage, ils ont visité l'Angleterre, la Belgique, la France, la Suisse et l'Italie. A Rome, ils assistèrent à l'ouverture de l'Année Sainte et furent reçus en audience par le Pape.

Mme Renaut Saint-Laurent, de

Québec, qui arrive de New-York, passera quelques jours à Montréal, chez ses parents, le Dr et Mme Georges Badaeux.

Mlles Pauline Lupien et Paule-Aimée Viau ont pris l'avion, ces jours derniers, pour l'Europe. Au cours de leur séjour outre-mer elles visiteront l'Angleterre, l'Écosse, la France, l'Italie, la Belgique et la Suisse.

Mlles Maud Hope et Beatrice Pope, de Québec, étaient de passage à Montréal ces jours derniers.

Mlle Irène LeMesurier, de Québec, a passé quelques jours à Montréal, l'invitée de Mme Austin.

Revue de modes

Sous les auspices de la branche cadette de la "Catholic Women's League", une revue de modes aura lieu le jeudi 9 février, à huit heures et demie, dans la salle de bal de l'hôtel Mont-Royal. Parmi les jeunes filles qui crèteront leur concours comme mannequins, on mentionne: Mlles Joan Sleeman, Terry Bourgon, Marion Curran, Ainslie Colton, Winnifred Callaghan, Francesca Delicaet, Lorraine Godin, Mary Lacey, Moira McAllindon, Laurel Macmillan, Sheila Macmillan, Margot Quinn, Lucille Roche, Mercedes Sullivan, Marie Stocker, Dorothy Watson et Pearl Webber.

Dîner-dansant

Le dîner-dansant des jeunes filles suisses, de Montréal, aura lieu dans

les salons Mont-Royal, le samedi 11 février, à sept heures et demie.

Partie de cartes

Le 9 février, à 2 h. et à 8 h., il y aura une grande partie de cartes en la salle St-François Solano, en faveur des RR. PP. Franciscaïns du couvent de Rosemont.

QUEBEC

Le commandant et les officiers du régiment de la Chaudière ont reçu à un cocktail récemment à leurs quartiers généraux de Saint-Romuald.

Mmes Marcel Pépin et Germain Ayvarex recevaient à un shower de verres mardi, en l'honneur de mademoiselle Rita Paquet à l'occasion de son prochain mariage.

Mme Edith Hudon a reçu à l'heure du thé, samedi, à l'occasion du 21ème anniversaire de sa petite-fille, Mlle Françoise Hudon.

Mlle Rose-Hélène Hudon recevra à un cocktail jeudi, le 2 février, avant le dîner des Jeudis artistiques et littéraires.

Le major Douglas Power, d'Ottawa, était de passage à Québec en fin de semaine, l'invité de sa mère, Mme W.-G. Power.

Mlle Françoise LaFerté, de Drummondville, était de passage à Québec, récemment, l'invitée de l'honorable et de Mme Hector LaFerté.

OTTAWA

Le gouverneur général et la vicomtesse Alexander de Tunis recevaient à dîner, mardi soir.

Le nouvel ambassadeur d'Argentine au Canada M. Augustin Noreas Martinez, Mme Martinez et leurs enfants, Isabel et Augustin, sont arrivés à Ottawa, lundi.

M. et Mme Gustave Brault ont offert un déjeuner, ces jours derniers, en l'honneur du brigadier et de Mme Philip Gostling, de Washington, qui ont passé quelque temps à Ottawa.

Mme Emile Rochefort a reçu, ces jours derniers, en l'honneur de Mlle Louise Ranger dont le mariage aura lieu prochainement.

M. et Mme Jean-Paul Daoust sont revenus de Miami, Floride.

Subside demandé pour l'Orchestre de Toronto

TORONTO, 2. (BUP) — L'Orchestre Symphonique de Toronto entend au cours de la prochaine saison aller de l'avant. Il vient de demander aux autorités municipales un subside de \$7,500. Le budget de l'année est de \$60,000 pour 77 concerts.

LES PATRONS DE LA "PATRIE"



PATRON NO 4687 — Cette robe d'apparence très simple sera des plus attrayantes si vous lui ajoutez différents accessoires qui lui conviendront parfaitement; de plus, par ce fait, elle sera bien pratique car vous pourrez la revêtir en différentes occasions; ainsi vous pouvez lui ajouter à volonté un collet, des poignets et un joli péplum.

LE PATRON NO 4687 est offert dans les tailles 12,14,16,18,20. La taille 16 ans requiert 1 vgs d'un tissu de 39 pouces, 1/2 vgs pour le collet et les manches.

Procurez-vous le catalogue d'automne et d'hiver Anne Adams contenant suggestions diverses pour cadeaux et conseils de mode. Un patron gratuit de chapeau est inclus dans ce catalogue. Ajoutez trente cents en monnaie pour le recevoir, en plus du prix du patron.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 30 cents par patron, taxe comprise, en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et numéro du patron désiré. Adressez le tout à: Bureau des modes, la "Patrie", Montréal.

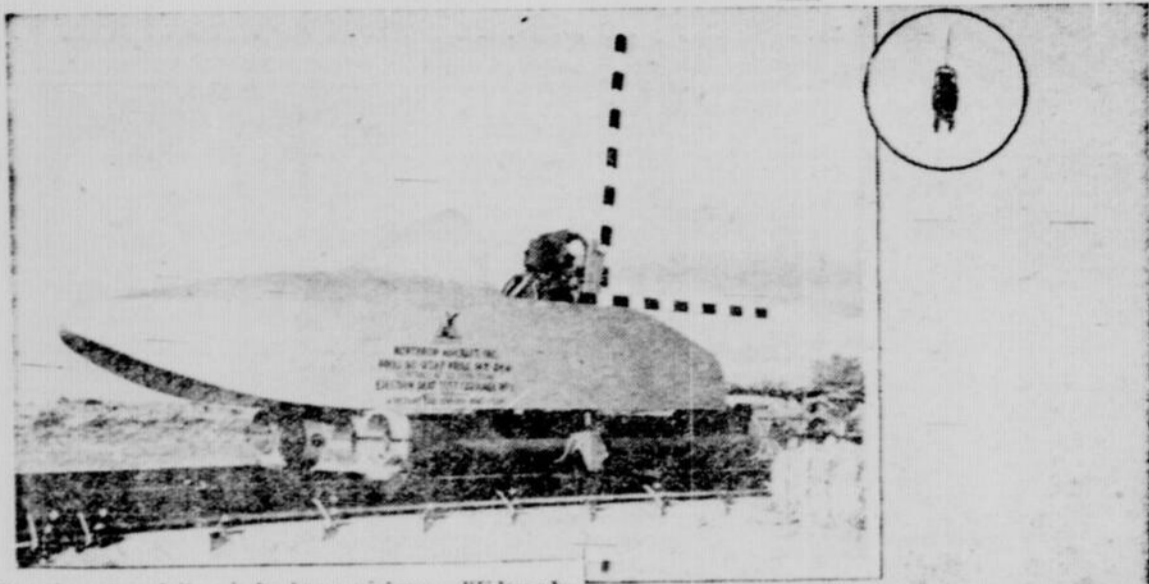
A Votre Auteur Préféré



Mme Françoise Gaudet-Smet était la conférencière invitée de "Votre Auteur Préféré" mercredi soir, à la Bibliothèque Municipale. Dans sa causerie intitulée "Derrière la Scène", elle fit voir les difficultés qu'elle eut à surmonter, pour mener à bien sa carrière artisanale. On voit ici la conférencière entourée de Mme Suzanne Goyette et de Mlle Blanche Faucher (à gauche) et de Mme Germaine Guèvremont (à droite). Mme Guèvremont présenta Mme Gaudet-Smet qui fut remerciée par Mme Goyette.

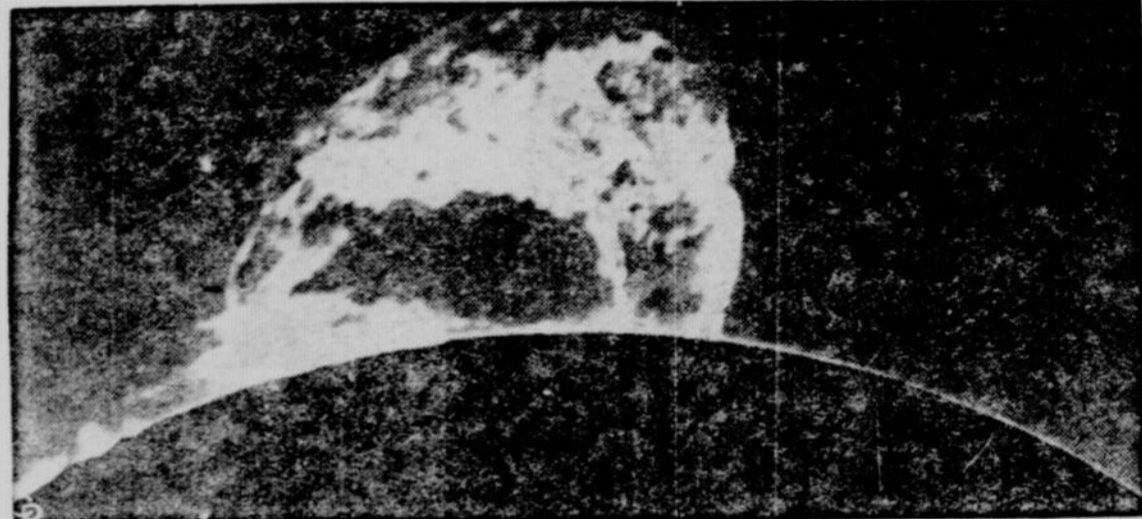
(Photo Laliberté, La Patrie)

Pour sauver les pilotes en détresse



Des épreuves faites à la base aérienne d'Edwards en Californie, démontrent qu'il sera possible aux pilotes des avions à réaction d'être catapultés de leur appareil dans un siège d'urgence. Ils sont projetés perpendiculairement avant de retomber et d'être poussés en vol plané vers le sol. Les épreuves ont eu lieu sur des rails de deux milles de longueur à une vitesse de 1100 milles à l'heure. Le siège se détache soudainement et projette son occupant dans les airs. Les expériences sont naturellement faites au moyen de mannequins. Des ballons de foin placés à l'extrémité du rail amortissent l'atterrissage du siège d'urgence.

Une explosion solaire: spectacle inoubliable



Il y a quelques jours, les savants de l'observatoire Climax, dans le Colorado, photographièrent une explosion solaire auprès de laquelle l'explosion de la bombe atomique n'est rien. Ceux qui ont vu des photos de Bikini peuvent établir ici même une comparaison.

Sous la tente par un froid sibérien



Les militaires qui prendront part aux manœuvres "Sweet Briar", le mois prochain, le long de la route de l'Alaska, doivent s'entraîner au froid. Ils sont présentement cantonnés à Wainright, en Alberta, où le mercure voisine dans les 25 degrés sous zéro. On voit ici un détachement de cinq hommes en train d'ériger la tente qui les protégera contre le froid rigoureux. De gauche à droite: l'artilleur J.-A. Skinner, de Winnipeg; l'artilleur F.-E.-C. Hudson, de Kilburn, N.-B.; l'artilleur V.-C. Mathews, de Toronto; le sergent S.-E. Fisher, de Swift Current, Saskatchewan; et l'artilleur L.-J. Giberson, de Woodstock, N.-B. — (Photo Armée Canadienne)

Le gros "Missouri" est enfin renfloué



Le gros cuirassé américain "Missouri", qui était échoué sur un banc de boue dans la baie de Chesapeake depuis le 17 janvier a été enfin renfloué, hier matin, à son poste. Hier matin, à marée haute, grâce à un vent de l'extérieur qui a fait monter l'eau davantage, le "Missouri", aidé de 21 remorqueurs, s'est remis à flotter et a été conduit avec précaution dans le chenal. On ne sait pas encore s'il a subi des dommages.

En mémoire du poète écossais Robert Burns



Au son de la cornemuse, ces Ecossais robustes portent solennellement le haggis, à l'occasion d'un banquet d'anniversaire, au Royal York, de Toronto, en l'honneur du poète Robert Burns. Un peu partout dans l'univers, les gens de descendance écossaise ont commémoré l'anniversaire de naissance du célèbre barde par des cérémonies du même genre. (Le haggis, ou ragout de foie de mouton, est le mets national des Ecossais).

Elle ne verra pas davantage son dernier-né



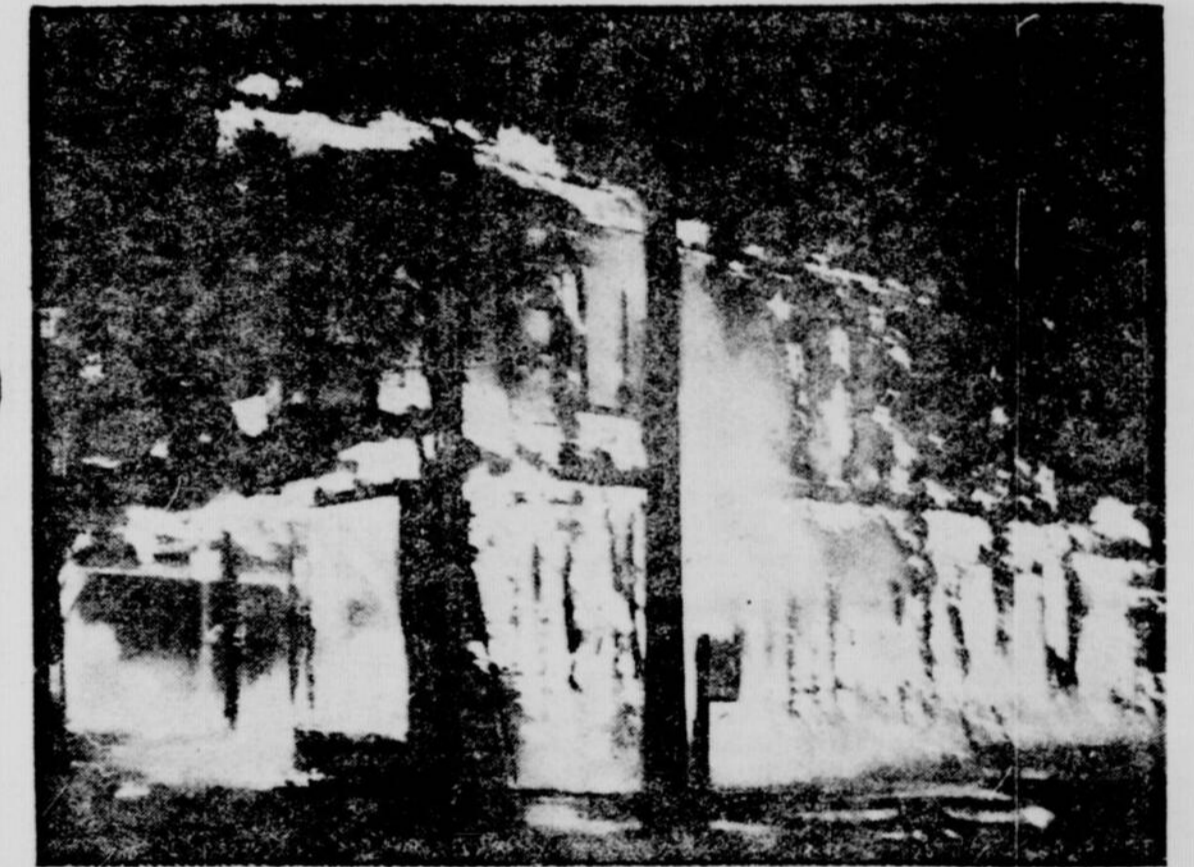
Une jeune mère qui n'a jamais distingué les traits de son époux ou d'aucun de ses enfants, soit Mme EDWARD STEVENS, 36 ans, de Oakville, Ont., vient de mettre au monde un quatrième bébé. On la voit ici en compagnie de son époux et de Teddy, sept ans, Kenneth, quatre ans, Lynda, deux ans, et son dernier-né, Bryan. Mme Stevens, qui a perdu la vue et le bras droit lors d'une explosion, alors qu'elle n'était âgée que de six ans, procède elle-même quand même à ses travaux de ménage et "est une excellente cuisinière", affirme le mari.

Le 70e anniversaire du général MacArthur



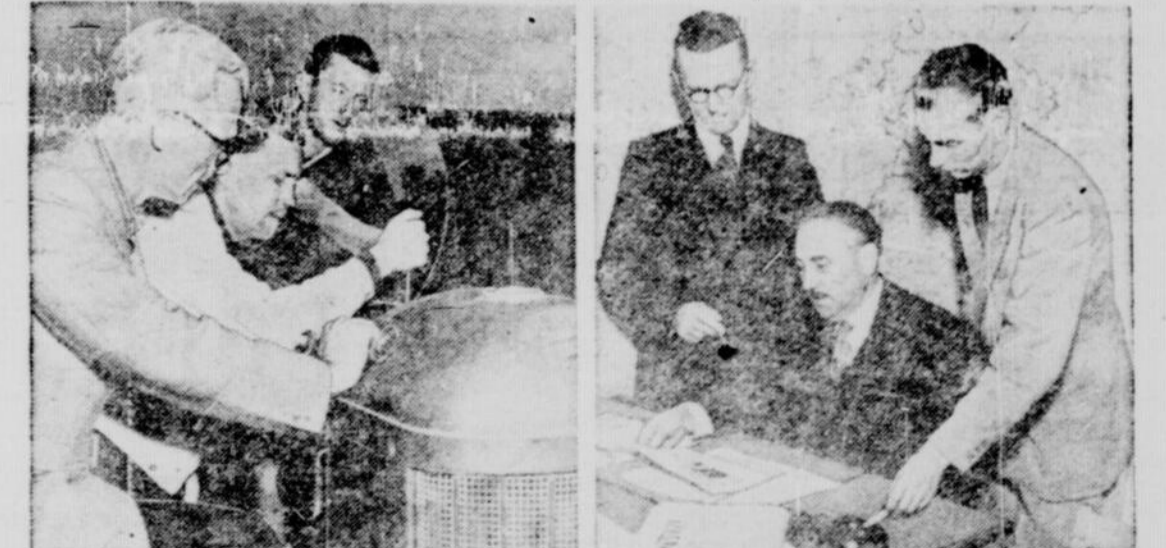
Une compagnie de soldats a présenté ses hommages au général MacArthur à l'occasion de son 70e anniversaire de naissance. Le gouverneur du Japon a déclaré qu'il a l'intention de rester à Tokio aussi long-temps que son oeuvre ne sera pas terminée.

Un incendie menace un quartier commercial



Ce n'est pas à Montréal, mais à St-William, en Ontario, que cet incendie se produisit, il y a quelques jours, dans le quartier commercial. Un magasin général vieux de 100 ans fut dévoré par les flammes qui se répandirent aux immeubles environnants. Les pertes sont estimées à \$75,000.

Du tracteur à la Presse, dans les camps de réfugiés



Les réfugiés encore dans les camps administrés en Europe par l'Organisation internationale des réfugiés (OIR) des Nations Unies apprennent de nouveaux métiers en vue de gagner leur vie dans les pays où ils seront éventuellement réinstallés; en même temps, ils continuent à exercer leur premier métier. A gauche, des journalistes reparent un tracteur, après quoi ils reprendront la plume pour la rédaction d'un des 35 journaux publiés dans les camps. A droite, un autre groupe de réfugiés procède à la mise en page de leur prochain "numéro."

L'ACTUALITÉ EN IMAGES

THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

Tino Rossi en 2e semaine au cinéma St-Denis

Tout Montréal fait ovation à Tino Rossi, en vedette, cette semaine, à la scène du Saint-Denis. La venue au Canada du si populaire chanteur est assurément la plus grande attraction de 1950.

Des milliers et des milliers de spectateurs ont fait, depuis la fin de semaine, un triomphe sans égal à ce prince de la chanson française.

Faut-il insister sur le charme de la voix de Tino Rossi? Faut-il dire qu'il apporte ses plus récentes créations lyriques? Et faut-il aussi dire que Tino Rossi chante ses plus fameux refrains? Le public est servi à souhait puisque le programme est très chargé.

Il faut ajouter qu'un effort de mise en scène a été fait; tout le fond de scène est occupé par une immense guitare sur laquelle des réfecteurs font miroiter leurs yeux. Enfin un orchestre complet accompagne Tino Rossi. Bref, un déploiement comme il s'en voit peu à Montréal, et surtout à de tels prix à la portée de toutes les bourses.

Un film inédit, "L'Inconnue No 13", est aussi présenté. Cette bande est jouée par René Dary, Marcelle Derrien; le scénario est mystérieux au possible et raconte une étrange situation dont le dénouement est criquant au possible.

Accentuation de la production de films au pays de Tito

WASHINGTON, 2 — La Yougoslavie accentuera, en 1950, sa production cinématographique, tant dans les films de long métrage que dans la section des documentaires et de l'actualité.

La plus grosse compagnie, la Zvenda Films, de Belgrade, tournera six grands films, 18 documentaires et 50 bobines d'actualités.

D'autres studios yougoslaves se proposent aussi d'augmenter leur production, dont Avala-Film, The Croatian Company, et Triglav-Film. Il y aura aussi des films produits par la section cinématographique de l'armée sur la vie militaire, des films éducatifs pour les écoles. Des studios en Macédoine et en Bosnie tourneront aussi des films.

Jennifer Jones au cinéma Electra

Jennifer Jones et Joseph Cotten, deux des plus brillantes et populaires vedettes d'Hollywood, sont les principaux artistes de la production "Le Poids d'un Mensonge" qui est à l'affiche depuis mercredi à l'Electra.

Ce film est plein de ce romantisme dramatique qui permet aux deux excellents artistes de donner toute la mesure de leur talent. Outre Jennifer Jones et Joseph Cotten, la distribution comprend Ann Richards, Anita Louise, Cecil Kellaway et Gladys Cooper.

Le film, mis en scène par William Dieterle, nous ramène Jennifer Jones après son succès de "Since You Went Away" où elle incarnait une adolescente aux côtés de Joseph Cotten. Cette fois, Jennifer nous revient en jeune femme qui doit faire face à un problème d'amour vraiment compliqué. Joseph Cotten lui donne admirablement la réplique.

Les cinéphiles n'ont pas oublié que Jennifer Jones a mérité un trophée pour son rôle de Bernadette Soubirous, son premier à l'écran.

Dans "Le Poids d'un Mensonge", Jennifer joue un rôle d'adulte, celui d'une femme qui sait aimer. Les



Mme Erna SACK donnera son récital ce soir au Plateau. Voici le programme du récital: Amor che il vero affetto, Pugnani; Air de Suzanne des "Noces de Figaro", Mozart; Air d'Elvire dans "Les Puritains", Bellini; A Swan, Drifting, With a Waterlily, Solvejg's song, Grieg; Je suis Titania, de "Mignon", Thomas; When Love is kind, Anonymous; The Glow Worm, Brogi; El Morenko, Puccini; Parla Waltz, Arditi.

"Le Poids d'un Mensonge"



"Le Poids d'un Mensonge" est actuellement à l'affiche du cinéma Electra avec Jennifer JONES et Joseph COTTEN. Il s'agit ici d'un beau film d'amour.

"La Vie est un Rêve"



Milly MATHIS, Solange TURENNE, Suzy CARRIER et Georges ROLLIN dans une scène de la fine et captivante comédie sentimentale "La Vie est un Rêve" qui prendra l'affiche samedi, au St-Denis.

lettres dont il est question dans le film ont été écrites à Jennifer par Joseph Cotten pour un autre homme, mais elles n'en rapprochent pas moins les deux jeunes gens de la façon la plus dramatique.

"Policinelle" ce soir au Gesù

"POLICHINELLE", pièce en trois actes de Lomer Gouin, sera créée ce soir sur la scène du Gesù. Au Canada français le demi-siècle s'ouvre avec une production théâtrale dont les personnages sont éternels dans l'histoire de la comédie.

POLICHINELLE vous fera passer du rire aux larmes avec une facilité qui tient du prodige.

ARLEQUIN, élégant et vaniteux, représente le séducteur que tous les hommes croient être à un moment ou l'autre de leur vie.

PIERROT vous attendrira par sa gaucherie et sa voix prévenante. LA REINE, d'une dignité perfide, vous étonnera par l'habileté de ses intrigues.

LA PRINCESSE vous charmera par sa grâce et sa beauté.

LA MERE MICHEL vous rappellera que les mauvaises langues existent depuis toujours.

POLICHINELLE est un spectacle qui s'annonce comme devant être inoubliable.

POLICHINELLE est un spectacle qu'il ne faut pas manquer. Pour toute information signaler MA. 3235. (Communiqué)

Patronage du récital Asselin

Le premier récital public du jeune pianiste André Asselin, qui, au cours des deux dernières années, a donné un grand nombre de récitals en Amérique du Sud, sera sous le patronage de S.E. l'ambassadeur d'Argentine au Canada. Le récital aura lieu le 10 février au Plateau.

Au sujet d'André Asselin, un critique de Buenos-Aires a écrit: "C'est par un tel feu intérieur que cet artiste s'achemine vers les consécérations".

Ce jeune pianiste est de retour

Ce soir au Gesù



C'est ce soir au Gesù que Canadian Art Theatre présente en création, la pièce de M. Lomer Gouin: "Policinelle". On dit beaucoup de bien de cette oeuvre déjà. Ci-haut, Roma PRYMA, danseuse qui y joue le rôle de la "Princesse".

ERNA SACK

8 h. 30

ce soir au Plateau

PLEINE SALLE

Billets non réservés en vente aux guichets du Plateau, à partir de 7 h. p.m.

On devra réclamer les billets réservés avant 5 h. p.m. le 2 février.

PREMIERE, CE SOIR au GESÙ

POLICHINELLE

3 actes, de LOMER GOUIN

avec JEAN COUTU — DENISE PELLETIER — ROBERT GADOUAS
JEAN SCHELER — LILIANE DORSENN — FRANÇOIS LAVIGNE
ROMA PRYMA

Autres soirées: 3-4-5-6-7-9-10-11 février \$2.00 - \$1.50 - \$1.00 taxé incl.

Billets maintenant en vente au GESÙ. MA. 3532

L'horaire du film

LOEWS — "Jolson Sings Again", 10.00, 12.20, 2.40, 5.05, 7.25, 9.50.
PALACE — "Adam's Rib", 10.05, 12.25, 2.45, 5.05, 7.25, 9.45.
CAPITOL — "The Man on the Eiffel Tower", 10.00, 12.20, 2.40, 5.05, 7.25, 9.50.
PRINCESS — "Battleground", 10, 12.15, 2.30, 4.50, 7.05, 9.25.
IMPERIAL — "Rusty's Birthday", 11.15, 1.45, 4.10, 6.35, 9.00. "Johnny Stool Pigeon", 10.00, 12.25, 2.50, 5.15, 7.40, 10.10.
ORPHEUM — "The Threat", 11.40, 2.40, 5.35, 8.30. "Mrs. Mike", 10.00, 12.55, 3.50, 6.50, 9.45.
SAINT-DENIS — "Inconnue No 13": 11.51, 3.55, 6.59, 10.03; "Tino Rossi": 2.24, 5.28, 8.32.
CHAMPLAIN — "Aux Yeux du Souvenir", 12.30, 2.45, 4.55, 7.10, 9.20.

LOEWS

A L'AFFICHE

"JOLSON SINGS AGAIN"

en technicoleur

PRINCESS

A L'AFFICHE

"BATTLEGROUNDS"

avec

Van JOHNSON — John HODIAK

PALACE

A L'AFFICHE

Spencer TRACY — Katharine HEPBURN

"ADAM'S RIB"

En technicoleur

ORPHEUM

2e SEMAINE

"MRS. MIKE"

Aussi

"THE THREAT"

IMPERIAL

A L'AFFICHE

"JOHNNY STOOL PIGEON"

aussi

"RUSTY'S BIRTHDAY"

CAPITOL

2e SEMAINE

Franchot TONE — Burgess MEREDITH

"THE MAN ON THE EIFFEL TOWER"

GAYETY

A L'AFFICHE

DARLEEN DRAKE

Une nouvelle personnalité

8 autres bons numéros

A L'AFFICHE

"LE POIDS D'UN MENSONGE"

ELECTRA

2e SEMAINE

"AUX YEUX DU SOUVENIR"

avec Michèle Morgan

A la scène — ce soir

"VARIETES 57"

CHAMPLAIN

St-Catherine Est et Papineau. FA. 1685

SAINT-DENIS

A LA SCÈNE

FRANCE-FILM PRESENTE

TINO ROSSI

EN PERSONNE

L'Inconnue No 13

La "RASPA", nouvelle danse



Hortensia Perez de Leon, de Mexico, et Fernando Flores, membre du personnel de l'ambassade mexicaine à Washington, dansent ici la "raspa" dans la salle "conga" de l'hôtel Carlton. La "raspa" est la danse qui fait en ce moment rage dans la capitale américaine. Cependant, il faut avoir le jarret solide et beaucoup de vitamines pour danser ce nouveau pas, sans compter... l'équilibre.

Conférence - concert

C'est le 8 février prochain, en soirée, que la Société des Artisans, locale Immaculée-Conception, nous présentera le célèbre ténor, Nicolas Massue. Jouissant d'une réputation internationale, Nicolas Massue est originaire de Varenne. Premier ténor de La Scala de Milan, il est aussi membre du Metropolitan de New-York.

L'artiste sera accompagnée par Mlle Marie-Thérèse Paquin. Cette conférence-concert est sous la présidence d'honneur du Rév. Père Wilfrid Gariépy, S.J., curé de la paroisse Immaculée-Conception.

Le ROLE SOCIAL DE MARTI-SANA, tel sera le sujet de la conférence, dite par le Rév. Père Joseph Ledit, S.J.

Cette conférence-concert aura lieu en la salle paroissiale de l'Immaculée-Conception, sise à l'angle des rues Rachel et Papineau. L'entrée est libre. Les enfants ne sont pas admis.

Chevalier toujours requis au cinéma

LONDRES, 1er. — Toujours populaire, Maurice Chevalier a reçu récemment des câblagrammes des compagnies Metro et Paramount de bien vouloir retourner à Hollywood. Chevalier était à Londres ces jours derniers pour assister à la projection de son plus récent film: "Le Roi". Il est entré en pourparlers avec des intérêts pour donner son tour de chant à l'Hippodrome où il avait obtenu tant de succès l'an dernier. Cependant cette salle est retenue pour un long engagement par une revue des "Folies Bergères".

Chevalier a des propositions pour tourner dans un film "anglo-américain" en technicolor à Londres.

Calendrier des Amis de l'Art

Evénements artistiques: Au Plateau, le 2 février, Erna Sack. — Au Gesù, les 2-3-4-5-6-7-8-9-10 février, "Polichinelle", de Lomer Gouin. (Billets à prix réduits sur présentation de la carte de membre au Gesù). — Au théâtre des Compagnons, les 4-11-18-25 février, en matinée, "Le meurtre dans la cathédrale". (Pour les jeunes au-dessus de 15 ans). A la Chapelle du Collège St-Laurent, le 4 février, le groupe de Conrad Letendre présente Gaston Aré, organiste. (Billets à prix réduits sur présentation de la carte de membre à la chapelle). Au Plateau, le 19 février, récital d'André Assolin, pianiste. — Au Forum, le 11 février, en matinée, "Les Folies". — Au Plateau, le 16 février, Alexandre Borovsky, pianiste. — A la salle d'Arcy-Meslin, le 19 février, l'Ensemble de l'Ecole Auguste Descarries présente Miles Théodore Landry, Mireille Descarries et Madeleine Dugal, pianistes.

Cours d'initiation à la danse d'opéra, par Roland Lorrain, artiste danseur, mardi le 7 février, au Vieux Colombyer, en arrière du Conseil Lafontaine.

Cours de peinture: A la Municipale, dimanche le 5 février, cours de peinture par Mlle Irène Sénécal.

Note: La vente des billets au nouveau local ouvert par l'Association, en l'Ecole Victoria, 1822 rue St-Luc, se fait le mercredi de chaque semaine, entre 2.30 hres et 5 hres de l'après-midi.

Pour tous les renseignements, on est prié de s'adresser au Secrétaire, 3815 Calixa-Lavallée, Tél. FR. 1119.



CAROL REVUE toute étoile mettant en vedette

LOREN WELSH

chanteur de la scène new-yorkaise

FLORIANA ALBA

et

JULIO TOLEDO

étoiles de "Spanish Cavalcade"

RETENUE

CELIA CABOT

la sensationnelle comédienne du "Cafe Society"

L'orchestre de Will Skinnars avec Alexis et son violon

ou TZIGANE ROOM

Reservations Harry MA 2140

LES STEAKS SONT LES MEILLEURS AU

BUCHAREST

3956, boul. Saint-Laurent

MARCEL DELORME VOUS CONVIE...

REPAS DELICIEUX CUISINE FRANÇAISE



Le Chateau Normand DANSE

TOUS LES SOIRS AVEC GERRY GRENIER ET SON PIANO

SAMEDI ET DIMANCHE SOIR

avec ROMEO DUHAMEL et son orchestre

PERMIS COMPLET de la C.I.Q.



C.-E. Grave, M. Delorme propriétaires

257, BOUL. STE-ROSE STE-ROSE DE LAVAL

Diner 6-9 — \$1.10 et plus

LUNCH 85c et plus

11.30 a.m. — 2.30 p.m.

Aujourd'hui, table d'hôte

SPECIAL

Côtelettes rôties de veau de lait: \$1.50

Licence de la C.I.Q.

DE RETOUR

à la demande générale ROLLIN VAN SMYTHE fameux baryton de couleur étoile de Beggar's Holiday durant le diner 7-9 et à partir de 10 p.m. jusqu'à la fermeture.

HORN'S Boulevard RESTAURANT

4069, boulevard St-Laurent 2 rues au nord d'Ave des Pins

Spécial tous les dimanches diner complet spécialité: Filet mignon recouvert de champignons Patates au gratin. 2.75

Esquire

présente

TOUS LES SOIRS

BOB HANNON

célèbre chanteur du programme "L'ALBUM DE LA MUSIQUE"

- ★ JOHNNY RYAN étoile des disques Decca
- ★ THELMA BAKER chanteuse comédienne
- ★ BETTY WAGNER danseuse acrobatique

EN PLUS

- les célèbres danseuses de ★ WALLY WANGER
- ★ L'orchestre d'ARMAND MEERTE
- ★ Le trio de FRANK RAVENDA

Esquire

1224 rue STANLEY

LA. 6700 HA. 5466

LE NOUVEAU

CAFÉ HI-HO

173 est, STE-CATHERINE

(Aubois côté La Patrie)

angle Ste-Catherine et Hôtel-de-Ville

est fier d'offrir

POULET GRILLE

(Charcoal)

STEAKS SIRLOIN T-BONE \$1.25

ENTRE-COTES

Une lb. de steak servi sur la planche.

Table d'hôte: \$1.50

ATTRACTIONS

LE TRIO MICHEL SAURO TOUS LES SOIRS de 10 P.M. à la fermeture.

BIERES - VINS - COCKTAILS BAR - GRILL

PAS DE MINIMUM DE FRAIS D'ADMISSION DE COUVERT

173 est, STE-CATHERINE

LE Carrousel PRESENTE

★ SAMMY WALSH comédien sensationnel et M.C.

★ Naomi STEVENS sensationnelle chanteuse comédienne

★ JOAN TERRY captivante danseuse

IL FAUT VOIR! les ravissantes danseuses de

★ Miriam SAGE

3 spectacles le samedi 3
Délicieuse cuisine française
Pas de frais de couvert
2 spectacles chaque soir
2 ORCHESTRES
MARCEL DORE et son orchestre
SOEL GIBOUX et son trio rumba

1424 RUE PEEL face à L'HOTEL MT. ROYAL MARQUETTE 8975

Jackie Heller DIT "la meilleure comédie de tous les temps" ... l'équipe

Fisher et Marks avec GRAYCE EDWARDS chanteuse à la mode Pas de frais de couvert. Rés.: PL. 8000

Jerry Jacobs TIC TOC

EN DERNIERE SEMAINE!... LA BRILLANTE DISEUSE FRANÇAISE

LYS GAUTY

AVEC LEON LACHANCE M.C. ELINORE SCOTT danseuse acrobatique EDDIE SANDBORN et son orchestre Pas de minimum. Pas de frais de couvert. Admission pour ce spectacle spécial .50 Le rendez-vous des artistes.

Café del'Est

Licence complète C.I.Q. RESERVATIONS: CL. 4455 4558 est, Notre-Dame

EDUCATION

COURS commercial spécial par correspondance. Demandez prospectus gratuit. Adressez: Casier 6 St-Hubert, Cinthe Du

AGENTS DEMANDES

BONS territoires vacants pour détailler 225 produits connus, garantis. \$15.00 vous partent en affaires. Un mois d'essai. Sans risque. Bons revenus pour personne ambitieuse. JITO, 5139 St-Hubert, Montréal.

VENDEURS DEMANDES

VENDEUR d'aliments ayant voyagé dans la province de Québec et en relations d'affaires avec les manufacturiers de pâtisseries, crème glacée et bonbons. Bilingue et pouvant conduire une auto. Donnez tous les renseignements dans la première lettre et votre numéro de téléphone. Écrivez en anglais à: caster Postal 984, La "Patrie", Montréal.

FEMMES, FILLES DEMANDEES

A QUI LA CHANCE? \$15.00 vous partent en affaires pour vous-même. Un mois d'essai. Sans risque. Venez à domicile 225 produits connus, garantis. Bons revenus à personne ambitieuse. JITO, 5139 St-Hubert, Montréal.

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

A PERSONNE ambitieuse, nous offrons la chance de se constituer un commerce payant. Venez à domicile 225 produits connus, garantis, \$15.00 seulement, que nous vous remettons si vous ne réussissez pas dans votre commerce. JITO, 5139 St-Hubert, Montréal.

La Patrie

Années classifiées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous: 1 centime par mot, minimum 10 mots. Semi-display sur semaine 2c le ligne; le dimanche 18c la ligne, et samedi et dimanche 25c la ligne. Les avis de naissance, décès, mariage, funérailles, messe de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis in Memoriam chargés au taux uniforme: sur semaine 75c le dimanche \$1.00

A VENDRE

AMEUBLEMENT de sept appartements à vendre avec privilège du logis. 4232 St-Antoine, PL 8171.

MEDECINS

A. BRISEBOIS M. Médecin. Chirurgien gradué de l'Université de Paris. Maladies du cœur, estomac, foie, reins, etc., sans impuissance, stérilité, maladies urinaires, vénéreuses, diabète, goutte, obésité. 816 Sherbrooke est près St-Hubert. FR 5222.

FUSILS DE CHASSE

VENTE spéciale d'inventaire, \$27.50 chacun. Très puissants. Enfield britannique .303 à répétition. 19 coups. Construits avec précision, légers, lignes profilées, les meilleurs pour la chasse. Garantis. Aussi cartouches, \$4.00 boîte de 15. Achetez maintenant \$5.00 avec commande, balance C.O.D. Écrivez à WESTERN ARMS CORP., 132 rue Bay, Ottawa, Ont.

On gagne péniblement sa vie avec un taxi

Poursuivant sa campagne d'obtenir une augmentation de tarif de départ de \$0.25 à \$0.35, le Bureau de coordination du taxi est revenu à la charge, ce matin, pour affirmer que "la prospérité du taxi est factice et que nous ne nous trompons pas beaucoup en affirmant que le tiers au moins des taximen, en dépit de leurs pourboires, sont dans un état virtuel de faillite".

Le Bureau de coordination du taxi poursuit, depuis le mois de juin dernier, des démarches pour obtenir l'augmentation mentionnée plus haut.

Selon les officiers de ce bureau, des centaines de taximen "apprentis" apprennent chaque année à leurs dépens que l'industrie du taxi n'est pas aussi florissante qu'on le croit généralement car, en venant s'y risquer, ils y perdent des milliers de dollars.

"De fait", ont-ils précisé, "les taximen y trouvent à peine un maigre salaire quotidien, et c'est ce qui explique que, à l'effût d'un revenu indispensable, ils croient se le procurer plus sûrement en se livrant au maraudage dans l'espoir de recruter des clients sur la rue. Il en résulte que durant ce temps nombre de postes de stationnement sont vacants et que chacun se plaint: les associations sérieuses, de ne pouvoir donner un service adéquat; le public, de ne pouvoir se procurer une voiture; les taximen, de ce que les affaires au poste de stationnement ne sont pas florissantes.

Evidemment, de poursuivre le Bureau de coordination du taxi, le faible niveau du tarif de base n'est pas la seule cause de la désertion des postes de stationnement, mais il en est une des principales. Si les taximen y trouvaient leur gagne-pain en répondant aux appels logés aux kiosques, ils y demeureraient, et le public serait mieux servi.

Cet organisme a terminé en rappelant que le coût moyen de l'administration, dans l'industrie du taxi, était au mois de juin de 148% par rapport à 1938. Depuis cette date, la dernière majoration du prix de l'essence et d'autres produits a porté cet indice à 151%.



Pour le célèbre violoniste, Fritz KREISLER, qui fêta hier ses 75 ans, le coeur est encore plus sensible que le violon. 500 artistes se sont réunis pour le fêter et apprécier sa collaboration musicale de 68 années au monde entier. Mais l'humble violoniste de dire: "Je n'ai pas d'enfant; je crois que c'est la seule grande immortalité sur la terre". Il ajouta qu'il ne croyait pas ce qu'il a fait si magnifique. Cependant, des millions de personnes l'ont entendu au cours de ces 68 ans; des personnes ont prié pour lui en deux occasions: durant la première guerre, lorsqu'il fut blessé, et en 1911 quand il eut un accident d'automobile qui a failli lui coûter la vie

par son président à l'accusation d'avoir "illégalement" acheté et eu en sa possession 205 perdris grises avec l'intention de les vendre (en les servant aux repas) contrairement à l'article 10 de la loi de la chasse.

Le juge a accordé un délai jusqu'au 2 mars pour le paiement de l'amende et des frais.

Discussion au sujet d'un cautionnement

Quatre jeunes gens, Jean-Paul Boucher, 22 ans, Jacques Carbonneau, 23 ans, et Sylvia Mimeault, 22 ans, ont comparu hier devant le juge Guy Guibault sous une accusation de conspiration pour commettre un cambriolage et de possession d'outils de cambrioleurs. Le trio a été arrêté par la police de Verdun, dimanche dernier, au coin des rues Bannantyne et Desmarais. Selon la police, ils avaient en leur possession une clé qui leur aurait servi à entrer dans une salle de quilles à 545 rue Desmarais, ainsi qu'un revolver.

Leur avocat, Me John Crankshaw, C.R., s'est fortement opposé à une requête de l'officier de liaison de la police provinciale qui demandait au tribunal de ne pas fixer de cautionnement. Me Crankshaw a déclaré que la police provinciale n'avait pas le droit de faire de représentations devant le

tribunal dans une cause qui ne la regardait pas directement.

Plus tôt Carbonneau a été accusé de cambriolage. Le juge Guibault a refusé tout cautionnement aux trois accusés, et Me Crankshaw, avant que son client ne reprenne le chemin des cellules lui cria: "Ne parlez à personne."

Précieux informateur russe pour la RCMP

WASHINGTON, 2. (—P.C.)—Le chef-enquêteur pour le Comité de la Chambre des représentants chargé d'enquêter sur les activi-

tés subversives, M. Louis Russel, a récemment visité le Canada dans une vaine tentative pour rencontrer un Russe, ancien espion, qui demeure maintenant au Canada et s'avère une source précieuse d'informations pour la Gendarmerie Royale.

La nouvelle que les autorités de la RCMP ont refusé de commenter, se contentant de répondre aux questions des journalistes par "Pas de commentaires", veut que l'ancien espion a-t été ramassé par la police fédérale en 1938 et qu'il vive depuis sous un nom d'emprunt et sous la garde de la police dans une "grande ville de l'est du pays".

+ DÉCÈS +

DAGENAIS.—A Montréal, le 2 février courant, à l'âge de 64 ans, est décédé Berthe Claude, épouse de J.-Alcide Dagenais, demeurant au numéro 285 Blvd St-Jacques O.

La dépouille mortelle est exposée au Salon mortuaire J.-S. Vallée, 2110 Ave. du Parc. Avis des funérailles demain.

LODHOUT.—A Montréal, le 31 janvier 1950, à l'âge de 82 ans 10 mois est décédé M. Joseph Lodhout époux de feu Eugénie Pelland.

Les funérailles auront lieu vendredi le 3 février courant. Le convoi funèbre partira du grand salon de la Soc. des Frères Funéraires, No 292, rue Ste-Catherine Est, à 3 h. 30 pour se rendre à l'Église Notre-Dame de Grâce où le service sera célébré à 9 h. 30 et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Rassemblement coin des rues Notre-Dame de Grâce et Girouard, à 9 h. 15. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PARIZEAU.—A Montréal le 1er février, 1950, est décédé Germain Parizeau fils de M. T. Parizeau et de feu Liza Bisalton. La dépouille mortelle est exposée à sa demeure No 80 Ave. Kelvin Outremont.

Les funérailles auront lieu vendredi le 3 février, le convoi funèbre partira de sa demeure No 80 Ave. Kelvin à 8 h. 45 pour se rendre à l'Église Saint-Germain d'Outremont, service à 9 h., et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Terre-Neuve et l'Ass. des Infirmières

Mlle G.M. Hall, secrétaire générale de l'Association des infirmières canadiennes, a quitté Montréal aujourd'hui pour Terre-Neuve, où elle sera l'invitée de l'Association des infirmières de cette province. Celle-ci était en relations avec l'Association des infirmières canadiennes depuis l'adjonction de Terre-Neuve aux autres provinces du Canada. Mlle Hall passera une dizaine de jours à Terre-Neuve où elle rencontrera les autorités dans les hôpitaux, dans les écoles et chez les infirmières. Elle fera ressortir l'intérêt d'une plus grande coopération entre les organisations d'infirmières de Terre-Neuve et des autres provinces.

Michael J. Isman à Empire Films

M. Michael J. Isman a été nommé récemment au poste de gérant du district est de Empire-Universal Film Limited par M. A. W. Perry, président et gérant général de cette compagnie.

Isman, dont les quartiers généraux sont à Montréal, aura juridiction dans le Québec, les Maritimes et Terre-Neuve. Ancien Montréalais, Isman n'a nul besoin d'être présenté à la gent du film dans le Québec où il compte beaucoup d'amis. Ces derniers sont heureux de son retour de Toronto.

Club condamné à \$25 d'amende

QUEBEC, 2. — (D.N.C.) — Les gardes-chasse peuvent se vanter aujourd'hui d'une belle capture.

M. le juge Alphonse Garon, de la Cour des Sessions de la Paix, a condamné, lundi, sur une plainte portée par l'un d'eux, un Club fashionable de Québec à payer une amende de \$25 et les frais, plus une somme de \$205, soit \$1 pour chacune des 205 perdris saisis dans l'établissement.

Un club local a plaidé coupable.

FEUILLETON de la PATRIE

ROCHENOIR

par André STEYLAERS

Publication autorisée par la Société des Gens de Lettres.

17 (suite)

— Combien de recettes connaissez-vous pour préparer le chevreuil?

— J'en possède une vingtaine, rien que de mémoire, mais je puis en composer de nouvelles, si Monseigneur le désire.

— Excellent! Vous nous donnez quotidiennement du chevreuil à dîner, chaque jour une préparation différente, jusqu'à ce que Mademoiselle "de" Montchevry s'en déclare satisfaite.

— Dans ce cas, répond le cuisinier en s'inclinant, je ne servirai du chevreuil qu'une seule fois, Monseigneur, ou on ne m'appellera plus le Grand Savignac!

LE DOCTEUR FUSTIGERE

10 octobre

Savignac s'est vengé d'une manière très spirituelle, très galante, très française. Ce soir, en parcourant le menu mes yeux sont tombés tout de suite sur cet alexandrin:

Le filet de chevreuil, crème à la Montchevry (Création Savignac)

C'était délicieux et j'ai oublié mon aversion pour le gibier! Le sympathique cuisinier a réalisé une merveille. Monseigneur qui me surveillait du coin de l'œil à partir du moment où le plat fit son apparition, juba lorsqu'il m'aperçut, et tout le monde dut faire de même. On n'en ta-

rissait pas d'éloges et c'est moi qui surmontant ma timidité exprimai le désir de féliciter personnellement le chef de cuisine — Je lui devais bien cela! Monseigneur attache une importance extraordinaire à ces trivialités; il appuya hautement mon initiative et fit venir Savignac. Son entrée déclencha un tonnerre d'applaudissements, sa bonne figure refusait de plaisir mais de nouveau, ne me connaissant pas encore, il scrutait les visages en se demandant, sans doute, qui pouvait être cette Mademoiselle "de" Montchevry. Alors, je me levai et au milieu d'un silence qui me fit peur, je dis quelques mots en terminant que désormais l'immortalité de mon nom était assurée. Cette démonstration rendit Monseigneur de si belle humeur qu'il engagea une longue conversation avec Madame Dajendro sa voisine et ne s'occupa plus de nous. Cela nous permit d'expédier en vitesse et les champignons farcis Vendémiaire, et la bonite au chocolat, et la gelée au Kirsh, et la corbeille de fruits Rochenoir!

Voilà cet absurde incident terminé; il a contribué à ma popularité parmi mes collègues car lorsque nous fûmes de nouveau réunis au Salon on m'entoura. En effet, presque tout le monde se souffre d'indigestion due à ces

interminables diners auxquels il n'y a pas moyen d'échapper. Je leur ai épargné l'horrible perspective d'un chevreuil quotidien et il est fort probable qu'on n'en verra plus cette saison.

11 octobre

Ce matin, je traversais la Cour d'Honneur lorsque je tombai nez à nez avec le Docteur Fustigère. Jusqu'à présent je me suis toujours fiée à ma première impression pour juger le caractère de ceux que je rencontre. L'essayai donc, mais sans succès, d'éviter celui que j'avais non sans cause, traité intérieurement de phraseur. Je me suis trompée; c'est l'homme le plus intéressant et certainement le plus subtil que j'ai rencontré. Je crois qu'il m'attendait; il m'a abordée en ces termes:

— Inutile de regarder l'horloge, Mademoiselle, elle ne vous fournira aucune excuse. Elle n'a pas d'aiguille et cependant elle marche; quand il fait tranquille on entend sa pendule et son carillon vous est familier.

— En effet, Docteur, j'ai remarqué ce cadran qui ne dit rien.

— Un symbole. Nous sommes, comme vous le savez au service de Monseigneur à toute heure,

en voilà une confirmation élogieuse. D'ailleurs, regardez ajouta-t-il, en me montrant l'écusson qui surmonte la grande porte; voyez la devise.

Je lus tout haut: "Corps et âme".

— Cela s'applique à nous! Il est vrai que c'est écrit en lettres d'or. Comment va la digestion?

— Pas trop mal, Docteur, je vous remercie.

— Il n'y a que quelques jours que vous êtes ici! Tôt ou tard on visite mon officine. Je puis à la rigueur vous rédiger une ordonnance qui vous permettra de "tenir le coup" comme d'habitude d'Aurelilly. Mais n'espérez pas que je vous exempterai du dîner, pour cela il faudrait quelque chose de bien grave!

— Comment font les autres? Ou bien, se sont-ils habitués à ces bombances?

— Non. Ils ne mangent pour ainsi dire qu'une seule fois par jour. Je ne vous dis pas que c'est bon pour l'estomac, mais que voulez-vous? Un conseil: Prenez beaucoup d'exercice au grand air, le matin une tasse de thé et un biscuit, à midi déjeuné d'une laitue et d'un verre d'eau de Vichy. Réservez-vous pour le dîner... et pour les banquetts.

(A suivre)

Gai lon la... La Vie Humoristique Restons Français

DISTRACTION
Le bon comédien Duvaillé est un des hommes les plus distraits du monde.

Après la guerre, démobilisé, il avait fait l'achat d'un beau bracelet quelques jours sur la côte d'Azur.

Dès le lendemain de son arrivée, il se met en maillot de bain et se précipite sur le plongeur.

À moment où il allait plonger, de la plage, un baigneur l'interpelle et lui montre, par geste, qu'il avait son bracelet-montre.

Duvaillé regarde son poignet, crie "Neuf heures", et... pique une tête.

RETARD FATAL
—Sir... un petit sou... dit le mendiant, j'ai une femme malade... ayez pitié de nous.

—Je n'ai pas de monnaie, je vous donnerai de l'argent demain.

—Trop tard, sir, Demain, elle ira mieux.

EN ARABIE
Dans une cave, éclairé par une



—Si on y plantait quelques petites salades, le terrain ne serait pas perdu.

bougie, Mohammed mange des dattes.

Il ouvre la première: un ver. Il la jette avec dégoût.

Il en ouvre une seconde... encore un ver. Puis une troisième... un ver encore.

Alors... alors... il éteint la bougie.

Jean RIGOLE

La patrie, notre héritage

C'est d'un métier fort à l'honneur autrefois dans nos campagnes, que M. Paul Gouin conseiller Technique du Conseil Exécutif de la Province de Québec, a parlé dans sa causerie radiophonique du 29 janvier. Il s'agit des colporteurs ou marchands-ambulants qui desservent les villages où il n'y avait pas de magasin. Ceux de ces colporteurs sur lesquels nous possédons la documentation la plus intéressante, furent les fondeurs de cuiller d'étain, les potiers et les fabricants d'horloges grand-père.

Louis Fréchette nous donne sur les fondeurs de cuillers une version colorée. Il les appelle "Oiseaux de Passage". La plupart de ces ambulants étaient vieux et passaient pour jeter des sorts... Ils s'entouraient de mystère, et vivaient comme des chemineaux. Ils portaient leurs outils et leurs matériaux sur le dos, dans un sac, et s'arrêtaient de préférence chez les pauvres gens. Le fondeur de cuiller avait la fierté de son travail; pour alléger la pratique, il vantait ses moules dont le mérite et la valeur consistaient surtout dans les dessins que la matrice imprimait en relief sur le manche de la cuiller. Le fondeur de cuiller se doublait assez souvent d'un conteur de profession et alors sa récolte de gros sous se doublait et se triplait dans tous les cantons où il passait la veille.

Les potiers et surtout ceux qui portaient leurs marchandises étaient des types remarquables, des originaux dont quelques-uns sont devenus légendaires. Rappelons d'abord Barbéreau que c'est depuis 1686 que l'on fabrique de la poterie chez nous. Au siècle dernier, de nombreux potiers exercent leur métier tout le long de notre fleuve et de nos rivières. L'itinéraire de l'un de ces potiers-colporteurs, "José-Fond-de-Terrine", nous permet de parcourir les campagnes d'autrefois, de retrouver les noms pittoresques que l'on a donnés aux rangs dans la région de la Baie St-Paul: "La Fourche-à-à-Trou, La Misère, Bout-nor, la Côte-à-Matou, Pousse-Ploche, Mains-Sales et Cache-torben." Grâce à ce même itinéraire, nous savons que les articles de porcelaine, bois, terrines à lait, plats et jattes à beurre, se

MOTS CROISÉS DE LA "PATRIE"

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11

HORIZONTALEMENT
1—Emprisonner en chambre.
2—Petit homme que les serciers prétendaient fabriquer.

3—Employé — Peau épaisse de certains animaux.
4—Petites rues étroites.
5—Garde de la porte, chez un souverain.
6—Ancien instrument de musique — Facile.
7—Possessif — De Tarente.
8—Point cardinal — Ancien mot signifiant fermé.
9—Longue ceinture en soie des Japonais — Connu.
10—Vo, cet endroit — Possède — Marque le conditionnel.
11—Vaincre.

Solution du problème d'hier

T	R	O	U	S	S	E	Q	U	I	N
R	E	N	T	I	E	R	E	T	R	I
I	L	E	L	R	A	I	E			
E	U	R	E	R	E	E	L	L	E	
R	I	E	U	S	E	D	E	S		
A	R	U	S	P	I	C	E	R		
R	E	S	T	A	S	S	O	I	T	
C	R	E	A	S	S	S	S	O		
H	O	C	R	E	C	H	E	S	I	
I	R	H	U	T	I	N	E	T	S	
E	T	R	E	S	E	S	S	U	E	

VERTICALEMENT
1—Enrouler à l'oreille.
2—Louange — Carte à jouer.
3—Se dit d'un hydravion qui se pose à la surface de l'eau — Couverture.
4—Tube de verre au moyen duquel on fait le vide dans les ampoules électriques.
5—Adjectif numéral — Valet armé.
6—Etudiante — Ville de Chaldée.
7—Du verbe mouvoir — Article simple — Époque.
8—Produisant un ulcère — En les.
9—Résultat quelconque (pl.).
10—Marque de conditionnel — Emploi.
11—Peu souvent — Terminalson.

M. Duplessis assure aux ouvriers que leurs droits seront protégés

QUEBEC, 2 — (DNC) — "Le gouvernement de l'Union Nationale prendra toutes les mesures pour que les patrons respectent intégralement les droits des ouvriers. Nous allons rendre justice à tout le monde; mais dans les cas d'incertitude, nous ferons pencher la balance en faveur des ouvriers", disait hier, le premier ministre, M. Maurice Duplessis.

Le premier ministre a fait cette déclaration devant les délégués de l'Association Ouvrière Canadienne, un nouveau groupe ouvrier, qui présentait pour la première fois un mémoire devant le cabinet provincial. C'est M. Paul-Émile Marquette, président de l'Association, qui a donné lecture du mémoire.

M. Duplessis a félicité chaleureusement la délégation du bon esprit dont elle a fait preuve. "Je vous demande," a-t-il dit, "de continuer à manifester pareille mentalité. Nous serons toujours heureux de recevoir vos suggestions et vos conseils."

GROUPE RECONNU

Puis, le premier ministre a annoncé une nouvelle intéressante pour les délégués. Il les a assurés que le gouvernement va reconnaître l'Association Ouvrière Canadienne inc., en nommant l'un de ses membres au Conseil supérieur du travail.

Le premier ministre a reçu la délégation en compagnie de la majorité des membres du cabinet.

M. MARQUETTE

Après avoir posé en principe que l'Association ouvrière canadienne incorporée est un groupement anticommuniste, M. Marquette a donné lecture d'un mémoire pour suggérer tout d'abord un salaire minimum de 75 cents l'heure, une journée de travail de huit heures et une semaine de 40 heures, afin de donner une fin de semaine de deux jours de congé aux ouvriers.

Ce groupement ouvrier est également en faveur des vacances payées et demande qu'on généralise ce principe. Au sujet de la loi des conventions collectives, le mémoire suggère qu'on en change la désignation et qu'on la nomme désormais loi de "l'extension juridique de la convention collective".

RELATIONS OUVRIÈRES

Pour ce qui concerne la loi des relations ouvrières, le mémoire suggère qu'on prenne les mesures pour punir les patrons qui tentent de détourner leurs employés de l'action syndicale. On propose également que la commission ait le pouvoir de réinstaller un ouvrier renvoyé de son travail, sans atten-

dre la décision du tribunal. On est favorable à ce que la sentence arbitrale rendue en vertu de la loi des relations ouvrières soit obligatoire pour toutes les parties en cause.

M. Marquette a demandé au gouvernement que son association soit représentée dans toutes les commissions gouvernementales où il y a représentation ouvrière.

Les délégués avaient à leur tête les officiers suivants: Paul-Émile Marquette, président; Owen Gormley, premier vice-président; Raoul-A. Gervais, deuxième vice-président; Ubald Joyal, secrétaire-trésorier; Hervé Simoneau, Alfred Beaudoin, Eugène Bessette, Anita Marquis et Henriette Laplante, directeurs.

Nouvelle usine de Canadian Industries

La nouvelle usine de remplissage des cylindres de chlore, érigée à Cornwall par la Canadian Industries Limited au coût de \$100,000, fonctionne maintenant à plein rendement, a annoncé ici aujourd'hui M. Frank-M. Robertson, gérant de l'usine.

L'usine de la C-I-I desservira le Québec, l'Ontario et les provinces maritimes, a ajouté M. Robertson. Jusqu'à maintenant, il n'y avait qu'à Windsor que la compagnie fournissait du chlore en cylindres, Cornwall livrant la chlore au commerce seulement en wagon-citerne.

L'usine de Cornwall recourt à des méthodes de production à la chaîne. Chaque cylindre retourné à l'usine doit être vidé, nettoyé, séché et examiné. Tous les contenants pleins doivent demeurer à l'usine 24 heures avant qu'ils soient expédiés, afin qu'on puisse alors découvrir toute fuite de ce gaz.

Fabriqués avec de la saumure au moyen d'un procédé électrolytique, le chlore est presque d'usage universel pour l'assainissement de l'eau de consommation, comme agent de blanchiment dans les industries du papier et des textiles; il sert à produire l'eau de javel et l'antigel à base de glycoléthylène.

Une signature historique



L'ambassadeur anglais sir OLIVER FRANKS appose ici sa signature à l'accord bi-latéral avec les États-Unis, accord qui détermine les conditions en vertu desquelles le Royaume-Uni recevra de l'équipement militaire de l'Onice Sam comme pays signataire du Pacte de l'Atlantique. À droite, on voit John-W. FOLEY, conseiller américain sur le traité.

fabriquèrent. Parmi les plus fameux, qui se spécialisèrent dans les horloges grands-pères avec mouvement de bois furent les cinq frères Twiss. Ils inscrivaient leurs noms sur les cadrans de leurs horloges et l'on peut trouver encore aujourd'hui des spécimens de leur art.

Le métier de colporteurs n'existe plus, ou plutôt, comme nous le dit M. Gouin, il s'est transformé, suivant les exigences modernes, mais les oeuvres de ces pittoresques colporteurs d'autrefois subsistent encore en grand nombre. Certaines de ces pièces, cuillers, assiettes ou plats d'étain, pots à tabac enjolivés de danses rondes, terrines aux subtiles glaçures, horloges au cadran décoré de motifs dessins floraux, sont de véritables pièces de musée. Comme nos vieux meubles, nous devons les conserver jalousement dans nos foyers, non pas au fond d'une armoire ou dans un grenier mais à la place d'honneur. Ils constituent la décoration naturelle et logique de nos demeures, décorations pleines de charme, de souvenirs et de beauté simples mais réelles.

Ce rôle profond et bienfaisant des objets familiers, Rivard nous l'a décrit en termes émouvants en parlant d'un humble poêle "C'est l'âme de la maison. S'il éteignait ses feux, s'il ne mettait plus au toit son panache de fumée, si son roulement sonore se taisait soudain, soudain la maison serait morte. Foyers éteints, familles éteintes. Aussi bien que l'âtre, mieux encore peut-être, le poêle canadien garde les traditions ancestrales. Car le poêle se souvient. Il veut que l'on parle souvent des aïeux dont il a éclairé de la même lueur les visages honnêtes".

Le ministère de la Justice a fait connaître à la Chambre basse qu'il prépare un projet de loi permettant de déplacer les hauts fonctionnaires d'un loyalisme douteux. Un deuxième projet de loi aura trait à la protection des secrets intéressant la sécurité de l'État.

La grève affecte Republic Steel Co.

NEW-YORK, 2. — Republic Steel Corporation annonce un revenu net consolidé de \$46.142.323 pour 1949, contre \$46.438.382 en 1948, soit l'équivalent de \$7.54 par action, en regard de \$7.61 en 1948.

Le taux de dépréciation était de \$4.500.000 moindre l'année dernière qu'en 1948 et le rapport de la compagnie faisait part que la grève de l'acier a causé une baisse dans le taux d'exploitation auquel on s'attendait et sur lequel on base les allocations pour la dépréciation.

Le revenu des ventes et le revenu d'exploitation étaient de \$656.893.258, contre \$772.000.047 en 1948.

Ford et U.S. Steel Co. majorent le dividende

Le conseil d'administration de Ford Motor Company of Canada a annoncé le paiement d'un dividende de 50 cents et d'un boni de \$1 aux actions "A" et "B", le 19 mars prochain. A l'issue d'une réunion, on a déclaré que l'année 1949 avait été la meilleure dans l'histoire de la compagnie.

De décembre 1947 à décembre 1949, la compagnie a distribué un dividende de 25 cents et un boni du même montant tous les trois mois, soit \$2 par année.

New-York, 2. (P.A.) — Les directeurs de United States Steel Corporation ont aujourd'hui augmenté le dividende aux actions ordinaires à 65 cents l'unité, payable le 10 mars aux actionnaires inscrits le 10 février. Les paiements antérieurs furent de 50 cents par action à tous les quatre mois, depuis le fractionnement du capital-action sur une base de 3 pour 1, le 12 mai dernier.

Cette hausse du dividende a été décidée après que la corporation eut déclaré un profit net de \$165.958.806 au cours de 1949, soit le plus haut chiffre en 20 ans. Ce profit était l'équivalent de \$5.39 par action ordinaire, en regard de \$129.627.845 ou \$4 par action en 1948, après ajustement pour le grand nombre d'actions en circulation à la suite du fractionnement.

Au cours du dernier trimestre de 1949 le revenu équivalait à \$1.01 par action, contre \$1.26 au cours du trimestre précédent et \$1.35 au cours du dernier trimestre de 1948.

Nouveau record de chèques encaissés

Les transactions financières opérées sous formes de chèques encaissés aux banques atteignent un sommet sans précédent de \$87.554.363.000 en 1949, soit une augmentation de 3.5 pour cent sur le total de l'année précédente se chiffrant par \$87.687.448.000. En décembre, le total du pays est de \$8.395.808.000 contre \$7.800.091.000 durant le mois correspondant de 1948, soit un gain de 7.6 pour cent.

Ce nouveau maximum touché en 1949 s'accuse dans chacune des cinq régions économiques. L'avance des provinces des Prairies est de 13 pour cent et de 7.1 pour cent; celle de la province de Québec, de 4.4 pour cent. L'avance relative déclarée en 1949 par les provinces Maritimes paraît la plus forte de toutes les autres régions parce que les chiffres de St-Jean de Terre-Neuve ne sont pas disponibles sur l'année précédente.

En décembre, la province d'Ontario déclare l'augmentation substantielle de plus de 11 pour cent. Celle de Québec est de 8.2 pour cent. Dans les Prairies et la Colombie-Britannique, variations négligeables. L'avance de 28.3 pour cent des Maritimes est surtout due à l'addition des chiffres de St-Jean de Terre-Neuve en 1949.

Les totaux de l'année, par région économique, sont les suivants (ceux de 1948 entre parenthèses): Maritimes, \$2,317,674,000 (\$1,979,079,000); Québec, \$24,732,490,000 (\$23,689,833,000); Ontario, \$36,468,081,000 (\$33,281,005,000); Prairies, \$16,494,526,000 (\$14,602,310,000); Colombie-Britannique, \$7,540,592,000 (\$7,045,620,000).

Au St-Laurent-Kiwanis



Le Dr Adrien PLOUFFE était, hier midi, le conférencier du club St-Laurent-Kiwanis en l'hôtel Ritz-Carlton. Le Dr Plouffe a préconisé un organisme international de lutte contre le cancer au lieu d'efforts éparpillés et l'examen périodique pour tous en vue de dépister le mal.

CHRONIQUE OUVRIÈRE

Entente sur les améliorations réclamées dans l'imprimerie

Le conseil syndical des ouvriers de l'imprimerie commerciale qui sont groupés dans les syndicats de la C.T.C.C. a, hier soir, ratifié la position prise par les négociateurs. M. G.-A. Gagnon président de la Fédération des métiers de l'imprimerie du Canada et agent du Conseil, a dirigé depuis plusieurs semaines les négociations. Ce groupement ouvrier englobe, à Montréal seulement, quelque 2,000 employés de l'imprimerie.

Ainsi, pour les prochains contrats de travail, on demandera un salaire de base de \$1.50 l'heure pour les compagnons de l'industrie de l'imprimerie et un pourcentage équivalent, c'est-à-dire 3 et demi pour cent dans les autres cas: apprentis, aides, etc.

On a également abordé des points ayant trait à la sécurité sociale. Ces points consisteraient à insérer, dans les contrats de travail signés dans un avenir rapproché un salaire proportionnel allant jusqu'à \$40 par semaine pour les cas de maladie ou d'accident. Des honoraires de médecins allant jusqu'à \$200, suivant le cas, devraient également être payés. L'assuré verrait également sa famille protégée beaucoup plus qu'elle l'est actuellement, du moins dans l'industrie de l'imprimerie.

M. Gagnon a déclaré qu'il tenait

mordicus à ces propositions et que les syndicats verraient à ce qu'elles deviennent des réalités.

De source fiable, on apprend qu'à certains endroits où les patrons n'avaient pu s'entendre avec les ouvriers de l'imprimerie, on avait ordonné un ralentissement de travail et que ce n'est là que le début d'ordres encore plus sévères qui seront donnés d'ici la fin de la semaine prochaine.

WASHINGTON, 2. (C.P.) — Le médiateur en chef aux Etats-Unis des différends ouvriers, M. Cyrus-S. Ching, s'est dès aujourd'hui entremis au compte de son gouvernement auprès de la compagnie de téléphone Bell et de la Communication Workers Association, pour trouver une solution au conflit qui les divise.

Aussitôt rentré de Californie, Ching s'est mis à la besogne pour mettre le coup de barre à la grève qui menace. Il a d'abord commencé à discuter, appuyé de son personnel de bureau, avec le président du syndicat des employés de la Bell Joseph A. Belme.

On réclame des augmentations de salaires, une réduction d'heures de travail, un apprentissage plus court et différentes choses variant avec les locaux syndicaux.

Le cabinet de Churchill composé de jeunes députés

LONDRES, 2 — (PA) — Les observateurs politiques prédisent, aujourd'hui, que si Winston Churchill est élu aux élections générales du 23 février prochain son cabinet sera formé de députés comparativement jeunes mais expérimentés. M. Churchill est âgé de 75 ans.

Voici une liste de candidats qui seraient choisis par les conservateurs pour les postes les plus importants: premier ministre adjoint, Anthony Eden, 52 ans; secrétaire des Affaires étrangères, lord Salisbury, 56 ans, ou Richard Austin Butler, 47 ans; ministre du Travail, sir David Maxwell Pyfe, 49 ans; ministère de la Santé, Walter Elliott, 61 ans; président du Board of Trade, Oliver Lyttelton, 50 ans; ministère de la Défense, Brendan Dracken, 49 ans; ministère du Transport, Peter Thorneycroft, 40 ans; ministère des Colonies, Harold MacMillan, 40 ans; ministère des Approvisionnements, lord Woolton, 66 ans, ou William Shepherd Morrison, 56 ans; ministère des Combustibles, Claude Granville Lancaster, 50 ans.

Les preneurs aux livres "disent que le parti travailliste du premier

ministre Clement Attlee est favori dans une proportion de 4 contre 7 pour son retour au pouvoir.

Congrès des femmes libérales en mai

OTTAWA, 2.—La Fédération Nationale des Femmes Libérales du Canada tiendra un congrès du 29 au 31 mai prochain dans la capitale fédérale. C'est ce qu'annonce Mme Douglas Blair, secrétaire générale. Plus de 600 déléguées représentant chaque comté électoral sont attendues. Une réunion du comité exécutif de la fédération aura lieu le 17 février prochain afin de dresser les plans de ce congrès.

Outremont signera un contrat de travail avec les pompiers

Au cours de sa séance régulière tenue hier soir, le conseil municipal de la cité d'Outremont a décidé de signer un contrat collectif de travail avec les pompiers employés par la cité. Ce contrat est basé sur la décision arbitrale rendue il y a un mois.

La signature du contrat de 1950 avec les policiers de la cité a été ajournée afin de permettre aux autorités municipales d'avoir de nouveaux entretiens avec les officiels du ministère des Affaires municipales.

Le contrat de 1950 avec les employés manuels de la cité d'Outremont a également été étudié. Dans ce cas, le conseil a refusé d'accorder à l'union de ses employés les avantages donnés par suite de la décision arbitrale. Des projets ont toutefois été faits afin que des représentants du conseil de ville rencontrent les officiels de l'union afin de discuter de la possibilité de signer un contrat mutuel basé sur les salaires payés aux employés manuels de la cité de Montréal.

Le contrat proposé et approuvé au cours de la séance du conseil d'hier soir, ferait que les employés manuels de la cité d'Outremont recevraient un salaire d'un cent de plus l'heure que celui des employés manuels de la cité de Montréal.

AVIS LEGAUX

Province de Québec, District de Montréal, — Cour Supérieure, No 136.663. — Marie-Louise Boudreau-Montpetit, demanderesse vs Ledit Georges Montpetit, défendeur.

Le 11ème jour de février 1950, à deux heures de l'après-midi, au lieu d'entreposage des effets saisis dudit défendeur, au No 45 rue St-Joseph, à Dorval, district de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en une automobile Dodge, 1947, portant licence T-5847-1949.

Conditions: Argent comptant. Marcel MAHC, H.C.S. HA-2122. Montréal, ce 1er février 1950.

Province de Québec, District de Montréal, — Cour Supérieure, No 136.667. — Marie-Louise Boudreau-Montpetit, demanderesse vs Ledit Georges Montpetit, défendeur.

Le 11ème jour de février 1950, à deux heures de l'après-midi, au domicile du dit défendeur, au No 525 rue Chatham, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant. Marcel MAHC, H.C.S. HA-2122. Montréal, ce 1er février 1950.

Cour d'Échiquier du Canada, No 26.981. — La Loi de l'impôt de Guerre sur le Revenu et de ses Amendements, demandeurs vs Antonio Dubé & Henri Dubé (Dubé & Frères), défendeurs.

Le 11ème jour de février 1950, à onze heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur Henri Dubé au No 925 rue Peliquin, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur Henri Dubé saisis en cette cause, consistant en filières, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant. J. P. L. BIRNEN, H.C.S. HA-1989. Montréal, ce 1er février 1950.

Province de Québec, District de Montréal COUR SUPERIEURE

No 781.790 ARTHUR DANSEREAU, GABRIEL MARCHAND et MAURICE RIEL, tous trois avocats, des cité et district de Montréal, et pratiquant leur profession sous la raison sociale DANSE-REAU, MARCHAND & RIEL, Demandeurs

VS DOCTEUR RAYMOND GAUFFRE, docteur en médecine, autrefois des cité et district de Montréal, maintenant domicilié à Béziers, France, Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

Montréal, 31 janvier 1950. J. H. PEPIN, Député-Protonotaire.

Verdun devra payer peut-être \$2,000

La ville de Verdun sera-t-elle forcée de payer une amende de \$2,000 pour mépris de cour? On le saura peut-être le 8 février, lorsque le tribunal instruira une requête de l'avocat de M. Berchmans Fortin pour l'application de la règle nisi contre la municipalité, parce qu'elle ignore l'injonction déjà accordée lui interdisant de déposer ses vidanges à moins de 1,800 pieds de la résidence de M. Fortin.

Province de Québec, District de Montréal, Cour Supérieure, No 267769. Dame Donalds Houde, épouse commune en biens d'Adrien Côté, menuisier, de Ville St-Michel, district de Montréal, demanderesse vs Adrien Côté, menuisier, de Ville St-Michel, district de Montréal, défendeur.

Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause. Montréal, le 27 janvier 1950.

Le ST-GEORGES WEILBRENNER, procureur de la demanderesse.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES. Sachez que le propriétaire du brevet canadien no 449,254, The Cold Metal Process Company, de Youngstown, Ohio, E.U., accordé le 18 mars 1947, pour "TOLE POUR RECIPIENT BRUT" désireait accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentir à leur céder ses droits en entier sur ce brevet.

Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 761 ouest, rue Ste-Catherine, MONTREAL 2, P.Q.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES. Sachez que le propriétaire du brevet canadien no 449,105, Bethlehem Steel Company, de Bethlehem, Pennsylvanie, E.U., accordé le 11 mars 1947, pour "MACHINE A NIVELER LES BAS-FONDS" désireait accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentir à leur céder ses droits en entier sur ce brevet.

Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 761 ouest, rue Ste-Catherine, MONTREAL 2, P.Q.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES. Sachez que le propriétaire du brevet canadien no 449,076, Clinton DeWitt Hancock, Jr., de Little Neck, Long Island, New York, E.U., accordé le 11 mars 1947, pour "PONT-LEVIS BIAIS" désireait accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentir à leur céder ses droits en entier sur ce brevet.

Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 761 ouest, rue Ste-Catherine, MONTREAL 2, P.Q.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES. Sachez que le propriétaire du brevet canadien no 449,020, Kellogg Switchboard and Supply Company, de Switchboard, Illinois, E.U., accordé le 4 mars 1947, pour "COMMUTEUR ET SYSTEME DE TELEPHONE" désireait accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentir à leur céder ses droits en entier sur ce brevet.

Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 761 ouest, rue Ste-Catherine, MONTREAL 2, P.Q.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES. Sachez que le propriétaire des brevets canadiens nos 398,078 et 410,348, American Meadow Glass Company, de Pittsburgh, Pennsylvanie, E.U., accordés les 22 juillet 1941 et 2 février 1943, pour "AP-PARCEL A ENDURE LES GLACES" et "VERRE LAMELLE" désireait accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de ces inventions ou consentir à leur céder ses droits en entier sur ces brevets.

Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 761 ouest, rue Ste-Catherine, MONTREAL 2, P.Q.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES. Sachez que le propriétaire des brevets canadiens nos 398,078 et 410,348, American Meadow Glass Company, de Pittsburgh, Pennsylvanie, E.U., accordés les 22 juillet 1941 et 2 février 1943, pour "AP-PARCEL A ENDURE LES GLACES" et "VERRE LAMELLE" désireait accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de ces inventions ou consentir à leur céder ses droits en entier sur ces brevets.

RIONS UN PEU



—D'une façon ou d'une autre, maman ramasse toujours ce qu'il y a de malpropre.

TRAVERS AMUSANTS



STEVE CANYON

Une patrouille

Alerte !



TARZAN

Tout le camp est debout

Rugissement



PHILOMENE

Ce n'est pas poli

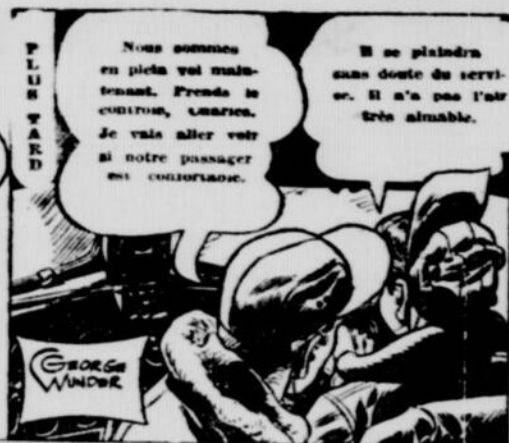
Glou !...



ARMAND ET LES PIRATES

Un réfugié peu aimable

Une femme



JEANNINE ET PATAUD

Elle aimerait être adoptée

Joyeuse



LE FANTÔME

Ce n'est pas honnête

Mensonge



ROBERT L'INTÉPIDÉ

Le fil peut attendre

Recherches



JOS BRAS-DE-FER

Amusez-vous bien

Louise



Le Norvégien Simon Slattvik remporte le championnat du saut combiné à Lake Placid

LAKE PLACID, 2 — Lors de l'ouverture des concours pour les championnats mondiaux, hier, le Norvégien Simon Slattvik a remporté le titre dans le tournoi du saut combiné. Slattvik a effectué trois sauts de 209, 223 et 230 pieds respectivement dans un style parfait pour accumuler un total de 231 points et ainsi remporter le championnat dans cette catégorie.

L'exploit de ce skieur de Norvège est d'autant plus remarquable, s'il faut considérer qu'il s'est blessé à un oeil dans une chute antérieure.

Slattvik a terminé avec une avance de 7.5 points sur Per Sannerud, de la Norvège également, champion de Høimøkkollen en 1949. Sannerud a réussi des sauts de 213, 213 et 212 pieds pour un total de 223.4 points.

Les cinq premières places ont été remportées par des Norvégiens. Crosby Perry-Smith de Gunnison, Colo., qui s'est classé 9ème, a été le meilleur chez les concurrents de l'Amérique du Nord.

Noël Paul de Princeton, Colombie-Britannique, le seul représentant canadien dans les sauts, s'est classé dix-septième. Il a réussi des sauts de 176, 185 et 182 pieds pour un total de 191.1 points.

La deuxième moitié de cet événement, la course de fond de 18 kilomètres (11.14 milles) sera présentée vendredi à Rumford, Me. Les concours ont été retardés de plusieurs jours par suite du manque de neige à Lake Placid.

Perry-Smith le meilleur chez les Américains a réussi des sauts de 206, 207 et 211 pieds, pour un total de 212 points.

Vingt-quatre des meilleurs skieurs au monde ont pris part à cette épreuve de saut combiné.

Luc Laferte de Trois-Rivières, Québec, devait également prendre part à l'épreuve, mais une blessure à une cheville l'a forcé à l'inactivité.

Les sauteurs norvégiens en 3ème, quatrième et cinquième places furent Ottar Gjermundshaug, Kottli Mardalen et Per Gjelten. Heikki Hasu de la Finlande s'est classé sixième.

Après le premier saut, de chacun des neuf concurrents, l'hymne national de son pays était joué. Quand Noël Paul, le seul représentant canadien, eut fait son premier saut, on a fait jouer le "God Save The King". Tous les représentants canadiens protestèrent. Après le deuxième saut de Paul, les concours furent momentanément arrêtés pour permettre de jouer "O Canada" en entier.

Arthur J. Barth de Milwaukee, président de la "National Ski Association" a déclaré que toutes les

épreuves de courses de fond seraient présentées à Rumford, Me. La course de fond de 40 kilomètres à relais serait présentée dimanche à compter de deux heures. Le marathon de 50 kilomètres aura lieu lundi prochain à compter de 19 h. a.m. Les épreuves de saut "spéciales" auront lieu à Lake Placid dimanche.

Robinson rencontrerait Gavilan ou Graham

NEW-YORK. — Le champion mi-moyen Ray Sugar Robinson a annoncé qu'il défendra son championnat contre le vainqueur du match du 10 février entre Kid Gavilan et Billy Graham. Le match aurait lieu en mai au Madison Square Garden. Robinson doit rencontrer auparavant Sugar Costner dans un match non pour le titre à Philadelphie le 22 mars.

Woodcock rencontrera Savold le 6 juin

LONDRES. — Le promoteur Jack Solomons a annoncé que le combat Bruce Woodcock-Lee Savold aura lieu le 6 juin au White City Stadium. Le gagnant de cette rencontre sera reconnu comme champion en Europe.

Woodcock devait rencontrer Savold l'automne dernier, mais l'Anglais a été blessé au cours d'un accident d'auto et le combat fut contremandé.

LaMotta confiant

DETROIT. — Jake LaMotta a prédit qu'il remportera une victoire facile sur le mi-lourd Dick Wagner, vendredi à Détroit. Le champion poids-moyen du monde dit qu'il pèsera environ 165 livres, soit environ huit de moins que son rival.

NEW-YORK. — Paddy Demarco, 135 3-4, Brooklyn, bat aux points Orlando Zulueta, 133, La Havane (10).



POIDS ET HALTERES

Le tournoi de poids et haltères, "Montréal Novice", tenu à la Palestre Nationale, le 27 janvier a été un véritable succès. Pour un tournoi de cette catégorie, il n'y a jamais eu un aussi grand nombre d'inscriptions.

L'attraction spéciale du développement à un bras avec un poids de 75 livres, suscita beaucoup d'intérêt parmi les spectateurs et fut gagné par René Lake. Ce dernier poussa ce poids au bout du bras 15 fois avec le bras gauche et 16 fois avec le bras droit. Gilles Delisle accomplit 30 répétitions et Paul Renaud 26.

Voici les résultats complets du tournoi "Montréal Novice".

POIDS COQ	Total
Cliff Marchand, National ..	305
POIDS PLUME	
Fernand Monette	565
Jocelyn Lake, National	490
POIDS LEGER	
Jean Fortin, Y. Central	605
Eugène Monette	595
Lucien Audette	550
Jacques Mallette, Y. Verdun ..	530
Paul Bouffard, National	525
Louis Gauthier	510
Gaston Albert, Sherbrooke ..	500
POIDS MOYEN	
Jacques Bruno, Sherbrooke ..	575
Henri Demers, Sherbrooke ..	555
Claude Chagnon, National ..	500
John Smogelsky, Y. Verdun ..	475
Russel Dean, Y. Verdun	370
POIDS MI-LOURDS	
Lucien Diotte, Y. Central	630
Robert Trudel, Y. Central	610
Roger Milette, National	550
POIDS LOURDS	
François Savaria	830

Festival du Collège Laval à Verdun samedi

C'est samedi prochain, à 2 h. après-midi qu'aura lieu à l'Auditorium de Verdun, le Festival du Collège Laval. Un magnifique programme de hockey, courses, équilibre, acrobatie a été préparé. La fanfare du Collège fera les frais de la musique. Au hockey, les Lavallois rencontreront le Polytechnique, l'Académie Piché, le Mont-Saint-Louis Midget. Parents, anciens, amis, amateurs sont chaleureusement invités.

Longden inscrit son pur-sang

TORONTO, 2 — Le fameux jockey américain Johnny Longden a inscrit son pur-sang Gala Moon dans le King's Plate de 1951 qui sera couru à la piste de Woodbine Park près de Toronto. Longden est éligible parce qu'il est né en Alberta, mais il y aura peut-être des objections parce qu'il a été naturalisé citoyen américain depuis.

Lachine gagne; Joliette annule

Dans la ligue Provinciale, hier soir, le club de l'Abord-à-Plouffe a annulé au compte de 3 à 3 avec le Joliette. Dick Mun a compté deux buts pour les Cageux tandis que Bernard Lauzon a été l'autre compteur. La freinière, Jean Monette et Lévesque ont obtenu les buts du Joliette.

Dans l'autre partie, le Lachine a facilement défait le Valleyfield au compte de 12 à 6. Hubert Bourgie a dirigé l'offensive des vainqueurs en comptant quatre buts et fournissant une assistance, tandis que son frère, Aimé, a obtenu trois buts et deux assistances. Bob Morin a réussi un but et quatre "assistances". Chihara, Vallée, Gauthier et Larivière ont été les autres compteurs. Raymond Plante et Léon Tessier ont été les meilleurs du Valleyfield avec respectivement trois et deux buts.

Accord financier avec la France

PARIS, 2 (Reuters) — La France paiera la construction d'un nouvel édifice pour l'ambassade du Canada à Paris aux termes d'un contrat conclu pour le règlement de sa dette de \$13,500,000 au Canada.

D'après ce contrat, la France paiera au cours des deux prochaines années et jusqu'à concurrence de la somme due toutes les dépenses canadiennes effectuées en France.

Cette nouvelle nous fut communiquée par M. James Sinclair, secrétaire parlementaire du ministre des Finances; elle fut le résultat de négociations qui se sont poursuivies à la satisfaction des deux parties. La somme que la France doit au Canada provient d'avances que notre pays fit en 1945, en machines agricoles et autres produits entre la fin de la guerre et la mise en application du plan de l'U.N.R.R.A.

Les pourparlers se sont poursuivis entre MM. Sinclair et C.-L. Read, pour le Canada, et M. Lionel de Tinguy de Pouet pour la

Différend des employés du vêtement soumis à l'arbitrage

Le ministère provincial du Travail a nommé deux comités d'arbitrage qui seront chargés d'étudier le différend au sujet de questions de salaires dans deux industries de Montréal. Les deux comités seront sous la présidence du juge T.-A. Fontaine.

Me Bernard Rose, C.R., représentera les compagnies concernées et Me Théodore Lespérance les unions ouvrières.

La première séance sera consacrée à l'étude du différend survenu entre la compagnie Grover Mills Ltd. et l'union nationale des ouvriers du vêtement, affiliée au Congrès américain du travail. Les employés demandent une augmentation de 5 cents.

La deuxième session étudiera une demande semblable de la part du Syndicat des employés de manufactures de bas. La compagnie concernée est Marvyn Hosiery Ltd.

France. L'accord n'attend plus que la ratification du ministre français des Finances, M. Maurice Pétache, et de l'ambassadeur canadien, M. Georges Vanier.



Ste-Rose

CHATEAU NORMAND. Marcel Delorme et Charles-Ed. Gravel vous invitent à un souper tardif à votre retour des Laurentides. Chef Robert Ledanois. Danse tous les soirs. Musique avec Gerry Grenier et son piano. Permis C. L. Q.

Lac Guindon

DOMAINE DES LACS. Situé sur les pistes Maple Leaf, Rhoda, etc. A quelques minutes des côtes 69 - 70 - 71. Monte-pentes à 50 pieds de l'hôtel. Prix spéciaux pour clubs. Site du fameux Altitud. 1500. Permis complet C.L.Q. Tél.: Shawbridge 605 S 6 Montréal CR... 2803

St-Sauveur

HOTEL NADEAU 22 chambres. Grill avec danse tous les vendredi et samedi soirs et dimanche P.M. Réservations, téléphonez: 9815. Cuisine canadienne, 15 monte-pentes, un T bar. Paradis des skieurs.

Ste-Marguerite du lac Masson

HOTEL CHARTIER Un site merveilleux pour le ski. Monte-pentes à proximité. 37 chambres avec eau courante. Grill. Licence complète C.L.Q. Informations: Ste-Marguerite du lac Masson, tél.: 17 ou Montréal. FA. 2505.

Val Morin

MONT BOWLES SKI TOW. 1200 pieds de monte-pentes, en opération jour et soir. Restaurant au pied du monte-pentes. Repas légers. L'endroit idéal pour les skieurs. Henri Vendette, prop. Tél.: 413 W 11.

VAL MORIN LODGE. L'endroit idéal pour le ski. A proximité de belles pentes. Monte-pentes à 200 pieds de l'hôtel. Mardi-gras room, danse tous les soirs avec orchestre. Réservations L. Gravel, prop. Tél. Ste-Agathe 412 W 12.

Ste-Agathe

HOTEL BELMONT Moderne, confortable. 3 monte-pentes à proximité. En plein centre de Ste-Agathe. Cuisine réputée. Spécialité: Filet mignon. Cocktail lounge. Licence complète C.L.Q. Réservations B. Libolon. Tél.: 304.

St-Faustin

LE MONTAGNARD Monte-pentes à proximité de l'hôtel, chambres avec eau courante, eau chaude, cuisine canadienne. Licence complète C.L.Q. Grill, danse tous les soirs. Réservations: Guy Dufour, St-Faustin.

Mt-Tremblant

LAC TREMBLANT
LES CASCADES Le meilleur endroit pour le ski, tout près d'un monte-pentes à chaises. Repas délicieux, prix modérés. Demandez notre pamphlet par lettre ou télégramme. W. Desmarais, prop.

CHALET DES CHUTES Maison de pension, cuisine réputée. Au pied du Mt-Tremblant, monte-pentes. Cottage de 3 pièces avec douche et eau chaude courante. \$5.00 et plus par jour. Léo Samson, prop. Tél.: 65-2.

LAC MERCIER
CHALET DU LAC Situé à faible distance du Mt-Tremblant. Confortable, moderne, fashionable. Prix modérés. Cocktail bar, danse avec orchestre tous les soirs. Service régulier de l'hôtel au monte-pentes. Ecrivez ou téléphonez 5912. Ré.: A. Parent.



Au cours d'une récente séance d'entraînement à la Palestre Nationale, GABY FERLAND, boxeur bien connu, a reçu la visite d'un admirateur dans la personne du jeune MAURICE BOLDOC, fils. Le petit Maurice était quelque peu gêné de se trouver si près de son idole mais il consentit tout de même à poser pour notre photographe Jacques Doyon. Fait à remarquer, la photo donne une excellente idée de la longue portée du bras droit de Gaby.

Yvon Robert abandonne à cause d'une blessure et Managoff est proclamé le nouveau champion

Bobby Managoff de Chicago, est devenu champion de l'Empire britannique, hier soir, au Forum, alors qu'il l'a emporté sur Yvon Robert qui, blessé, n'a pu continuer les hostilités. Dans les autres combats de la soirée, les frères Baillargeon se sont de nouveau mis en évidence en faisant valoir leur force extraordinaire pour remporter tous trois la victoire.

Robert a été blessé dans le deuxième engagement et fut forcé de céder la chute. Il fut incapable de revenir pour l'engagement décisif. Managoff est champion, mais c'est une piteuse façon de conquérir le titre. Nul doute que Managoff en vrai sportif n'hésitera pas à accorder un match revanche à Robert.

Le populaire gladiateur canadien-français local n'avait pas mis son titre de l'Empire au jeu cependant. C'était le neuvième match entre ces deux hommes et Managoff a maintenant six victoires à son crédit.

Robert semblait en parfaite condition au début du match. Il a constamment dominé et s'est assuré la première chute après 13.35 minutes grâce à un écrasement général.

Après 7.04 minutes dans le deuxième engagement, Robert fut obligé d'abandonner après avoir aggravé une blessure au genou. Robert avait tombé lourdement au

matelas quelques minutes auparavant pour aggraver cette vieille blessure au genou qui l'a souvent handicapé depuis un an.

Il fut incapable de revenir pour l'engagement décisif et la victoire fut accordée à Managoff. Robert réclamera sans aucun doute un match revanche aussitôt que sa blessure au genou sera complètement guérie.

Les frères Baillargeon ont de nouveau créé une favorable impression dans les autres matches à l'affiche. Jean Baillargeon a défait Goon Henry en 13.17 minutes en utilisant un ciseau de bras très efficace. Goon a voulu utiliser quelques tactiques déloyales mais Jean a répliqué de la même façon pour finalement remporter une populaire victoire.

Adrien Baillargeon a eu raison de Mace McClean en 11.57 minutes dans un match intéressant au possible. Au lever du rideau Paul Baillargeon a eu raison de Les Ryan en 13.20 minutes.

Fernand Payette se blesse pendant l'entraînement

AUCKLAND, 2. — L'équipe de lutte canadienne aux Jeux de l'Empire a reçu de mauvaises nouvelles, hier. En effet, on a appris que Fernand Payette, poids mi-lourd de Montréal, ne sera pas en condition de lutter quand les Jeux débiteront la semaine prochaine. Payette s'est blessé au cou à l'entraînement.

Payette a été le meilleur des représentants canadiens aux Jeux Olympiques en 1948, remportant ses trois premiers matches.

Frank Morphet, gérant de l'équipe, a déclaré que la perte de Payette handicapait sensiblement les chances de l'équipe de figurer avantagement. Selon Morphet Payette avait de bonnes chances de s'assurer les honneurs de sa division. Payette, âgé de 25 ans, s'est blessé en luttant avec Henry Hudson, de Montréal, un poids mi-moyen.

Gérard Côté, l'expert du marathon de St-Hyacinthe, est en parfaite condition. Il a parcouru la distance du marathon en trois heures au cours d'une pratique hier.

Le Hockey Mineur

Le club Dostaler a battu le Ste-Cécile, 3 à 2. Les étoiles: Gosselin, Bayard, Morin et Archambault... A Chambly Canton, le club Chambly Canton a eu raison du St-Stephens, 5 à 3. Les vedettes: Mahoux, Colette, Aubertin, Potvin et Beaudry. Le Chambly Canton lance un défi à tout bon club intermédiaire "B"... Dans la ligue Rosemont, le St-Michel a battu le Ste-Bernadette, 3 à 1, avec Michel, Pessant, Babin et Wolfe en évidence.

Le St-Martyr Midget a blanchi le Sault au Récollet, 3 à 0. Les étoiles: David, Renaud, Goulet et Gagnier... Le St-Etienne Bantam a eu raison du St-Jean Vianney, 3 à 1. Côté, Trépanier, Prévoist et Vauhin se sont signalés... Les Giants Juvéniles ont triomphé du St-Vincent Ferrier, 5 à 3. Valiquette, Fauzé et Alarie se sont distingués... Le St-Eusebe Midget a blanchi le St-Louis de Gonzague, 11 à 0 avec Patrie, Desjardins et Marcotte en vedette.

Le club Ellemies Pa emporté par 8 à 6 sur le St-Mathieu. Gérard et Desrosiers ont brillé. Les Tigres de la Police Juvénile ont défait le St-Jean Bosco, 5 à 3. Les frères Stanhove et Chaput se sont signalés. A l'École Baril, le Valleyfield Bantam a subi un échec de 3 à 1 contre le Montréal Bantam. Les étoiles: Séguin, Caron et Lafortune.

BALLON-BALAI

Dans le domaine du ballon-balai, les Tigres d'Hochebaga ont blanchi le Salon Urbain, 3 à 0. Gaudreault, Borion et Martin se sont mis en évidence. Le Restaurant Baume a également blanchi le Restaurant Ledoux, 4 à 0. Les frères Richer se sont signalés, ainsi que Lavoie et Kerr.

Durivage rencontrera J.-P. Cofsky ce soir

Le tournoi de tennis par invitation qui a commencé en fin de semaine dernière au régiment de Châteauguay se poursuivra ce soir, alors que trois rencontres en simples seront disputées.

Voici le tirage pour ce soir:
7.00 p.m. Richer et Spencer vs Godin et Lefrançois.
8.00 p.m. Desjardins et Nordstrom vs Fochs et Roch.
9.00 p.m. Roger Durivage vs Jean-Paul Cofsky.

COMBAT REMIS

NOUVELLE-ORLEANS. — Bonnie Geigerman, co-gérant de Maxie Docusen a annoncé que le combat que son protégé devait livrer contre Enrique Bolanos devra être remis à plus tard. Bolanos, qui a reçu une véritable râlée contre Guillermo Gimenez lundi dernier, devra prendre un repos de quelques semaines. Docusen ne peut être ainsi en bonne condition pour le 14 février.

POTINS DE BASEBALL

BOSTON, 2. — L'entretien que le dur coigneur Ted Williams devait avoir avec la direction des Red Sox de Boston, hier, n'a pas eu lieu. Williams a passé la journée à l'exposition des Sportsmen de Boston à examiner les articles de pêche et à donner des exhibitions de "casting". Williams a révélé qu'il était allé à Boston pour assister au banquet des rédacteurs de baseball et non à l'invitation des Red Sox pour signer son contrat pour la saison prochaine. On rapporte qu'il recevrait encore plus que les \$100,000 qui seront payés à Joe DiMaggio.

CINCINNATI, 2. — Happy Chandler a averti les clubs de baseball majeur de ne pas commencer l'entraînement du printemps avant le 1er mars. Il les a avertis de ne pas inviter aucun joueur au camp avant cette date et il a même refusé de donner la permission aux joueurs de pratiquer au bâton ou sur la défensive avant cette date. Aucune partie d'exhibition ne sera jouée avant le 11 mars.

SAN FRANCISCO, 2. — Paul I. Fagan, multi-millionnaire de San Francisco, a acheté un autre tiers des parts des Seals de San Francisco de la ligue de la Côte du Pacifique pour devenir le principal actionnaire de l'équipe. Fagan possédait déjà un tiers des parts. Le club San Francisco est d'un des pivots du circuit évoluant chaque année devant de fortes assistances.

Fagan est le président du club. Il a acheté un deuxième tiers des parts du docteur Charles Strub, exécutif de la piste de Santa Anita pour un prix qui dépasserait \$300,000.

PHILADELPHIE, 2. — Barney McCosky, "le joueur oublié" dans le baseball, est très confiant de connaître une fructueuse saison avec les Athletics de Philadelphie. McCosky a laissé entendre qu'il saurait se faire valoir, immédiatement après avoir signé son contrat pour porter les couleurs des Athletics l'été prochain.

Agé de 31 ans et voltigeur de métier, McCosky n'a pas joué l'an dernier à cause d'une blessure au dos. Depuis qu'il joue dans les majeures, McCosky a conservé une moyenne à vie de .320 au bâton. Avant de jouer pour les Athletics de Philadelphie, s'aligna pour les Tigers de Detroit.

McCosky vient de subir une grave opération. Il a le dos dans le plâtre actuellement. Mais, il espère se rétablir rapidement, afin d'être en mesure de se rapporter à temps au camp d'entraînement des Athletics.

CHICAGO, 2. — Les White Sox de Chicago, de la ligue Américaine, ont acheté le vétéran receveur Phil Masi, des Pirates de Pittsburgh, de la ligue Nationale. Chicago a acquis Masi pour le prix du repêchage, soit \$10,000.

Depuis plusieurs semaines, le gérant général du Chicago, Frank Lane, tentait d'obtenir le receveur Gus Niarhos, des Yankees de New-York, mais sans succès. Or, pour résoudre son problème derrière le marbre, Lane a décidé de faire l'acquisition de Masi, qui a déjà 11 années d'expérience dans les majeures.

Masi a joué durant 10 saisons pour les Braves de Boston. Ces derniers l'ont échangé aux Pirates de Pittsburgh moyennant Ed Sauer (maintenant la propriété des Royals de Montréal) et une somme de \$35,000.

PITTSBURGH, 2. — Un autre joueur a accepté les conditions des Pirates de Pittsburgh pour 1950. Il s'agit de la recrue Royce Lint, un lanceur gaucher qui a gagné 14

parties et subi trois défaites avec le Indianapolis en 1949.

SAN FRANCISCO, 2. — Les Seals de San Francisco ont reçu les contrats signés des lanceurs Dick Lerner et Manny Perez et du joueur d'intérieur Jack Pacheco.

Nouvelle-Orléans, 2. — Charlie Hurth, président de la Southern Baseball Association, a dit que les Pirates de Pittsburgh avaient pris une sage décision en faisant signer un contrat à Paul Pettit, le gaucher de Louisa, Calif.

Pettit a obtenu un boni de \$100,000 pour signer avec les Pirates mardi. Il se rapportera aux Pelicans de Nouvelle-Orléans le premier mars prochain. "Les Pirates ont toujours obtenu des succès avec les joueurs de bonis et tout indique que Pettit ne les déappointera pas", a dit Hurth.

A Oakland, Californie, High Luby, gérant des Pelicans de Nouvelle-Orléans de la Southern Association, s'est déclaré enchanté de pouvoir compter sur Pettit pour la prochaine saison. "Pettit devrait se faire valoir dans notre circuit", a dit Luby. "Nous avons besoin d'un lanceur gaucher et Pettit aidera sans aucun doute notre cause".

Nouvelle-Orléans, 2. — Larry LaSalle, un lanceur des écoles supérieures a signé un contrat avec les Braves de Boston de la ligue Nationale. Ses services étaient recherchés par trois autres clubs des ligues majeures. Les Braves ont payé la somme de \$6,000 à LaSalle, mais ce dernier n'est pas considéré comme un joueur de boni.

Cet artilleur se rapportera aux Crackers d'Atlanta de la Southern Association, mais il commencera la saison avec le Waverons ou le Wilson, deux des clubs de la catégorie D. Les Yankees et les Giants étaient également intéressés en ce joueur.

LaSalle est âgé de 20 ans. En 1948, il avait accompli un exploit vraiment remarquable alors qu'il a retiré 127 frappeurs au bâton en 66 manches.

Oakland, 2. — Les Acorns d'Oakland de la ligue de la Côte du Pacifique ont congédié le vétéran lanceur droitier, Rex Cecil. Cecil s'est déjà aligné avec les Padres de San Diego et les Red Sox de Boston.

Hogan décide de prendre un repos

EL PASO, Texas, 2. — Ben Hogan, pessimiste pour ce qui regarde son futur dans le golf, a décidé de retourner chez lui pour prendre un long repos. Il est arrêté à El Paso, Texas, où il a frisé la mort dans un accident de la route il y aura un an le mois prochain. Hogan a déclaré qu'il retournerait à Fort Worth pour se reposer. Il a ajouté qu'il ne voulait pas s'il prendrait part à d'autres tournois.

Bobby Jones est choisi le meilleur golfeur du siècle

NEW-YORK, 2. — Bobby Jones, un golfeur d'Atlanta qui a accompli des exploits remarquables dans le golf il y a quelques années, a été choisi, hier, comme le meilleur golfeur du siècle selon le scrutin organisé par la Presse Associée. Jones a remporté tous les tournois importants au moins une fois durant sa carrière et il a pris sa retraite, très jeune encore, à l'âge de 28 ans.

Il se joint ainsi aux autres grands athlètes choisis comme étant les meilleurs depuis cinq ans dans leur sphère respective, soit: Jack Dempsey dans la boxe; Jesse Owens, dans la course à pied; Jim Thorpe, dans le football et George Mikan dans le ballon au panier.

Personne n'a menacé Jones dans le scrutin. En 1930 Jones a mis fin à une brillante carrière en remportant quatre championnats d'importance en l'espace de quatre mois.

Il a d'abord gagné le tournoi britannique amateur le 31 mai, puis l'omnium britannique à Hoylake. Il a ensuite triomphé dans l'omnium américain à Interlachen et dans le tournoi américain à Ardmore, Pa.

Cet exploit ne sera probablement jamais égalé et encore moins surpassé. Jones a reçu 293 votes sur une possibilité de 392, des rédacteurs sportifs et commentateurs de la radio. Ben Hogan s'est classé deuxième, loin en arrière de Jones, avec un total de 40 points. Walter Hagen a capturé la troisième place avec 29 points.

Byron Nelson est venu en quatrième place avec 17 points. Sammy Snead vient ensuite avec six points, suivi de Gene Sarazen avec 4 points; Joyce Wethered avec 2 points et Harry Vardon avec un point.

Voici la liste des championnats d'importance remportés par Bobby Jones au cours de sa carrière.

Champion amateur des Etats-Unis: 1924, 1925, 1927, 1928, 1930 (se classa deuxième en 1919 et 1926).

Champion omnium des Etats-Unis: 1923, 1926, 1929, 1930 (sur un pied d'égalité en tête en 1925 et 1928 mais défait dans le match éliminatoire).

Champion omnium britannique: 1926, 1927 et 1930.

Champion amateur britannique: 1930.

Dans les matches de la coupe Walker; gagne cinq matches, ne fut pas défait une seule fois.

La plaque Sullivan (accordée à l'athlète amateur le plus en vedette aux Etats-Unis chaque année): 1930.

WICHITA, Kas. — Alvin Williams, 160, Wichita, bat aux points Giovanni Mancos, 161, Italie (19).



BOBBY JONES

Record établi par Kramer et Gonzales

SEATTLE, 2. (P.A.) — Pancho Gonzales a gagné le set le plus long dans l'histoire du tennis hier soir, mais il a perdu le match aux mains de Jack Kramer.

Le premier set a duré deux heures, et Gonzales l'a finalement emporté par 29 à 27. Kramer s'est ensuite rallié pour gagner les deux autres sets, 6-4, 6-3, s'assurant sa 47ème victoire de la tournée. Gonzales a triomphé 15 fois.

Kramer a pris une avance 3-0 dans le set-marathon, mais Gonzales l'a rattrapé. Kramer est venu à un point près de gagner le set lorsqu'il menait 11-10, puis 26-25, mais chaque fois Gonzales s'est rallié, et finalement Pancho a gagné le set dans la 56ème partie.

MIAMI, Fla. — Jimmy Blains, 188 1-2, Cleveland, bat aux points Willis "Red" Applegate, 197 3-4, Montclair, N.J. (19).

St-Laurent participe à quatre buts et Royal bat Québec, 5-1

QUÉBEC. — Le jeune joueur de défense Dollard St-Laurent a fourni une performance sensationnelle, hier soir, pour permettre au Royal de triompher des As de Québec par le score de 5 à 1, devant une petite foule de 2,500 personnes au Collège de Québec. Par ce triomphe, le Royal a rejoint les Sénateurs d'Ottawa en troisième position dans la ligue Québec Senior.

C'était la sixième victoire consécutive du Stan Carlin et sa huitième partie consécutive sans défaite. Ce soir, le Royal aura une autre chance d'améliorer sa position alors qu'il visitera Chicoutimi pendant que les Sénateurs d'Ottawa joueront à Sherbrooke.

St-Laurent, qui a d'excellentes chances d'être choisi comme la meilleure recrue dans la ligue Senior est hiver, a compté deux buts et il a obtenu deux assists pour un total de quatre points pour la soirée. Gerry Desautels, Pete Morin et Lulu Denis ont compté les autres buts du club ferme du Canadien, tandis que le bloqueur Larry Zedel a évité le blanchissage aux As en déjouant Jacques Plante au cours de la troisième période, avec l'aide de Martial Pruneau et Dick Gamble.

DEUX BUTS RAPIDES

Le Royal a eu un assez gros avantage dans le jeu et sa défense a été plus solide que celle des As. Il s'est assuré la victoire dès la première période en comptant deux buts en 45 secondes. St-Laurent compte le premier de la partie d'une façon plutôt chanceuse alors que la rondelle ricocha sur le patin de Dean McBride avant de pénétrer dans les filets. Quelques secondes plus tard, St-Laurent commença une autre montée et il passa la rondelle à Desautels qui prit

Al Millar en défaut à son tour. Un autre but chanceux, cette fois composé par Morin, a porté le score 3 à 0 vers le milieu du deuxième engagement. Millar bloqua le dur lancer de Morin, mais Julian Smith, en tentant de bloquer, lança la rondelle dans ses propres filets. St-Laurent compta son 2ème but quelque cinq minutes plus tard. Chaque club a compté un but dans la troisième période; Zedel, pour Québec, et Denis pour les Montréalais.

Jacques Plante a affiché une tenue digne d'éloges dans les filets du Royal et il a été bien protégé par sa défense. Le Royal alignait deux recrues, Roland Rousseau et Skip Burchell, du National, en l'absence de ses joueurs réguliers: Gordie Knutson, Ernie Laforce et Gordie Callaghan. Rousseau et Burchell ont fait belle figure.

Première période

1—Royal: St-Laurent 19.08
 2—Royal: Desautels (St-Laurent) 11.35
 Punitions: Zedel, Rousseau.

Deuxième période

1—Royal: Morin 12.20
 1—Royal: St-Laurent (Boisbeuc, Desautels) 17.10
 Punition: Cox.

Troisième période

1—Québec: Zedel (Pruneau, Gamble) 8.03
 6—Royal: Denis (Fryday, St-Laurent) 15.12
 Punitions: Rousseau (2), Zedel, Renaud.



Dollard ST-LAURENT

Cincinnati perd 3-1 à Springfield

SPRINGFIELD, 2. — (P.A.)—Les Indiens de Springfield ont défait les Mohawks de Cincinnati 3-1 ici hier soir, mettant fin à une série de trois victoires des Mohawks.

Hub Macey, Kenny Hayden et Vern Kaiser ont compté pour Springfield et Gilles Dubé a réussi le seul but des Mohawks. King Clancy, l'instructeur des Mohawks, a écopé d'une amende automatique de \$50 lorsqu'il a sauté sur la glace pendant une bataille entre Bus Gagnon et Gordie Tottle dans la deuxième période.

Première période

1—Springfield: Macey (Hayden) 4.13
 2—Springfield: Hayden (Macey, Brennan) 18.13
 Punitions: McMurdy, Tottle, Lopus.

Deuxième période

3—Cincinnati: Dubé (Irwin) 12.58
 Punitions: Lucas, Gagnon (mineure et majeure), Tottle (mineure et majeure), Lépine.

Troisième période

4—Springfield: Kaiser (McMurdy, Summerhill) .. 19.30
 Punition: Aucune.

Intéressant programme double de la ligue Québec Junior ce soir à l'Auditorium de Verdun

Un excellent programme double de la ligue Québec Junior sera présenté ce soir à l'Auditorium de Verdun. Dans la joute initiale, les Braves de Valleyfield et le Royal en viendront aux prises. Ces deux clubs bataillent présentement pour se mériter une place dans les éliminatoires. Dans la deuxième partie au programme, Trois-Rivières rencontrera les combattifs Leafs de Verdun.

Royal est présentement en sixième place, deux points en arrière des Leafs de Verdun, et fera également l'impossible pour triompher ce soir. Les six premiers clubs prendront part aux détails. Valleyfield est en dernière place cinq points en arrière du Royal. Royal et Valleyfield ont cinq parties d'ici la fin de la cédule régulière avec celles de ce soir comprises.

Dans la deuxième partie au programme les Leafs de Verdun n'auront pas la tâche facile, alors qu'ils se mesureront aux Reds des Trois-Rivières. Les Leafs tenteront de venger le cinglant échec subi aux Trois-Rivières dimanche dernier. Une défaite pour les Leafs et une victoire du Royal verraient les clubs Verdun et Royal de nouveau sur un pied d'égalité en cinquième position. C'est dire que le club de Sylvio Mantha fera l'impossible pour l'emporter. Les joueurs du Verdun ont évolué avec brio contre le Royal au Forum, mardi, et s'ils affichaient la même tenue ils pourraient causer une désagréable surprise aux Reds. On prévoit un enlevant duel entre Bob Perreault du Trois-Rivières et Cournoyer du Verdun.

Bernard Geoffrion du National domine toujours chez les compteurs de la ligue Junior avec un total de 74 points, divisé en 42 buts et 32 assists, mais Jean Béliveau des Citadelles de Québec s'est rap-

proché à trois points de Geoffrion. Les autres meilleurs compteurs du circuit, sont Skippy Burchell du National avec 62 points, Paul Saindon du Trois-Rivières avec 57 points, Art Rose du Canadien avec 54 et Donat Deschesne des Reds avec 50.

Voici les compteurs :

	B.	A.	Pts
Geoffrion, National	42	32	74
Béliveau, Québec	30	41	71
Burchell, National	20	42	62
Saindon, T-Rivières	27	30	57
Rose, Canadien	36	17	53
Deschênes, T-Rivières	26	24	50
Pichette, Québec	15	27	42
Makila, Québec	19	20	39
Girouard, T-Rivières	6	32	38
James, National	14	24	38
Moore, Canadien	21	17	38
Goold, Canadien	12	23	35
Rochford, Canadien	17	16	33
Quesnel, National	16	16	32
Smith, National	11	20	31
Jacques, Royal	20	11	31
McDougal, T-Rivières	13	17	30
Nadon, Canadien	11	20	31
Bonaque, T-Rivières	18	11	29
Faquin, T-Rivières	9	19	28
Desrosiers, Valleyfield	12	16	28
Morrison, Leafs	15	13	28
Popin, T-Rivières	15	13	28
Pridham, Québec	10	20	30
Tremblay, Québec	15	12	27
Lalberté, Québec	16	12	28
Benoit, National	12	15	27
Filion, National	13	14	27
Hreniak, Royal	13	13	26
Langill, National	9	16	25

Shawinigan et Valleyfield annulent; Trudel en vedette

VALLEYFIELD. — Les Cataractes de Shawinigan Falls n'ont pu faire mieux qu'annuler avec les Braves de Valleyfield, 6 à 6, hier soir malgré le magnifique effort individuel de Gilles Trudel qui a compté trois buts. André Corriveau, un des meilleurs compteurs de la ligue, s'est avéré le héros du Valleyfield en comptant le but égalisateur deux minutes avant la fin de la période supplémentaire.

Chaque club a pris l'avance tour à tour et les Braves ont dû revenir deux fois de l'arrière pour égaliser le score.

En plus de Trudel, Bernard Li-

6—Valleyfield: Kwong (Schmidt, Irvine) 19.49
 Punitions: Toohy (2), Trudel, Leberge.

Deuxième période

6—Shawinigan: Limoges (Marshall, Lamoureux) 3.37
 7—Shawinigan: Limoges (Lamoureux, Buchanan) 7.46
 8—Shawinigan: Trudel (Webster, Carthy) 12.59
 9—Valleyfield: Mayer (Joannette, Corriveau) 17.18
 Punition: Ernst.

Troisième période

10—Valleyfield: Schmidt (Kwong, Irvine) 9.42
 Punition: Marshall.

Période supplémentaire

11—Shawinigan: Trudel (Bouin) 3.32
 12—Valleyfield: Corriveau (Bisillon) 7.54
 Punitions: Thoberge, Schmidt.

Réunion de la ligue Laurentienne dimanche

La ligue de baseball Laurentienne Indépendante Senior, tiendra une importante assemblée à l'hôtel Pennsylvania dimanche prochain à deux heures. Cette assemblée, qui sera sous la présidence du président de la ligue Paul-Emile Guilbeault, sera pour les clubs de la section Nord seulement.

Toutes les équipes de la section Nord seront représentées, en plus de Sorel et Valleyfield. La section des Cantons de l'Est, qui comprendra des équipes de Québec, Lévis, St-Georges de Beauce, Thetford Mines, Plessisville et Victoriaville, aura son assemblée à Québec, les 18 et 19 février prochain.

A la réunion de dimanche prochain, on discutera la formation de la ligue et des différents clubs qui en feront partie.

PORTLAND, Me.— Bob Stecher, 160, Portland, Me., Knockout Joe Contreras, 161 E-2, Fall River, Mass. (1).



Gilles TRUDEL

moges a aussi brillé à l'offensive pour les Cataractes avec deux buts, tandis que Maurice Desjong-champs en a obtenu Jimmy Haggerty, Larry Kwong, Ray Mayer, Jackie Schmidt, André Corriveau et Jean-Paul Bisillon ont été les compteurs des Braves.

Jimmy Galbraith et Robert Bourassa, qui ont été congédiés par les Cataractes il y a quelques jours n'étaient naturellement pas sur l'alignement.

Première période

1—Valleyfield: Bisillon (Joannette, Corriveau) 3.04
 2—Shawinigan: Desjong-champs (Marshall, Lamoureux) 4.54
 3—Shawinigan: Trudel (Joannette, Carthy) 5.55
 4—Valleyfield: Haggerty (Mayer) 10.00



Les Rangers de New-York sont arrivés tôt, ce matin en avion à Dorval, de Boston, où ils ont subi une défaite de 3 à 2 contre les Bruins hier soir. Les Rangers rencontreront les Canadiens ce soir au Forum. Ces derniers sont partis par train de Détroit hier et ils arriveront dans la Métropole que quelques minutes avant la joute qui débutera à neuf heures.

Les Canadiens se rallient pour annuler 3-3 à Détroit

DETROIT, 2 — (PA) — Un magnifique ralliement qui leur a valu trois buts dans la troisième période, dont deux dans les quatre dernières minutes de jeu, a permis aux Canadiens de venir de l'arrière et d'annuler pour la troisième fois de suite, 3-3, avec les Red Wings de Détroit, ici, hier soir, devant 13.549 spectateurs.

Grâce à ce demi-succès, les Canadiens ont repris la possession indisputée de la deuxième place de la ligue Nationale, avec une avance d'un point sur les Maple Leafs de Toronto, qui ont été blanchis à Chicago hier soir.

La cause des Canadiens semblait désespérée, quatre minutes avant la fin de la partie, alors que Détroit menait par 3-1, mais les Montréalais ont bataillé énergiquement pour remonter le courant.

Les Red Wings ont pris une avance 2-0 dans la deuxième période, alors que Steve Black et Marty Pavelich ont compté tour à tour à deux minutes d'inter-valle.

Roger Leger a réduit le déficit des Canadiens au début de la troisième, et George Gee a ensuite porté le compte à 3-1, mais Glen Harmon, puis Elmer Lach ont ensuite compté pour les Canadiens.

14 PUNITIONS

La partie a été rude, et l'arbitre Georges Gravel a dû imposer 14 punitions, dont 10 dans la première période, lorsque les joueurs des deux côtés tentaient de se démolir mutuellement.

Maurice Richard a été la cible préférée des Red Wings, mais il ne s'est pas laissé intimider, et il a attrapé trois punitions pour sa part dans les escarmouches fréquentes. Black a écopé d'une majeure lorsqu'il s'est attaqué à Richard.

Après la première période, les deux côtés s'en sont tenus au hockey. Personne n'a été puni dans la seconde, et Gravel a imposé quatre punitions dans la troisième.

Black a compté le premier but après sept minutes dans le deuxième engagement lorsqu'il s'est sauvé avec Gerry Couture et Gee. Deux minutes plus tard, Pavelich s'est emparé d'une rondelle abandonnée près des buts des Canadiens et il a déjoué Bill Duran à son tour.

LE CANADIEN SE RALLIE

Un boulet par Leger a réduit l'avance des Red Wings après cinq minutes dans la troisième période, et Gee a porté le compte à 3-1, avec l'aide de Black, quatre minutes avant la fin, mais Jimmy McFadden a ensuite attrapé une punition fort coûteuse.

McFadden était à peine installé sur le banc des punitions lorsque Glen Harmon a compté sur une passe de Reay, et il n'était pas revenu sur la glace lorsque Lach a couronné le ralliement des Canadiens, avec l'aide de Richard et Gerry Lamondson.

Le gardien de buts Harry Lumley a été coupé à l'oeil gauche et il a fallu deux points de suture pour fermer l'entaille. Howie Riopelle des Canadiens a aussi été coupé au-dessus de l'oeil droit, et la coupure a nécessité trois points de suture.

A 9 HEURES, CE SOIR

Comme les Canadiens, revenant de Détroit, et les Rangers, qui viennent de Boston, seront peut-être retardés en route, comme cela arrive souvent, la partie entre les Rangers et les Canadiens ce soir au Forum ne commencera qu'à 9 heures.

La joute sera précédée d'une partie entre deux clubs "Pee-Wee", qui commenceront à huit heures. Un club de la ligue du parc Tremholme fera face à une équipe de la ligue du parc Notre-Dame de Grâce dans cette joute.

Les "Pee Wee" sont des garçons de 12 ans et moins, et dans le groupe à l'oeuvre ce soir, on verra peut-être un futur Maurice Richard.

Première période

Aucun point.
Punitions: MacKay (2), Pavelich, Richard (3), Black (majeure et mineure), Reay, Stewart.

Deuxième période

1—Détroit: Black (Couture, Gee) 7:21



Elmer LACH

2—Détroit: Pavelich	9:24
Punition: Abel.	
Troisième période	
3—Canadiens: Leger	5:33
4—Détroit: Gee (Black)	16:00
5—Canadiens: Harmon (Reay)	16:36
6—Canadiens: Lach (Richard, Lamondson)	17:55
Punitions: Stewart, MacKay, McFadden.	

McGill vs Carabins samedi prochain

Pendant que le Varsity de Toronto visitera les Gaels de Kingston, samedi soir prochain, les Redmen de McGill et les Carabins de l'Université de Montréal se rencontreront à l'auditorium de Verdun.

Toutes les joutes McGill-U. de M. soulignent un grand intérêt dans les milieux universitaires de Montréal. Ces parties entre les Redmen et les Carabins sont ordinairement disputées à vive allure et fournissent du jeu rude. Jusqu'ici, en deux joutes, contre les Redmen, les Carabins ont remporté deux victoires dont l'une au compte de 5 à 3. Dave Campbell, dont l'équipe n'a décroché que deux victoires en 7 joutes, est bien confiant de causer la surprise de l'année dans la ligue inter-universitaire, en battant les Carabins de l'Université de Montréal sur leur propre glace. Une victoire des Redmen aurait pour résultat de réduire l'avance de l'équipe de l'U. de M. en tête du classement de la Ligue.

Arthur Therrien déclare que si ses joueurs jouent leur jeu habituel, il n'y a aucune raison pour que les Carabins s'avouent vaincus devant les Redmen. Il compte aussi sur la mise en échec de ses joueurs de défense, qui ont joué une de leurs meilleures parties samedi dernier, contre le Varsity, et sur la belle tenue de Marcel Auger qui jusqu'ici nous a prouvé qu'il jouait ses meilleures parties lorsque la joute était serrée et importante.

Gertrude Moran demeure amateur

TRIVANDRUM, Indes, 2. — Gertrude "Gussie" Moran a déclaré hier qu'elle n'avait aucunement l'intention de passer chez les professionnels et n'a jamais entendu parler d'une supposée offre que lui aurait faite Bobby Riggs. "Je me plais chez les amateurs, a dit Gertrude. J'hésiterais longuement avant de prendre la décision de devenir professionnelle".

LE COIN DES SPORTS

par

JEAN-PAUL SARAULT



La joute disputée entre le Royal et le St-François de Sherbrooke au Forum mardi soir, a été l'une des plus intéressantes de la saison dans la ligue Québec Senior à Montréal. Le Royal a eu l'avantage du jeu durant une période et demie, mais le St-François a commencé à jouer par la suite et il a fallu que la défense du Royal se fasse valoir pour assurer la victoire au club local.

Le club Sherbrooke a pris du temps à démarrer et tout semblait que la partie serait monotone, mais au moment où l'on s'y attendait le moins, les joueurs d'Yvan Dugré ont déclenché plusieurs dangereuses attaques et ils ont même réussi à égaliser le compte.

Le but égalisateur, compté par Bill Heindl, a été l'un des plus sensationnels réussis sur la glace du Forum cette saison. Heindl, un gros joueur de défense, s'est emparé de la rondelle derrière ses propres filets et il s'est mis à patiner à toute vitesse jusqu'à la ligne bleue du Royal, où se trouvaient Ernie Laforce et Dugger McNeil. Rendu là, Heindl a poussé le disque entre les deux joueurs de défense et ces deux derniers ont manqué leur coup en tentant de prendre le joueur du St-François en "sandwich". Bill avait donc le chemin libre. Jacques Plante est alors sorti de ses filets, pour aller au devant de la rondelle, mais Heindl l'a saisi avant le gardien de buts du Royal, pour lancer dans le filet et ainsi égaliser le compte. Pour comble de malheur, le Royal avait l'avantage numérique, Sinclair étant au frigidaire pour Sherbrooke.

La première joute au programme entre les Maple Leafs de Verdun et le Royal a aussi été intéressante, de sorte que les spectateurs ont bien goûté leur soirée. Les Maple Leafs ont joué l'une de leurs meilleures parties de la saison. "Nous devons absolument gagner cette joute, a déclaré Sylvio Mantha, coach des Leafs, après la joute, si nous voulons être assurés de participer aux éliminatoires".

En effet, les Leafs sont actuellement seuls en cinquième position et à moins de malchance, ils devraient participer au détail. Nous ne nous prononçons pas sur les chances du Verdun dans les éliminatoires, car les clubs Canadiens, Trois-Rivières, Québec et National semblent plus puissants, mais dans des courtes séries, tout peut se produire et il ne serait pas surprenant que les Leafs causent de désagréables surprises à leurs adversaires.

Morrison et St-Pierre se sont tout spécialement distingués pour les Maple Leafs. Le but de Bellemarre, préparé par Morrison, et celui de St-Pierre, son deuxième de la partie, vers la fin, ont été de toute beauté. Le premier a été réussi grâce à un bel élan individuel de Morrison et le deuxième grâce à un jeu de passes parfait, entre Bellemarre, Lapointe et St-Pierre.

À Québec, le Canadien a connu le même sort que le National et le Trois-Rivières contre les Citadelles, qui seront certainement difficiles à vaincre dans les éliminatoires, chez eux. Il est étonnant de constater comment les Citadelles évoluent devant leurs propres partisans. Au Forum ou à Verdun, le club de Pete Martin n'a pas fait fureur cette année et il a plutôt affiché une piètre tenue, mais au Colisée de Québec, c'est absolument différent. Béliveau, Hudson, le jeune Paillé dans les buts et Laliberté sont les

Toronto est blanchi à Chicago; Boston passe en 4ème position

La sensationnelle poussée des Maple Leafs de Toronto, qui avaient remporté sept victoires consécutives, a été brusquement interrompue, hier soir, lorsque les détenteurs de la coupe Stanley ont été blanchis 3-0 par les Black Hawks de Chicago.

Dans une autre partie, les Bruins de Boston ont défait les Rangers de New-York 3-2, à Boston, pour supplanter les New-yorkais en quatrième position dans le classement.

En battant les Leafs, les Black Hawks ont amélioré quelque peu leurs faibles chances de participer aux éliminatoires pour la coupe Stanley. Les Black Hawks sont maintenant à six points de la quatrième position, mais ils occupent toujours la dernière place.

Frank Brimsek a été invincible dans les buts des Black Hawks, réussissant son troisième blanchissage de la saison.

Les Hawks étaient à court d'un joueur lorsqu'ils ont compté leur premier point, dans la deuxième période. Bill Gadsby venait d'être puni, portant son total à 109 minutes, le plus fort total de la ligue, lorsque Bill Mosenko s'est emparé de la rondelle abandonnée près des buts des Leafs.

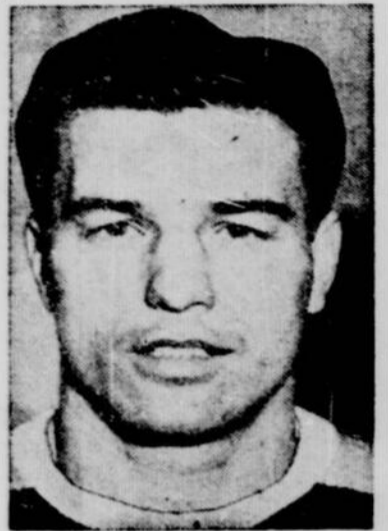
Turk Broda a écarté le lancer de Mosenko, mais la rondelle est retournée à Red Hamill, qui l'a poussée dans le coin du filet.

Metro Prystai a porté le compte à 2-0, cinq minutes plus tard, pendant une punition à Bill Juzda des Leafs, et Jim Conacher a compté le dernier point, dans la troisième période.

À Boston, Bud Poile, qui a été vendu aux Bruins après avoir commencé la saison avec les Rangers, a conduit l'attaque des siens avec deux buts.

Un autre but, par Johnny Peirson, a donné une avance 3-0 aux Bruins vers la fin de la deuxième période, mais les Rangers ont ensuite redoublé d'efforts et Jack Gelineau a été bombardé de tous côtés pendant le reste de la joute.

Buddy O'Connor a réussi le premier but des Rangers avant la fin de la deuxième période, et Alan Stanley a compté à son tour, moins de quatre minutes avant la fin, mais la défense des Bruins a tenu bon par la suite. Gelineau a été superbe du commencement à la fin. Edgar Laprade a été sa victime préférée. Laprade est arrivé devant Géli-



Frank BRIMSEK

neau cinq ou six fois, mais il n'a pu compter.

Chuck Rayner a été retiré du fillet des Rangers pour être remplacé par un avant, 40 secondes avant la fin, mais Gelineau a refusé de céder devant l'assaut.

Première période

Aucun point.
Aucune punition.

Deuxième période

1—Chicago: Hamill (Mosenko) 11:37
2—Chicago: Prystai (Rodnar, Guido)in) 16:03
Punitions: Gadsby, Juzda, Lalinicki.

Troisième période

2—Chicago: J. Conacher (Stewart, D. Conacher) .. 14:25
Aucune punition.

Première période

1—Boston: Poile (Maloney) 11:33
2—Boston: Poile (Maloney) 18:50
Punitions: Kyle, Flaman, Henderson, Raleigh.

Deuxième période

3—Boston: Peirson (Routy, Smith) 15:08
4—New-York: O'Connor (McLeod) 17:21
Punitions: Fisher, Henderson, Peirson.

Troisième période

5—New-York: Stanley (Fisher) 18:47
Aucune punition.

Festival sportif au Catholic High School au Forum vendredi

Les préparatifs pour le grand festival annuel du Catholic High School sont maintenant complétés et la présentation de cette année aura lieu au Forum, vendredi, le 3 février, les courses préliminaires débutant dès 7.30 heures p.m.

Comme toujours, la grande attraction sera la reprise de la grande rivalité des équipes de hockey du Mont-Saint-Louis et du Catholic High. La partie de cette année devra être des plus contestées, puisque les deux équipes ont maintenant un record presque identique dans cette compétition annuelle pour le trophée Rev. J. J. Stanford.

D'autres joutes de hockey verront le club de l'école Luke Callaghan défendre le trophée Monseigneur G. J. McShane dans un tournoi d'élimination avec St. Willibrord St. Aloysius, Canon O'Meara et Daniel O'Connell.

Le trophée T. P. Gorman, pour les courses de vitesse sur patins, sera encore en jeu pour les écoles de Montréal. Ce trophée avait été remporté l'an dernier par l'école St-Jean Baptiste.

Plusieurs numéros intéressants de patinage de fantasia, comédie et vaudeville sont aussi au programme.

PHOENIX, Ariz.—Bob Dunlap, 178, Alameda, Calif., knock-out Big Jack Warren, 198, Los Angeles (9).

HAMILTON, Ont.—Mickey Dayle, 163, Hamilton, knock-out Eddie Smith, 165, Dayton, O. (2).

responsables des succès actuels des Citadelles.

Les compteurs

	B.	A.	Pts
Lindsay, Détroit	17	33	50
Abel, Détroit	25	21	49
Routy, Boston	19	24	43
Richard, Montréal	26	16	42
Howe, Détroit	19	21	40
D. Bentley, Chicago ..	16	29	39
R. Conacher, Chicago ..	16	22	33

Joliette visite l'Abord-à-Plouffe

Les Cyclones de Joliette en sont à leur première visite, ce soir, à l'aréna du collège St-Laurent depuis le 22 décembre alors qu'ils affronteront le club Abord-à-Plouffe. Ce sera la deuxième partie en autant de jours entre ces équipes. Le Joliette a très bien fait au cours du mois de janvier, remportant sept victoires en douze joutes. Une deuxième partie sera présentée, ce soir. Elle mettra aux prises les clubs juvéniles St-Laurent et une équipe d'étoiles de l'Abord-à-Plouffe. Arthur Lessard est le pilote du club St-Laurent.

DUPUIS

OUVERTS DE 9 H. 30 A 5 H. 30 SAMEDI COMPRIS
OUVERTS JUSQU'A 9 H. LE VENDREDI SOIR

Avant-goût
du printemps

LE MARINE

*animé d'organdi
rose pâle ou de
pois clairs*



16½ à 24½



14 à 18

DEUX CRÉATIONS
PRINTANIÈRES

Chez
DUPUIS

19.94

... la coupe est tailleur dans ces robes nouvelles, mais la garniture est féminine et gracieuse avec ses noeuds et ses ceinturons ... les manches terminées de manchettes contrastantes ... Plusieurs autres modèles au choix. Tailles dans le groupe: 16½ à 24½.

* Commandes téléphoniques remplies avec soin. Plateau 5151 — local 300

DUPUIS — deuxième (De Montigny)

OUVERTS
JUSQU'À **9 h.**
LE VENDREDI SOIR

Dupuis Frères
LIMITÉE

RAYMOND DUPUIS, président

A. J. DUGAL, vice président